NAZ.
X

BIBLIOTECA NAZ.
Vittorio Emanuele III
XLIX
C
52
NAPOLI

XLIX
C.
52

LE

PASSE-PAR-TOVT

DES PERES

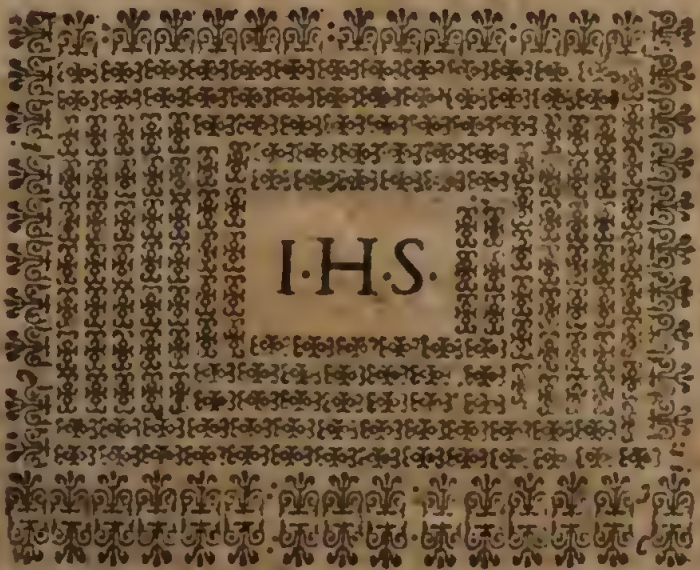
IESVITES,

APPORTE' D'ITALIE,

Par le Docteur PALESTINE, Gentilhomme Romain ; & traduit de l'Italien.

Augmenté d'vne PIECE *tres-curieuse.*

Di Gennaro Gjannelli



AV MONDE,

Dans la PRESENTE ANNE'E, Auec vn Aduertissement à la fin de ce Liure.

LE PASSE-PAR-TOVT des peres IESVITES.

L'ANCIEN proverbe, qui dit, Que Verité engendre haine, se trouua auoir lieu contre la bande des Comediens, qui nous auoyent en France si naifvement depeint l'Hespagnol, & si librement parlé de leur propre nation. Car à leur retour à Rome, ils furent tellement baffoüez és Palais de quelques Cardinaux : partisans de l'Espagnol, qu'ils n'estoient pas bons à donner aux chiens, & s'en alloient sur le point de faire banqueroute, sans vne ruse dont ils s'adviserent : qui fut de s'adresser à l'Illustrissime Cardinal de Monralto, grand Chancelier de l'Eglise, & lui promettre qu'ils feroient en sorte que les François ne s'en mocqueroient iamais : que si pour vn temps on leur auoit donné du plaisir, ils auoient fenti pour combien : mais qu'en leur seiour de France, il auoient enrichi leur magasin d'vne infinité de bons comptes, que leur compagnie desiroit de desployer en sa presence, s'il lui plaisoit leur donner lieu propre, & quelques heures de son loisir, s'asseurants bien de lui oster la mauuaise opinion qu'il auoit d'eux, & de lui laisser vn plantureux contentement. Monsieur le Cardinal leur fit signe de la teste qu'il en estoit content, & leur dit que pour cet effect il iroit se proumener en sa cassine, distante vne lieuë de Rome, le troisieme de ce mois.

Ils ne faillirent point d'aller accommodet leur theatre auec vne curiosité merveilleuse. Et combien que le tout se deuoit faire en particulier, pour monstrer qu'ils n'auoyent autre dessein que de donner vn particulier contentement audit Sieur Cardinal ; si est-ce que telles gens ne pouuans estre sans faire valoir leur marchandise, le docteur de Palestine, qui par vne bonne constellation s'estoit nouuellement associé auec eux, auoit fait mettre sur vne table d'attente, qui faisoit le dessus du portail, ces deux vers,

Ille ego sum nulli nugarum laude secundus,
Quem non miraris, sed puto, Lector, amas.

C'est à dire :

Ie suis cest excellent Docteur,
Qui en scais donner de si bonnes,
Que ie merite, ami lecteur,
Au moins d'estre aimé des personnes.

Ceste Inscription fut cause que plusieurs estrangers de diuerses nations s'y porterent à la foule, ausquels par honneur on ne voulut pas refuser la porte. Et parce qu'on auoit desia aucunement esuenté que ces

gens-la, ayans à paroistre deuant personnes sacrees, auoyent choisi le subiect de mesme, qui estoit de faire vn Panegyrique sur l'heureux Restablissement des Iesuites en France: A ceste occasion y furent aussi introduits aucuns de tous les ordres Ecclesiastiques, que le Maistre des Ceremonies auoit charge de receuoir, & leur donner seance, comme vous verrez à la suite de ce *Discours*.

O pour donner d'autant plus de gloire à ceux qui auoyent sceu mener à chef ceste œuure impossible en apparence, entant que pour en venir à bout il auoit fallu rendre patiente l'impatience du François, &, par maniere de dire, faire combattre la France contr'elle mesme: Vous verrez comme auec vne naifueté du tout admirable, ces messieurs nous mettent deuant les yeux vne infinité de boutades Françoises: par lesquelles on cuidoit trauerser ce Restablissement. Dont i'ay bien voulu aduertir le Lecteur, afin qu'il ne se desgouste point pour les pinçades qu'ils representent leur auoir esté données: ni sur ce que sourdement ils taxent nostre nation d'estre moins religieuse que iadis, accusans les François de n'auoir pas la consideration de reconnoistre qu'ils doiuent laisser tout soin de l'ame de là les monts, d'où leur vient la dispensation des biens spirituels, & d'où on leur enuoyoit autresfois tant de repos de Conscience, qu'il n'estoit pas mesme besoin qu'ils y pensassent iamais: & qui au lieu de se reposer là dessus, quand on leur parle des anciennes coustumes, ils en veulent voir les fondemens; & si pour les arrester, on leur enuoye quelque chose de nouueau, ils n'en veulent pas: ou s'ils en goustent, ils s'en desgoustent incontinent: de les faire derechef mordre à la pomme, point de nouuelles.

Ie vous diray que trois ou quatre François que nous estions, voyans ces gens-la si sçauans en l'Histoire de France, fusmes curieux iusques là de remplir nos tablettes de plusieurs de leurs traicts, qui nous sembloient pouuoir vn iour seruir de leçon à nos François: m'estant desiors resolu de leur en faire part. Mais d'autant que leur part au plaisir que nous en auons eu, eust esté bien petite, ne leur donnant qu'vn nud & simple recit de ce que nous auons ouy dire, ou veu faire à chaque personnage sur le theatre: Ie priay mes compagnons de me donner le Recueil qu'ils auoient de leur costé des plus beaux vers des poëtes que ces messieurs-la auoyent tiré par les cheueux pour les accommoder à leur subiect, leur promettant d'employer quelques heures de mon loisir à les traduire en nostre langue.

Bien vous aduoueray-ie, que pour ce qui est du Prologue, la Copie Italienne, de leur composition tomba entre mes mains: qui est cause que ie le vous donne plus entier. Celui qui le faisoit estoit habillé comme s'habillent nos gens de robbe longue au Palais, vn iour d'audience solennelle: & si on cognut bien qu'il estoit content qu'on le prist pour François. Car il n'eut la patience d'attendre que le peuple fust assis, ou peut

peut estre, par ce qu'il deuoit faire son plaidoyé comme deuant le Roy, la force de l'imagination lui fit croire que tout le monde demeureroit debout. Cependant sa precipitation lui seruit pour faire faire vn grand silence: parce que toute l'assistance se figura qu'il auoit quelque chose de serieux à proposer, qu'il importoit au public de sçauoir promptement. Il commença donc ainsi:

En vne cause droitte, vne defense oblique,
Laquelle on plastreroit d'vn langage affetté,
Seroit comme du fard sur la face pudique,
Qui la rend vn miroir de l'Impudicité.
Le fard se void tousiours, & si ternit la face
D'vn teinct beaucoup plus laid que celui qu'elle auoit
Et fardant le bon droit c'est alors qu'on l'efface,
Puis qu'on ne peut iuger que sur ce que l'on void.
On a fait ce tort là aux Peres Iesuites;
Ceux qui gardoient leur droict, l'ont si mal mesnagé,
Qu'ils ont le desguisant démenti leurs merites,
Et sous vn fard menteur leur honneur engagé.
De là vient ce soupçon, que pour peu qu'ils respirent,
Pour peu que nos François ils ayent halenez,
Ils r'allument nos feux, & poussent & attirent
Le vent qui tant de maux nous auoit amenez.
S'ils reuenoient pleurans, on diroit que leurs larmes
Coulent pour estouffer le flambeau qui nous luit,
Et enfler les torrents des malheureux vacarmes
Qui plongerent nos iours dans l'obscur d'vne nuict.
De peur qu'vn tel soupçon en vos cœurs ne demeure,
Ie cacheray le faux qui les rend odieux;
Et si la verité rend la cause meilleure,
On verra de combien ie plaide mieux pour eux.
Ce mystere est sacré: i'en seray l'Interprete,
Si vous daignez ouir les accents de ma voix:
Ores que vous iugiez leur besoigne imparfaite,
Si verrez vous bien ce qu'ils ont fait aux François.
Grand ROY, *à qui le Ciel fit la grace d'esteindre*
Nos feux au fleuue d'or d'vne si douce paix,
A ce bonheur, sans eux, vous n'eussiez sceu atteindre,
Ni guerir tant de maux s'ils ne les eussent faits.
Si nos bons Confesseurs, qui scauent si bien prendre
Les peuples par l'aureille, & les Rois par le flanc,
N'eussent à l'Espagnol la Frante voulu rendre,
Et bien voulu mourir pour vous tirer du sang:
Non de vostre vertu, mais de vostre naissance
Vous tiendriez seulement vn Royaume heritè;

Et ceſt auguſte Nom de Sauueur de la France,
Viuant en plein Repos, vous n'euſſiez merité.
Vous en deuiez hommage à la ſelle diuine,
Qui du mont Vatican les foudres apporta:
Car plus de ces lieux là contre vous on fulmine,
Le Ciel d'autant plus haut voſtre gloire exalta.
Entouré de Lauriers (qui n'ont pas peur du foudre)
Vous auez l'ennemi esbloüy & battu:
Et ce foudre en Eſclair DIEV a bien ſceu reſoudre,
Pour d'vn eſclat de gloire armer voſtre vertu.
Ainſi plus à l'Eſtat ont-ils eſté contraires,
(Lequel s'ils n'ont perdu ils ont fort eſgaré,)
Tant plus à voſtre gloire eſtoient ils neceſſaires:
Y ayans de long temps le ſujet preparé.
Vous donc, priſant l'honneur bien plus qu'vne Couronne,
A leur ſainte brigade eſtes fort obligé,
S'il vous en plait encor, c'eſt celle qui en donne,
Sur le noir eſchaffaut d'vn Royaume affligé.
Si vous n'en voulez plus, laiſſez en la ſemence,
Et voſtre ſucceſſeur en cueillira le fruict.
Tant que vos yeux ſeront les aſtres de la France,
Leurs deſſeins retenus ils couueront ſans bruit.
Sur le plan retracé de leur routte premiere,
Sans bruit, ils mouleront vn monde tout nouueau:
Cuidans que du DAVPHIN la naiſſante lumiere,
Ils pourront eſtouffer au ſortir du berceau.
Mais puis que de ieuneſſe il faut de l'exercice
A vn Prince qui doit ſouſtenir vn grand faix:
Laiſſez-les eſtablis auant qu'il entre en lice,
Et puis ne craignez point qu'il en manque iamais.
Il laiſſera bien là ces loinſaines conqueſtes
(Qui fatales auſſi aux François ont eſté)
Voyant deſſus les flots des ciuiles tempeſtes
De ſon foible timon le pouuoir arreſté.
Auſſi qui d'vn DAVPHIN voudroit faire vn Auguſte,
Et que par voſtre eſpee vn Royaume affermi
Arrachaſt le ſecond au poſſeſſeur iniuſte,
Afin que voſtre Nom il n'euſt point à demi:
Ou qui delà les Monts, la France eſtant paiſible,
Voudroit voir de ſon temps le François eſtendart,
Par le ferme progres d'vne courſe inuincible,
Faire la loy à ceux qui nous font voſtre part:
Seroit pris pour felon, ou pour quelque heretique,
Et ſi ſeroit blaſmé comme vn homme trop vain,

De vouloir qu'vn François fuſt touſiours magnifique,
Au lieu qu'vne grand' perte eſt ſouuent vn grand gain.

Comme le Prologue en fut là, on apperceut qu'il commençoit à heſiter. De ma part i'eſtime qu'il ſongeoit, ſur quelle poſture il ſe mettroit, conuenable au ſujet qu'il alloit entamer. Mais ceux de ſa compagnie cuidans que ſa memoire fuſt allee à la picoree, firent paſſer deuant lui vn petit garçon qui tenoit à la main le pourtrait du miſerable Nouice bleſſant le Roy. Quelque bonne mine qu'il fiſt, on remarqua bien qu'il demeura eſtonné du coup qui auoit eſtonné tout le monde. Toutesfois ayant repris ſes eſprits, il recommença ſon propos, & dit:

SIRE, *rendez nous donc nos Peres Ieſuites.*
Vous qui viuez ſans peur, craignez vous telles gens?
Ils ne vous aimoient pas quand vous vous en deſfites:
Mais ils changent d'humeur de dix ans en dix ans.
Dix ans ils ont paſſé en vne dure abſence:
(Or l'abſence alentit le plus ardent amour.)
Mais ils monſtrent aſſez qu'ils aiment bien la France,
Puis qu'ils preſent ſi fort le temps de leur retour.
Vne iuſte douleur emporta la Iuſtice
De voſtre Parlement ſur l'horrible attentat
D'vn parricide enfant, qui n'eſtoit que Nouice,
Et qui ne ſe auiſa qu'eſtonner eſt l'eſtat.
Ce fut vn bruſque amour du Roy & de la France,
Qui ne peut ſur le champ en France eſtre blaſmé:
Mais depuis peu de temps le monde s'en offence,
Et ſe plaind, en grondant, qu'on vous a trop aimé.
Qu'eſtrange fut le coup! mais l'Arreſt plus eſtrange
Qui punit le Nouice, & les Maiſtres chaſſa!
Et qu'outrageuſement voſtre outrage ſe venge,
Dont la punition tant de gens embraſa!
Las! qui tous d'vne voix condamnent ce Nouice,
D'auoir ainſi à faux ce grand Roy aſſailli:
Meritant (diſent ils) trois fois ce grand ſupplice,
D'auoir en ſi grand coup ſi grandement failli.
Ils vous aiment tout plein: mais c'eſt d'amour diuine:
Car ils ſont plus d'eſtat de l'ame que du corps.
Auſſi veulent-ils fort que vos ans on termine,
N'eſtimans bienheureux ſinon ceux qui ſont morts.
De peur que vous flattant au bon-heur qui vous flatte
Il ne vous fuſt aiſé de faire vn mauuais pas.
Dans la proſperité (le plus ſouuent ingratte)
Ils veulent vous tuer pour ne vous perdre pas.
Afin de faire viure en voſtre deliurance
Du ſecours immortel l'immortel ſouuenir.

S'ils peuuent, ils feront ceste grande assistance
Par nouueaux coups du Ciel de nouueau reuenir.
Et si bien tous leurs coups n'entament vostre vie,
Ils croient neantmoins qu'ils seruent de beaucoup:
Et veulent que quelqu'vn de leurs amis vous die,
Qu'il faut les contenter de peur d'vn mauuais coup.
Puis l'autheur de la Paix, le grand chef de l'Eglise,
Les aimant mieux pour vous, que dans son hospital,
Dit, en vous les rendant, que la France est soumise
A prendre de sa main & le bien & le mal.
Il vous a pardonné, il veut qu'on leur pardonne:
SIRE, *cela n'est pas sans quelque bon dessein.*
Ils ne vous coustent rien: C'est lui qui vous les donne,
Que doit-on refuser d'vne si bonne main?

Mais Harlequin ennuyé, à mon aduis, de ce que le Prologue le faisoit si long, leuant à demi la tapisserie, dit fort haut:

Hac tua dote, Pater, filia diues erit.

C'est à dire:

France, vostre fille aisnée,
Sainct pere, se vantera
D'estre bien appanée,
Quand on les lui donnera.

Puis il se recacha pour laisser acheuer le Prologue, qui continua ainsi:

Ils sçauront leur leçon à leur retour d'Espagne,
Car ils ont mis le nez dans les cayers sacrez
Aussi depuis dix ans qu'ils battent la campagne,
N'ont ils point (qu'on ait sceu) de grands Rois massacrez.
Que de biens produira leur longue penitence!
O qu'ils feront encor bien mieux qu'auparauant:
Pourueu que seulement restablis par la France
Ils voyent dementi vostre grand Parlement!
Ils iront nourrissant la fleur de la Ieunesse
Sous le diuin respect deu à sa saincteté.
Vous estes bien ensemble, aussi leur saincte adresse
Ne s'adressera plus à vostre Maiesté.
SIRE, *iamais iamais leur cousteau parricide,*
La vie de nos Rois n'osera retrancher:
Si vn Pape Hespagnol iamais iamais ne cuide
La tige de vos Lis sainctement esbrancher.
Mais vous pourriez vous bien nourrir en ceste crainte?
Plustost (second Cesar) de vos beaux ans le cours
Oblige la valeur qui en vous est empreinte
L'endurer vne fois, que le craindre tousiours.

En prononçant ces vers, ce coup & cette crainte
Tout à coup m'ont saisi & l'esprit & le cœur.
Viennent parler pour eux, ceux dont l'ame est si sainte
Que de vous pourchasser ou le coup ou la peur.

Et plus n'en dit le Prologue, qui tout changé de couleur se retira A ce mesme instant voila Harlequin sur le theatre, fort content d'auoir ainsi ses coudees franches, & bien resolu de resiouïr la Compagnie : ce qu'il protesta d'entree, disant,

Receptis mihi furere dulce est amicis.

C'est à dire :

D'eusse-ie vn coup de baston
Auoir la feste passee,
Ie lascherai le bouton
A ma ioyeuse pensee:
Tant ie me sens hors de moy,
Quand mes amis ie revoy.

C'estoit afin de garder que le peuple ne s'ennuyast, attendant l'Introduction des Peres Iesuites, que le maistre des Ceremonies taschoit d'assembler pour les faire voir à toute l'assistance en gros & en honneur, comme de raison : puis que c'estoit pour eux que la feste se faisoit. Aussi les autres ordres Ecclesiastiques estoient demeurés debout pour les receuoir & saluer, & regardoient de moment en moment s'ils entroient point. Quand Harlequin voyoit quelqu'vn passe, ou qui eust plus mauuais visage que les autres, il lui demandoit, Monsieur, estes vous point de ces messieurs là, qu'il fait si mauuais voir en France? Et fit tant d'autres petits traits de son mestier, qu'il estoit desia au bout de son roolle, & si ces messieurs ne paroissoient point. Alors il se mit à les chercher, & à crier comme vn aueugle qui a perdu son baston, Qui a point veu nos Rapelez? Sont-il- dedans : Sont-ils dehors : Ont ils pris la trauerse? Et voyant que personne ne lui en donnoit des nouuelles se mettant de plus en plus en action. Ie demande (dit-il) Les ennemis iurés de l'ignorance, que feu la Saincteté a fait restablir en France, les bastons de vieillesse du Saint Pere.

Quibus ille viros, quibus excitat vrbes.

C'est à dire :

Dont il se sert pour esueiller
Les peuples qu'il void sommeiller
Et les villes trop à leur aise.

Personne me dira-il, s'ils se sont point allez cacher, pour me donner la peine de les chercher?

Alors sortit il *Signor Pantalone*, tout en colere, qui lui reprocha, qu'à bon droit lui faisoit on porter vn habit à la moresque, puis que tu es si fol (dit-il) de te figurer que ces messieurs-la, auiourd'huy le phare de la Ieunesse, l'entretien des Princes, la lumiere des hommes, le puissent

cacher pour l'amour de toy : Que pour l'amour de toy les plus precieux ornemens de la Republique Romaine, les exquises tapisseries de l'Eglise triomphante, & les meilleures pieces de sa vaisselle de cuisine, soyent deuenues inuisibles. Ils ne te cerchent point, & n'ont que faire que tu les cerches. Ils n'ont garde de faire leur entree, qu'ils ne voyent d'autres gens que toi pour les receuoir. Et prenant le galand par le poing le mit dehors. Puis se retournant vers le peuple, qui auoit assez ouï parler de la desconuenue de ces messieurs, l'oste (dit-il) ce fol de leur chemin; de peur qu'ils ne prennent ce rencontre pour vn desdain. *Omnes quibus res minùs sunt secundæ, magis sunt nescio quomodo suspicioſi. Ad contumeliam omnia accipiunt magis.*

Omnes hi metuunt versus, odere Poetas.

C'est à dire:

Tous ceux qui portent sur le front
Le crime, la peine & la honte,
Quoy qu'on die se douteront,
Qu'on fait d'eux quelque mauuais compte.
Et craignent sur tout les reuers,
Que donnent ces faiseurs de vers.

Mais Harlequin en possession de ne faire pas beaucoup d'estat des commandemens de son maistre, estoit demeuré derriere la tapisserie, & en s'auançant, Ie reuiens (dit-il) pour faire les honneurs de mon maistre, & prier la compagnie de ne lui faire pas ce tort de le prendre pour quelque grand docteur, & de l'excuser si ceste fois-la il a allegué vne sentence qui ne vient point bien au sujet, auquel il l'a accommodée. Car de honte, messieurs les Rapelés n'en ont point : quant au crime dont ils estoient accusez, ils en font vertu : & de peine, il n'en est plus de nouuelles. Et n'ont plus ni doute ni goutte, ni rien qui les puisse empescher de faire mieux que iamais.

Le *Signor Pantalone* ne fit pas semblant de s'estre apperceu de la reuirade du Compagnon, estant homme qui ne s'amusoit pas à peu de chose. Et à mesme instant il auoit l'œil sur vn seigneur qu'il voyoit venir de loin d'vn voyage qu'il auoit fait pour le sujet de question, lequel sa couleur, & sa taille rendoit reconnoissable.

Et membris & mole valens,
Agmen agens tacitus magnique ipse agminis instar.

Lors pour donner allegresse à la compagnie qui auoit esté long temps en l'attente de ces messieurs, ledit seigneur Pantalon dit,

Ce gros garçon qui fait d'vne flesche vn estui,
Et pretend y tenir ces bonnes allumelles,
S'auance d'vn grand pas, pour monstrer que c'est lui,
Qui nous en veut donner les premieres nouuelles.

Harlequin y ayant aussi pris garde, commença de contrefaire sa desmarche, & à la dépeindre.

Obstipoque

Ostenditque humeros latos, alterumque iactat
Brachia protendens, & verbera vibrat inanes.

Puis apres auoir fait quelques tours sur le Theatre il adjousta,

Et personatus fastus & regula morum.

Voulant dire,

Il vient d'vn port audacieux,
Qui n'est propre qu'en mascarade:
Et toutes-fois est gracieux
Pour conduire cette brigade,
Feigle de toutes bonnes mœurs
Qui nous doit rendre bien meilleurs.

Le maistre des Ceremonies lui estoit allé au deuant, pour le faire entrer auant: mais il lui dit, qu'il n'estoit pas à propos, qu'il ne falloit point mener de bruit, ni parler de faire entrer aux Iesuites: que ces Messieurs-la ne se menoient pas en pompe comme les autres: que ce sont eux qui meinent & rameinent les autres: qu'il les auoit deia fait glisser tout doucement parmi le peuple: qu'il auoit fait commencer ainsi, attendant mieux. Au surplus qu'il se pouuoit bien vanter, qu'il n'y auoit bon François qui en eust sçeu rien faire.

Qui fut bien estonné, fut le maistre des Ceremonies, lequel auoit fait de grands preparatifs, pour vne entrée en parade à ces Messieurs, afin qu'vne telle solennité seruist, à ce qu'aucun ne pretendist plus cause d'ignorance de leur Restablissement. Entre autres choses on auoit fait habiller vne Dame, comme l'on peint l'Innocence, couuerte d'vn grand crespe blanc, depuis la teste iusques aux pieds, laquelle deuoit marcher deuant eux. Apres elle, vne autre Dame pour representer la Iustice: à qui l'on auoit bandé les yeux & lié les bras, conduite par vne vieille dame Romaine, qui auoit la mine de ne la faire pas longue, appellée NECESSITE. Sur vn haut eschafaut on auoit placé auec beaucoup de despense (comme si c'eust este le mont Parnasse) Phœbus auec les neuf Muses, qui s'estoient mises de rang en vn bel ombrage au pied de la source Castalide, attendant les Iesuites au passage, pour leur en faire boire leur saoul: ensemble les faire reposer & dormir cest heureux sommeil, au resueil duquel on dit qu'on se trouue deuenu grand docteur. Puis en les licentiant, pour aller seruir leur maistre en France, elles leur deuoient toucher à la main, & leur promettre qu'il n'y en auroit plus que pour eux. Au partir de là ils deuoient estre receus par tous les Bedeaux de l'Vniuersité de Paris, qu'on leur prestoit à la pareille, pour leur aller monstrer les ruines dont les Colleges des Iesuites deuoient estre bastis. Et plusieurs autres belles choses que ie laisse sous silence: par ce que tout cela fut de reste.

Le peuple ayant senti le vent, qu'il ne se falloit plus attendre de voir la magnificence de l'entrée, qu'il s'estoit promise, commençoit à se remuer comme pour se retirer. Mais il fut retenu par le Signor Dottor, qui

auoit pris l'habit d'vn bon vieux Gaulois, pour representer vn des premiers hommes de son temps. Que faut il à ces Messieurs ? dit-il, n'ont-ils pas belle entree ? Nous la leur auons faite plus grande que nous ne faisons pas mesmes pour nos Rois.

Diuidimus muros: & mœnia pandimus vrbis.

C'est à dire:

Nous faisons de toutes parts,
Pour eux, breschе à nos ramparts.

Nous auons mesme commencé par le Palais de Iustice : puis qu'introduits ne pouuoient ils estre que par la breschе, laquelle ils trouueroient faicte à ce sacre rempart des grands Royaumes. Toute autre forme d'entree seroit superflue, & aussi peu neccessaire à la Republique, que ce beau grand pennache que vous vistes l'autre iour porter au *Signor Mattamoros*. Ie ne di pas qu'auec le temps nous ne les fassions tout doucement passer par dessus cette vieille police de l'Eglise Gallicane, pour examiner les priuileges, iceux verifier, ou modifier si besoin fait. Ie ne dis pas qu'auec le temps, si l'Vniuersité de Paris faisoit trop la facheuse & la hargneuse, Messieurs les Rapelez ne la nous fassent quitter tout à plat, & qu'ils n'attirent tous ses pigeons en leurs volieres nouuellement blanchies du blanc d'Hespagne, si propre à farder & desguiser la marchandise. Mais le terme vaut l'argent, & de ma part ie croy qu'ils sont contents pour le present, & qu'ils ne demandent pas tant d'honneur pour vn coup.

Comme il parloit encores, ce seigneur nouuellement imprimé, duquel a esté faite mention, tira le maistre des Ceremonies par le manteau, & lui dit tout bas, qu'il falloit oster de leur compagnie ce nouueau docteur, ce compteur d'histoires, qui ne sauoit pas discerner quelles veritez sont bonnes à dire : & le chargea de defendre aux autres qu'ils ne parlassent aucunement ni d'entree ni de sortie, ni de Palais ni de Iustice : qu'il valloit mieux en faire parler à Rome qu'à Paris. Qu'auecque ceste discretion l'on verroit pour vn matin que la Pyramide mettroit pied à terre sans dire mot.

Ce vieux bon homme de maistre des Ceremonies assembla soudain la plus part de leurs personnages, & mit sur le bureau la proposition, de retrancher de leur compagnie le Docteur. Or d'vn costé ils craignoient de le despiter, & par consequent faire breschе à la grande reputation qu'estans ensemble ils ont par toute l'Italie. D'ailleurs ils le voyoient si libre qu'il ne retenoit rien à dire, fust-ce en la presence des plus grands Rois : Ausquels, puis que les anciens auoient tant recommandé les docteurs muets, ils sembloient leur auoir assez defendu de prester l'aureille à telles personnes, qui ne font que causer. Et quant à cestui-ci, encores qu'il eust en main plusieurs petits prouerbes, qui tout en riant font remarquer les fautes passees, & preuoir les accidens dont nous sommes menacez : toutesfois il n'auoit pas la discretion de considerer que le

monde

monde se conduit auiourd'hui par Expedients, non point par ces vieilles Maximes que les Anciens appelloyent Axiomes, comme pour exemple, *Que de mesmes causes viennent mesmes effects. Que coupant le mal à sa racine, vous le gardez de croistre. Que le Prince doit punir le meschant de peur qu'il ne soit puni pour lui.* Et vne infinité d'autres sentences, qui sont comme ces belles robbes du temps passé, qu'on garde dans des coffres, pourautant qu'elles ne sont plus en vsage. Qu'aussi toutes personnes qui disent si naïfvement ce qu'ils ont sur le cœur, & ne s'en retiendroient pas pour le Pape, ne sont plus de saison. Tellement que le premier qui opina, conclud qu'il n'y auroit pas grand perte de licentier le docteur, qui estant de ceste humeur-la n'estoit plus homme du temps. Mais vn autre personnage, qui n'estoit pas habillé en courtisan François, maintenoit fort & ferme le contraire: disant que les *Docteurs muets* ne sont recommandés aux Rois & Princes, sinon pour autant qu'és bons escrits ils ne trouuent personne qui les flatte. Ils y voyent les belles actions acquerir vne glorieuse & immortelle memoire, & les vices (que les flatteurs ont accoustumé de pallier pour faire leur fortune, & complaire à leurs maistres) representez nuement, blasmés & condamnés de toute la posterité. Qu'il est certain que ceux qui parlent deuant les Princes, sans flatterie, rondement & franchement, sont equi-valants à ces Docteurs muets. Partant qu'il falloit retenir celui de leur compagnie qui le sçauoit le mieux faire, & auec telle grace qu'il estoit malaisé de condamner en lui ceste naïfveté. En tout cas si elle paroissoit trop grossiere, qu'encore seruiroit elle, quand ce ne seroit que pour donner lustre aux expedients plus subtils, & aux bricoles des hommes de ce temps.

Apres plusieurs telles contestations, il fut enfin resolu que le Docteur demeureroit. Mais pour monstrer qu'ils n'auoient pas du tout mesprisé ce qu'on leur en auoit mandé: le signor Pantalon (qui representoit le maistre du logis) lui remonstreroit à bon escient que toute verité n'est pas bonne à dire, & encore qu'on la voye, que bien souuent il ne faut pas faire semblant de la cognoistre. Mais Pantalon ne voulu pas accepter ceste charge la, iugeant (à mon aduis) en soi-mesme qu'il n'auroit pas bonne grace de vouloir rendre vn autre plus fin que lui. Toutesfois pour s'en excuser plus honnestement, il remonstra que le Docteur n'auoit iamais bien pris ses advis.

Me quoque quod monui bene multa fideliter, odit.
Hac mihi libertas, hoc pia lingua dedit.

C'est à dire:

Touſiours quand ie l'ai rencontré,
Bien & beau lui ai remonſtré:
De là vient qu'il m'a pris en haine.
Ie n'ai que cela pour ma peine.
Tant ma naïfve liberté
Et mon beau dire m'ont couſté.

Sur ces estrifs s'auança le Signor Dotore sur le Theatre, & dit, ie voi bien que c'est: i'ai fait parmi nostre compagnie ce que doiuent faire ceux qui desirent d'estre bien à la Cour. Ie m'y suis rendu necessaire. Ils voyent bien que sans *moy* ils ne sçauroient faire à propos *vna francheza-ta*, c'est à dire, vne belle boutade à la Françoise: sans moi ils seroient en ce brusque sujet estonnés comme fondeurs de cloches. Il n'appartient qu'à moi à vous dire des nouuelles de France: aussi suis-ie ici pour cela. I'ai bien à vous en compter: car puis que vous estes de loisir, & moi de mesme, ie ne me veux pas contenter de vous dire en vn mot que tout s'y est bien passé. Mais ie vous representerai aussi par où ce tour la a passé, pourveu que ie vous voye tous assis à vostre aise: car ie n'ai garde de commencer que ie ne voye tous ces Messieurs du Clergé auoir pris leur place. Il voyoit que le maistre des Ceremonies n'en pouuoit venir à bout, quelque deuoir & diligence qu'il fist à placer tous les Ordres par bon ordre, & selon la datte de leur impression. Pour le regard des anciens, qui auoyent quelque dignité, tout alloit *manque male*. Mais quand ce fut aux nouueaux venus, on cognut bien qu'ils n'auoyent pas le sang si refroidi, qu'ils ne fissent encor l'amour à Madame Ambition, laquelle a auiourd'huy des seruiteurs par tout. Il leur en prenoit comme il fait ordinairement, lors qu'il y a des gens de basse & vile extraction parmi des nobles: ceux qui ne font que venir au monde, croyent que les anciens leur en doiuent de reste. Or la plus grande difficulté fut pour les pauures Capuchins: car on auoit laissé apres les quatre ordres des mendians vne place vuide pour les Iesuites, ausquels en leur absence on auoit bien voulu auoir esgard. Et apres ce vuide, l'on vouloit faire seoir les Capuchins: mais le plus ancien d'entreux, ne trouuant pas cela bon, ne s'y voulut pas accommoder, & en dit ses raisons au maistre des Ceremonies: entre autres que la fine fleur des beaux esprits, qui auoyent esté parmi les Iesuites, & generalement tous leurs hommes de seruice, qui n'auoyent pas voulu demeurer sans rien faire durant leur exil, s'estoyent iettez dans leur ordre, & auoyent prins l'habit de Capuchin. Que faire passer deuant eux les nouueaux rappelez, qui n'estoyent encore pour la plus part que meschans petis Regens & demi-Iesuites, seroit faire aller la charrue deuant les bœufs. Au lieu qu'eux estoyent ja Maistres passés: & que l'habit de Capuchin qu'ils auoyent pris par le commandement du sainct Pere ne leur estoit rien du leur: Au contraire monstroit comme ils auoyent fait vn ou plusieurs voyages à Rome, & s'approprioyent ces vers d'vn gentil Poëte, comme s'il les eust faits à dessein pour eux, & pour leur habit gris:

Mœnia dum colimus domina pulcherrima Romæ
Mutarunt nostras Itala regna comas.

C'est à dire,

Nous voulions voir sa Saincteté,
Et Rome la Roine du monde:

Mais

Mais nous y auons tant esté,
Nous y auons tant fait la ronde,
Et de la vertu tant apris,
Que nous voila deuenus gris.

Mais le maistre des Ceremonies, qui n'auoit point ouï parler de ceste metamorphose, prenoit cela pour vn artifice des Capuchins, qui auoient enuie d'eniamber par dessus Messieurs leurs aisnez. Toutesfois, peur de faillir, il ne voulut pas s'entremettre de iuger ce different, lequel il aima mieux rapporter à la compagnie: ce qu'il fit en ces mots:

Puis qu'on ne fait point d'autre entree
A ceux qui nasquirent premiers,
Ceux de la derniere ventree,
Ces admirables bezaciers,
Sentans qu'ils ont moins fait d'offense,
Et qu'ils ont plus d'humilité,
Vn premier rang au moins en France,
Pretendent auoir merité.
Ioinct qu'estre premier en merite
Fut le propre de Sainct François.
Mais, pour s'en resoudre plus viste,
Il en faut recueillir les voix.

Cest Incident estant sur le bureau, ils s'en voulurent promptement despescher, pour n'attedier pas la compagnie: & chacun en dit son aduis, sans y songer. Le premier qui opina, dit,

Faites asseoir, par preference,
Ceux qui plus ont fait pour la France.

Vn autre repliqua,

Mieux vaudrois donner le dessus
A ceux qui promettent le plus.

Vn autre personnage habillé en Courtisan François, dit,

Qui aura la façon meilleure
La preseance lui demeure.

Mais le Signor Pantalon, requit, auant que passer outre, que l'on discernast en quoy pouuoit consister ceste bonne façon là. Il lui fust respondu,

Ceux auront la meilleure mine,
Qui mieux la France mineront.
Ceux qui en dueil la tremperont,
Auront la trempe la plus fine.

Vn autre qui portoit fort impatiemment de voir qu'ils s'arrestassent ainsi sur la pointe d'vne aiguille, & qui eust mieux aimé qu'on leur eust laissé prendre leurs places, sans s'en donner tant de peine, dit,

Afin d'euiter tout desordre
Placés en lieu plus eminent,

Ceux qui moins en voudront desmordre,
Il n'est tel que d'estre impudent.

Mais le maistre des Ceremonies voyant qu'on opinoit ainsi à bastons rompus, & qu'il n'en demeuroit ni plus sçauant, ni mieux edifié, dit, en se faschant, qu'il faloit venir au but, & designer en vn mot les vns ou les autres. Lors Harlequin, lequel n'auoit iamais la patience de laisser parler les plus sages, fit quelques pas deuers vn Iesuite, qui n'estoit pas loing de là. Et pour monstrer à la compagnie qu'il donnoit la voix aux Peres Iesuites, pour les preferer à tous autres, dit, *Nigrantes terga iuuencos.* Et en disant cela, il estendoit son bras sur le haut de sa robe, auec des caresses assez importunes & ridicules.

Quand ce fut au Docteur à parler, il s'en excusa sur l'incompetence des iuges, & dit,

Nous n'en pouuons rien dire en somme,
La grande raison, la voici:
Ce poinct se doit vuider à Rome,
Et Rome n'est pas toute ici.

Mais le maistre des Ceremonies ne prit pas cela pour argent comptant, & protesta qu'il ne feroit pas ceste faute de laisser demeurer debout ces Messieurs les Capuchins, qui estoient plus las que piece de la compagnie, pour les grands voyages qu'ils auoient faits, ou qu'ils feroient ci apres. Et de deux choses l'vne, ou nous les mettrons (dit-il) tous en mesme rang,

Et Monachos vno nos ordine habebimus omnes:

Ou, auant tout œuure, il faut opiner là dessus, depeur que le desordre se mettant vne fois entre les Ordres, tout aille à vauderoute. Et parce que ie me figure (dit-il) que vous autres Messieurs du Clergé entendez presider en la decision de ceste question (laquelle est aussi proprement de vostre gibier (& serez bien aises de n'opiner qu'apres que d'autres l'auront esclaircie, ie prie le seigneur Dottore de vouloir estendre sa dexterité sur ce sujet.

Le docteur prenant la parole dit, que ceste question la seroit facile à resoudre, pourueu que l'on prist la patience de l'esplucher, comme on fait des cerneaux. Premierement donc qu'il faloit voir la commission, l'enuoy ou deputation tant des vns que des autres. Ensemble leurs memoires & Instructions. Considerer la prerogatiue qui leur auoit esté respectiuement attribuee, sans autrement s'arrester à l'authorité ou posteriorité de la datte. Ie parle [dit-il] contre moy, qui suis desia de la vielle impression. Mais que seruiroit il de mentir? il faut confesser que les ieunes, & frais esmoulus vont bien plus viste que nous, soit à pied soit à cheual, à la cuisine ou à la dispute, à instruire ou à destruire, à flatter, amuser, abuser, espier, tromper, trompeter, broüiller, esmouuoir, gaster, embrazer, consumer, assassiner, & à faire tous autres tels exercices violens.

Apres

Apres il faudra pour la decision de la question proposee, voir qui sont ceux du seruice, desquels reuient plus de profit au public : au contraire qui ceux qui font plus de faute aux Royaumes & Estats qui en sont destituez.

Et parce que nous sommes en vn temps auquel l'apparence externe sert plus que toute la vertu du monde : mesmes qu'en France on fait ordinairement plus d'estat d'vn rat pelé que d'vn chat bruslé, ie suis d'advis que nous fassions vne sommaire appriſe, iointe la commune Renommée, sur l'apparence, bonne mine, & louable contenance des vns & des autres. Tout cela sont questions de fait, lesquelles esbauchees, la question du droit ne retiendra pas long-temps la compagnie.

Or Messieurs, si i'estois saisi de l'original desdites Commissions, ie pousserois ce discours bien auant : mais ie ne l'ai pas. *Le Signor Pantalon* dit qu'aussi n'auoit il pas lui. Mais Harlequin s'auançant dit qu'vn iour entre Rome & Tiuoli vn Capuchin auoit laissé tomber de la poche de ses calsons, vne copie collationnée de la leur, laquelle il auoit amassee, & la pensoit auoir encor sur lui. *date la mi de gratia*, dit le docteur. Ce qu'il fit apres auoir fouïllé entre plusieurs petis memoires, pour monstrer qu'il estoit homme d'affaire aussi bien que les autres. Le docteur l'ayant prise & mis ses lunettes, la leur tout haut, elle contenoit ces mots :

Vos turpes, humiléſque, ſupplicéſque,
Pictorum ſola baſiate Regum.

C'est à dire,

Couuert d'ordure & humbles ſupplians,
Aller des Rois les faueurs mendians.

Au surplus signee du nom du Pape N. qui premier donna sa benediction au sacré parron, sur lequel leurs capuchons ont esté taillez depuis. Car encores que S. François soit leur ancien patron, toutesfois depuis qu'il eut engendré ce nombre effrené de Cordeliers, les Capuchins ne prennent la source de leur institurion que depuis la derniere Reformation de l'habit, par lequel ils sont rendus conformes *ſancto Franciſco redinivo*. Car ils ne veulent pour rien du monde qu'on leur aproprie la deuise que les galbontemps d'aujourd'huy donnent aux Cordeliers,

Nos numerus ſumus, & fruges conſumere nati.

C'est à dire,

A nous compter nous faisons nombre,
Et ſi ne ſeruons que d'encombre:
Car on ne peut nous bien ranger,
Si ce n'eſt hors qu'il faut manger.

adiouſtant que le bon S. François estoit

Paucorum hominum, & mentis bene ſanæ.

C'est à dire,

Qu'il falloit peu de gens à leur noble Prophete;
Et dont, comme la leur, la teſte fuſt bien faicte.

Voila quant à la commission & Reformation de l'habit : il faut venir au second point, & au fruict qui reuient au public du seruice de ces Messieurs.

Per quos de stygia domo erepta est
Siccis veritas rustica capillis...

C'est à dire,

Qui de l'ombre stygienne,
Ont en fin ressuscité
Ceste coiffure ancienne
Que portoit la verité.

Sur quoy ie vous dirai bien, qu'ils ne sont pas tant admirez de nous qui les auons accoustumez, comme ils sont des Alemans, Anglois, Polonois, Escossois, Holandois, & autres nations, qui n'ont pas ce credit d'en voir qu'à quelque bonne feste. Ie vis vn iour aupres de Mets vne troupe de gentilshommes Allemans, qui s'arresterent, pour de pied coy considerer deux Capuchins qui s'estoient rencontrez sur leur chemin :

Nil oriturum aliàs, nil ortum tale fatentes.

C'est à dire,

Confessant n'auoir iamais,
En temps de guerre ou de paix,
Rien apperceu de semblable
En tout ce monde habitable.

Cela soit dit en passant pour monstrer l'estat & l'estime, qu'à plus forte raison nous deurions faire d'eux : puis qu'ils font tant de pas pour le public, quoy qu'ils n'y soyent non plus tenus qu'à porter la haire, la bezasse, ni ce triste capuchon s'ils ne vouloient. Mais il leur plait bien de porter la marotte, pour seruir d'excuse aux autres Mendiants, deuenus si scandaleux, que le monde ne prenoit plus pied à leur badinage, Et ceux-ci desirent que l'on voye, comme depuis les pieds iusques à la teste, & encore plus haut, ils sont autrement faicts que le reste des hommes, & que cela leur serue de signe & de marque visible d'vne grande abnegation de soy-mesme, veu qu'ils ont mesme renoncé au priuilege qui est acquis à l'homme en sa creation :

Os homini sublime dedit, cœlumque videre
Iussit, & erectos ad sydera tollere vultus.

C'est à dire,

Dieu, en creant, l'humain lignage
Dressa son corps & son visage,
Afin que la voute des cieux
Fust tousiours l'objet de ses yeux.

Et ces Messieurs sont si bons, qu'ils aiment mieux porter la teste basse, regarder la terre, & se mettre au rang des autres animaux. Il est vray [car il faut tout dire] qu'on doit attribuer cela à vne saincte simplicité, ou à vne simple saincteté, comme vous aimerez mieux, iusques à donner à

ner à autrui, & ne garder pas pour eux les vertus Chrestiennes, principalement la charité, de laquelle ils se tiennent pour tout dispensez, puis qu'ils ont renoncé à tous biens & à tous honneurs, voire se sont departis de l'vsage des biens que Dieu a creez pour l'homme, quittans là *diuitias operosiores*, pour n'auoir autre peine que d'en aller prendre chez autrui, & par ce moyen auoir l'entree de toutes les bonnes maisons, & y fureter priuement, sur tout en l'absence de Messieurs leurs aisnez, mais nous, ne deuons point prendre garde à tout cela, plustost demeurer continuellement rauis en admiration d'vn port si humble & si rauallé, & d'vn visage si mortifié,

Forma noui talis marmoris esse solet.

C'est à dire,

Leur peau leur sert d'vn grand emplastre,
Qui les fait ressembler au plastre,
Ou à vn Monsieur sainct François
De nouueau taillé sur le marbre,
Ou bien sur le tronc d'vn vieil arbre,
Que le vent rompit autrefois.
Item, *Sic oculos, sic ille manus, sic ora ferebat.*

Ce qui est le plus admirable, c'est que deshalez & debiffez comme cela, ils ne laissent pas d'estre de grand seruice. Et vn temps fut que s'il y auoit quelque bonne prattique & menee secrette pour aller en Hespagne, ou en Italie, c'estoit pour vn Capuchin.

Qui longa potest dispendia ferre viarum.

C'est à dire,

Ces Messieurs, qui portent si bien
Deça dela mille despesches,
Et donnent sans qu'il couste rien,
De diuers lieux nouuelles fraisches.

Bref, donnez à chasque Capuchin sa commission

Et volat admissis decolor agmen equis.

C'est à dire.

Soudain à bride abatue
L'escadron décoloré
A sa corneste pointue
En mille endroits arboré.

Item, *alioſque ineunt cursus alioſque recursus.*

Harlequin, adiousta, quoy qu'on les fasse ainsi tourner & retourner cela ne leur estourdit aucunement l'esprit, ni la memoire:

Et reuinent patulæ commissa fideliter aures.

C'est à dire,

Auecque leurs aureilles d'asne
Ils sçauent prou bien retenir
Ouir sonner aller & venir.

Pour toutes ces louanges qu'on leur donnoit en leur presence, on n'apperçeut point qu'ils s'esmeussent aucunement. Soit qu'il leur fust defendu de rire, ou qu'ils ne prissent pas autrement plaisir à l'esbattement. Au contraire on recognoissoit bien qu'ils eussent voulu estre hors de là, ne pouuans si long-temps demeurer en vne place, par les reigles de l'institution des Capuchins :

Nos qui certum præsepe tenerent :
C'est à dire,
Desquels la troupe vagabonde
Ne s'attache point en ce monde
A quelque certain ratelier,
Et marmiteuse, ne s'arreste
Qu'aux virenousles de sa queste,
Faisant de son dos son grenier.

Harlequin, apperceuant qu'ils se disposoient à donner sur la retraitte, s'approcha pour prendre congé d'eux. Et voyant qu'ils ne lui disoient mot, il dit aux plus anciens,

Agro quis statuit meo te triste lignum ?
C'est à dire,
Qui m'a donné ceste souche,
Qui n'a esperon ni bouche ?

Mais il ne peut tirer aucun discours d'eux, *A strictum gelido frigore pectus eran* peut estre, estoit ce pour auoir couché mal vestus en lieu,

In quo nec Boreas ipse manere velit.
C'est à dire,
Ils sont ainsi debiffez,
Herissez & mal coifez
Car ils veulent sans chemise,
En lieux si froids s'heberger,
Que mesme la froide bize
Ne voudroit pas s'y loger.

tellement qu'il se retire, & se trouuant du costé du peuple, haussant les espaules dit,

Portentum est quoties cœpit imago loqui.
C'est à dire,
Ce seroit vn miracle, voire
Des miracles de Purgatoire
Si vne image m'en comptoit,
Et si Harlequin l'escoutoit.

Or le docteur ayant traicté le sujet du Capuchin, suiuant les trois principes des Philosophes (*cioe, la forma loro, la materia, & la priuatione*) il vouloit entamer le faict des Iesuites, & sur ceste incident pour la presence traicter la matiere au fond. Mais le maistre des ceremonies lui dit, puis que l'affaire des Iesuites estoit celui duquel on parloit auiourd'hui

d'hui le plus, il vaudroit mieux attendre de le traitter à plein, iusques à ce qu'il n'euſt plus l'object de ce petit different. Et apres auoir requis Meſſieurs les Eccleſiaſtiques, d'en dire vn mot aux vns & aux autres, il fit pour ceſt effect entrer vn Ieſuite, le premier de ce nom, homme d'aſſez bonne façon, & fort propre pour faire la planche aux autres. Puis le preſentant d'vn coſté, & les Capuchins de l'autre, vn des anciens du Clergé & qui toutesfois voyoit bien clair ſans lunettes, dit, regardant premierement les Capuchins,

Ie ne puis plus long temps vn eſtrif ſupporter
Qui naiſt entre des gens ſortis tous d'vne maſſe
Vous pour le bien de paix, porterez la beſaſſe.
(puis, il dit, monſtrant du doigt les Ieſuites)
Et vous autres Meſſieurs, la nous ferez porter.

Telle fut la deciſion de ceſt incident la, qui toutesfois en cuida amener vn autre. Car elle ſembloit capcieuſe, voire ſuffiſante pour rendre ennemis aux Ieſuites ceux dont pour vn temps ils pretendent de faire bouclier. Si eſt-ce que celui qui eſtoit là preſent ne voulut pas poinctiller là deſſus, tant il craignoit que l'on lui demandaſt, s'il eſtoit deſia venu pour mettre des troubles en France. Mais les autres qui s'eſtoient gliſſez parmi le peuple ne ſe pouuoient tenir d'en murmurer entre leurs dents, dont le Maiſtre des Ceremonies (comme il eſtoit habile homme) fit ſi bien qu'on ne s'en appercent que fort peu. Car il fit promptement iouër les inſtrumens de muſique, ainſi que l'on fait ordinairement entre les actes de Tragedies & Comedies: de ma part ie prenois bien autant de plaiſir à ouïr ceſte excellente muſique la, que i'euſſe fait à entendre les raiſons, dont le Recteur des Ieſuites de la Fleſche euſt peu endormir Meſſieurs du Clergé, pour auoir leurs bonnes graces *ad tempus*.

Cependant ſortitent les Capuchins: & Harlequin les ſuiuant de veuë, dit,

Duos ſi diſcordia vexet inertes,
Diſcedat pigrior vltrò.

C'eſt à dire,

Quand vn debat s'eſmeut entre tant de niais,
Les plus laſches de tous doiuent quitter la place
A ceux qu'ils voyent bien aller d'autre biais,
Et qui ſe paiſſent prou ſans porter la beſaſſe.

La Muſique finie, voici de nouueau ſur le theatre le Maiſtre des Ceremonies, ſuiui du Signor Dottore, auquel il dit d'vn viſage ouuert & content, puis qu'il eſtoit deſvelopé de tout autre object, la compagnie ſe promettoit qu'il prendroit la peine de repreſenter nuement & naifvement la mine, les reparties, & les diſcours de Meſſieurs les François, ſur ce reſtabliſſement des Ieſuites.

Il faut que ie commence ce diſcours [dit il] *Signor Dottore*, par le meilleur compte du monde. C'eſt d'vn bon veillard de Saint Quentin

qui n'auoit pas esté à Rome l'an du Iubile; & toutesfois soustenoit obstinément, que Clement. VIII. aimoit trop la France pour la vouloir maintenant coiffer de tant de brouïllons & dangereux espions, desquels on s'estoit si mal trouué, que le seul bruit de leur restablissement faisoit desia penser tout le monde à sa conscience. Qu'il n'estoit pas croyable, qu'vn si bon Pape, qui nous auoit fait tant de bien, se vouluſt ainsi dementir soy-mesmes. Le voyant en ceſt erreur, ie ne l'y voulus pas laisser, & pour le mieux asseurer qu'il n'en faloit mie douter, ie lui fis ceſte queſtion.

Venator leporem, colonus hœdum,
Piscator feret æquorum rapinas.
Si mittet sua quisque, quid beatum
Missurum tibi credis esse Papam?

C'est à dire,

Le pescheur sortant de sa nasse
Vous sera present d'vn barbeau,
D'vn beau levraut celui qui chasse,
Et vostre fermier d'vn chevreau.
Si chacun vous fait vne rente
De ce qu'il a, qu'auez-vous creu
Que le Sainct Pere vous presente,
S'il vous veut donner de son creu?

Ne cognoissez-vous pas encores

—Amici dona Quiruis,
Qui solet insidias dona vocare suas?

Voulant dire,

Apprenez aujourd'huy, bon homme,
Que les Papes, de telles gens
Font leurs honneurs & leurs presens,
A parler comme on parle à Rome.

& toutes choses vont par vne succession infaillible.

Sic tonat iste Deus qui sine nube tonat.

C'est à dire,

Ce sont les pierres de foudre,
Dont leurs canons & leur poudre
Bouleuersent les Estats,
Sans apparance d'orage:
Car lors qu'ils font bon visage,
C'est lors qu'on sent leurs esclats.

Ceci soit dit en passant pour tenir la compagnie en allegresse, attendant mieux. Or pour entrer en matiere, il faut que vous sçachiez qu'au commencement qu'on ouït parler en France de ceſte diuine boiteté, on trouuoit fort estrange que le Pape Paul III. eust choisi vn Espagnol estropié, *Ignacio Loyola*, & voulu que ce boiteux-là fist aller les François

de droict

de droict. Et encore plus estrange la commission qu'il auoit fait expedier tant pour lui, que pour ses sectateurs, successeurs, & heritiers quelconques, contenant ces mots,

Tu iuuenes, inquit, fractlo colito crure magister,
Et rapito immeritas sordidus vnctor opes.

C'est à dire,

Pour bien mieux iouer vostre rolle
Faites moy des maistres d'escole,
Et des doctes escornifleurs,
Et des gentils petits hableurs,
Qui s'acquierent de la richesse
En bessant la tendre ieunesse.

Ceste belle commission là fut encores depuis amplifiee & augmentee par le Pape cinquiesme, qui prenant goust à leurs seruices (car on ne le vid iamais desgousté) voulut que ces maistres d'escole missent le nez aux affaires. *Rectores Iuuenum & rerum dedit esse magistros.* depuis quand il vit qu'ils s'y fourroyent d'eux mesmes, il les voulut autoriser, afin de les obliger de plus en plus au S. siege: & leur donna entree aux cabinets des Rois, *Penetrate aulae & limina Regum.* Apres il y eut certain departement general, qui les distribua par toute l'Europe: mesmes en fin fut leur ressort estendu iusques aux Indes, mais les mieux entendans les mysteres de la Cabale furent despechez *Nimborum in patriam*, c'est à dire en la France, *Quae tot populorum continet aestus.*

C'est à dire,

Qui void tousiours ses sillons
Couuerts de quelques nuages,
Ou battus de tourbillons
Des grands vents & des orages.

Item, *Quoque vomit totidem fluctus totidemque reforbet.*

C'est à dire,

Qui vomit vn mal present
Sentant au vif qu'il la blesse:
Puis en appelle vn absent
Si tost que l'autre la laisse.

Bien est vray que ce ne fut pas indifferemment par toute la France qu'on les distribua. Car on n'en establit point aux hautes montagnes, d'Auuergne, Rouergue, Prouence Dauphiné, Giuaudan, Vélay, Forests, & autres de difficile acces: Et ce pour quelques bonnes considerations, desquelles i'appris le fondement par occasion, passant Saint Flour au haut Auuergne, où les habitans ayans demandé vn College de Iesuites, il leur fut fort bien refusé, & respondu

In steriles campos nolunt iuga ferre iuuenci,
Pingue solum lassat: sed iuuat ipse labor.

C'est à dire,

Ils ne labourent point la campagne infertile,
*Plus ost le plan fecond * d'vne opulente ville.*
Vray, est qu'vn terroir gras les tient plus harassez:
Mais d'vn trauail qui plait on n'en peut prendre assez.

Or ayant appris la raison pour laquelle ces Messieurs ne s'aiment qu'à demy-mots.

Vbi pinguem diues opacat.
Ramus humum,

C'est à dire,

Où les champs que Ceres aux blonds cheueux nous dore
Rehaussent leur honneur du riche email de Flore.

Comme c'est le propre de nous autres Philosophes, non seulement de sçauoir que la chose est, mais aussi de conoistre la cause pour laquelle elle est : Ie voulus sçauoir d'ou vient que ces Messieurs sont ainsi esparpillez par le monde, & esloignez les vns des autres ? Ce qui me sembloit estre contraire à la profession qu'ils font de viure en SOCIETE. Et faisant vn iour ceste question à vn homme qui les cognoissoit bien, il me respondit,

Quid mirum toto si spargitur orbe? tacere
Vno non potuit tanta ruina loco.

Voulant dire,

Il faut bien que leur troupe abonde
Iusques aux derniers bouts du monde.
Car de prendre au monde vn milieu
Où toute leur bande s'assemble,
Ce seroit en trop peu de lieu
Loger trop de mal-heur ensemble.

Sur le champ Harlequin, qui est fort prompt en toutes ses reparties, adiousta,

S'ils sont espars par l'vniuers
D'vne Catholique affluence,
Nous serions bien faicts de trauers,
Si nous n'en auions point en France.

Le docteur reprenant la parole, la premiere fois, dit-il, qu'ils y vindrent, leur histoire fut fort triste pour vn temps. Car l'vniuersite de Paris ne vouloit pas d'eux, la Sorbonne non plus. Et les Ecclesiastiques crioyent qu'il faloit prattiquer la regle qu'on donne à ceux qui plantent, *Indulgendum ordinibus:* & non pas mettre les ordres si espais les vns sur les autres. Et des lors ils eussent esté renuoyez chez leurs parens, sans la protection de feu Monsieur le Cardinal de Lorraine, qui auoit enuie de faire d'vne pierre deux coups. Ce fut lui qui les mit au monde auant qu'en partir, & qui les laissa ancrez en beaucoup de lieux, & installez

* On appelle les enuirons de Paris Flour la campagne.

aux bonnes

aux bonnes graces de ſes plus proches parents, Et iceux dans les Premieres charges de ce Royaume. A ceux la ils acquirent depuis par leurs diligences forces bonnes villes,& des prouinces entieres,tant ils auoyent bien inſtruit les peuples à receuoir le *Brutum Fulmen* du Pape Sixte, & à y deferer d'auantage qu'aux loix fondamentales de ce royaume. Ie ne vous diray point ce qu'ils ont fait durant la guerre.Car mon deſſein eſt de paſſer ſous ſilence toutes les annees de la Ligue,dont le ſouuenir eſt trop cuiſant pour eſtre ramené ſur ce theatre.Mais depuis la paix ils ont eſté portez de ceſte belle ambition de faire voir à toute la Chreſtienté qu'vn bon apprenti,au partir de leurs mains, en fera plus que le plus hardi Moine qui ait iamais eſté,iuſques à ſe mettre en effort d'eſteindre la lumiere de ce grand Roy.

Or la iuſtice ſouueraine, puniſſant vn tel parricide,ordonna la ſtructure de la PYRAMIDE,de laquelle vous auez tant ouy parler pour vne perpetuelle memoire, que ceſte face Royale, laquelle s'eſtoit infinies fois portee dans le danger pour le ſalut de la France, auoit eſté par vne admirable deliurance garentie d'vne ſi horrible trahiſon. Ceſte ſtructure ne fut pas faite ſans parler de ces Meſſieurs,meſmes on dit quelle fut principalement dreſſee pour eux,& pour leur donner à tous leur congé auant qu'ils le demandaſſent.Et ſans cela ils n'auroyent pas ceſt honneur d'eſtre auiourd'huy *Rappelez*,aliàs *Renuoyez*,pour ſeruir leur quartier. Car il ſeroit malaiſé de diſcerner qui ſont ceux qui ont plus auancé leur reſtabliſſement,ou ceux qui tiroyent du coſté de France, ou ceux qui pouſſoyent à la roue en Italie: tant vous euſſiez veu les peuples embeſongnez pour eux,pattelinez de longue main de leurs promeſſes. *Pollicitiſque fauens vulgus* : le monde,qui croit en paroles, les eſleuoit iuſqu'au troiſieme ciel : ce qui donna occaſion à vn fort habile homme Eſpagnol de s'en moquer plaiſamment,& d'accommoder à ce ſubjet ce vers,

Quos penna ſtridente grues ad ſydera tollunt.

C'eſt à dire,

Le prouerbe s'eſt trouué faux
Que le monde ne ſoit plus grue,
Faiſant cas apres tant de maux
D'vne ſecte ſi malautrue.

S'ils ne pouuoient aller, Ie croy que les François les porteroient, en recognoiſſance de leurs ſeruices ſi ſignalez. Mais que trainez, que portez, vous les verrez tantoſt,

Attulit ipſe viris ablatum caſus honorem.

C'eſt à dire,

La perte de tout honneur
Les a remis en faueur.

Car il voyoit venir le Signor Pantalon auec quelques vns de ces Meſſieurs,qui paſles, ou du moins bazanez & recuits du Soleil d'Heſpagne,alloyent faire les logis à Lyon,Dijon,& la Fleſche.Il les entrete-

noit en chemin,& en te autres choses parlant de leur faueur, il dit au Recteur de la Flesche,pour lui donner courage,& r'asseurer son visage qui sembloit encor tout farouche,

Ante fores stantem dubitas admittere famam?

Voulant dire,

Quoy? vostre gloire est-elle morte?
Non, non: vous estes trop accorts.
Voudriez-vous laisser là dehors
L'honneur qui heurte à vostre porte?

Peu à peu ils commencerent à s'esparpiller,r'asseurer par tels & semblables discours dudit Signor Pantalon, lequel auoit en ses mains vn grand parchemin, où estoit escrite en bons termes la loy d'Amnistie,où il leur monstroit toutes leurs offenees,mises au rang des pechez oubliez, & non aduenus.Et de l'autre costé,renuersant son parchemin,il leur faisoit voir force belles esperances.Puis il les licentia,afin qu'ils s'allassent accommoder.Apres il voulut bien faire part à la compagnie des discours dont ces Messieurs l'auoient entretenu en chemin,principalement des faueurs que sa Saincteté leur auoit fait specialement: comme les renuoyant en France,elle leur auoit dit,

I decus, i nostrum, & melioribus vtere fatis.

Comme qui diroit,

Allez enfans à la bonne heure:
Allez sous planette meilleure:

Et en leur donnant leurs derniers memoires auec sa benediction:

† *Ferte citi flammas,* † *date vela,* † *Impellite remos.*

Mais comme ce vers là ne fut pas mis en Italien, ie ne le mettrai pas en François,peut estre contient-il vn secret qu'il ne faut pas que tout le monde entende. Le Signor Pantalon voyant qu'il n'y auoit François, ou qui ne dist sa ratelee là dessus, ou qui n'en secouast les aureilles, remonstra auec beaucoup de grauité, que regarder plus à l'offense qui pouuoit auoir esté faite au Roy par ces pauures bonnes gens-la seroit desormais [voyez comme le monde va] offenser la dignité d'vn si grand Roy, *Aduersis rerum immersabilis vndis,*

C'est à dire,

Duquel on n'a point veu au plus fort de l'orage
Les flots impetueux engloutir le courage.

Et qui porte autour de son diademe,*folia haud vllis labentia ventis,*

C'est à dire,

Les feuilles du laurier, qui superbe enuironne
Le desme triomphant de sa double couronne,
Au vend & à la pluye on void le plus souuent:
Et si ne decliet point pour pluye ni pour vent.

Toutesfois vous diriez [dit-il] au langage, & à la contenance de Messieurs les François, qu'il n'y a si meschant petit disciple de Iesuite qui ne soit

403

fort capable de faire tomber ce chapeau de triomphe, lequel met aujourd'hui la France en plus d'honneur qu'il n'en demeurera tous les autres Estats du monde. Au lieu qu'il faudroit argumenter ainsi *a maiori ad minus* :

Si plusieurs grandes armees, que sa Majesté a euës sur les bras l'espace de dixsept ans, & les dangers de plusieurs grands siecles où il n'a point espargné sa vie, n'ont peu esbranler la dignité d'vn Prince si Auguste, moins doit on craindre qu'elle le puisse estre par vn pauure Prestre r'apelé, qui n'espere ni part ni quart en sa succession :

L'antecedent est veritable :

Aussi est donc ceste consequence necessaire, Qu'il ne faut pas qu'vn grand Roy craigne vn petit coutean.

Ce poinct doncques est vuidé par la loy publique, qui fait oublier tout le passé. Par l'Experience, qui nous fait voir qu'vn malade reuenu en conualescence ne se souuient plus quelles choses lui sont contraires : & par la necessité de ce dernier argument. Par ainsi qu'on ne parle plus de blesser ni d'assassiner les Rois. Car si vous me veniez encor charger l'estomach de ces viandes de dure digestion,

Ventre Sainct George
Vous me feriez rendre ma gorge.

Gard'-vous en bien, Signor Pantalon [dit le Docteur, qui r'entroit lors au Theatre]. car il n'est plus nouuelle de tout cela en France, les François ne sçauroient pas mesme garder vne dent à ceux qui font rompre celles de leur Roy. Ils ne parlent plus que du lieu, du temps, en quel nombre, & par quels moyens ils restabliront ces arracheurs de dents.

-ea curæ quietos
Sollicitat. C'est à dire,
Sans ceste affaire qui leur pese,
Ils seroyent par trop à leur aise.

Ie cognois bien qu'ils en sont fort empeschez. Car de les enuoyer en gros à la Cour, où l'on dit qu'ils sont si bien venus, ce seroit trop ouuertement les exposer en riſee.

Atria magna colant ? vix tres aut quatuor ista
Res alunt : pallet cætera turba fame.
C'est à dire,
Qu'ils allassent en gros en ces chambres Royales !
Trois ou quatre peut-estre y feroyent bien leurs mains.
Mais vn nombre confus, d'hommes maigres & pasles
Affameroit la Cour, ou y mourroit de faim.
Item,
Rexque salutantum totis vomat ædibus undam,
C'est à dire,
Et le Roy voyant sa Cour,
De nouueau ainsi bordee,

Vomiroit toute l'ondee
De ces donneurs de bon iour.

Il vaut donc bien mieux qu'il n'y en demeure qu'vn.

Melior vacuâ sine regnet in aula.

C'est à dire,

Au moins que le meilleur regente en cette Cour,
De tout autre Docteur à present desmeublee.
Omnia solus erit,
Et tacitus pasci, si posset corvus habebit
Plus dubis, & rixæ multò minus invidiaque.

C'est à dire,

Et s'il eust esté si habile
De se paistre sans tant crier,
Il n'en eust pas attiré mille,
Qui ne font que le descrier.

Combien qu'en auoir plusieurs, seroit bien le plus certain moyen pour reformer la Cour. Car il n'y a courtisan qui ne deust auoir son Iesuite, qui seroit vn beau commencement pour en tramer vne Reformation generale. Vn homme seul n'est rien: & vn Iesuite à la Cour seroit la lentille d'Esope. Mais quand lui seul auroit plus de vertu que tous les autres Courtisans ensemble, toutesiours auroit ie peur qu'à la longue on ne lui vinst faire ceste question, autresfois faite à vn qui estoit trop homme de bien pour vn Courtisan:

Unde miser vives? homo fidus, certus amicus:
Hoc nihil est, qui vaut autant à dire que
Mon pauure ami, que fais-tu à la Cour,
Toy qui m'as tant la mine d'vn preudhomme?
Tu as choisi vn fort mauuais seiour,
Où la vertu ne sert de rien en somme.

Il est vray que si vn autre auoit fait le voyage des Indes, & qu'il sçeust tous les tenans & aboutissans de ceste sanglante histoire de tant de millions d'ames qui y ont esté esgorgées par les Hespagnols, & qu'il en sceust bien faire le compte & discourir en si bons termes des singularités qu'il a veuës en sa nauigation, qu'on aimast mieux le croire que d'y aller voir: Peut estre qu'on le tiendroit pour homme de bonne compagnie: mais encores, au bout de tout cela, si Harlequin le rencontroit auec trois ou quatre Courtisans, il ne pourroit se tenir de lui dire,

Delectas Philomise, non amaris, C'est à dire,
Vos discours sont moult delectables,
Mais sçachez que nos Courtisans
Ne seront pas vos partisans,
Pour tous vos comptes admirables.

Ce n'est donc pas leur plus court, d'estre à la Cour, encore que pour vn commencement ils s'en trouuent le mieux du mode, & qu'elle

qu'elle soit plus belle que la moitié de leurs colleges, voire que,

Dimidium facti qui bene cœpit habet.

C'est à dire,

Ceux qui ont si bien commencé,
Ont à demi l'œuure auancé,
De leurs connillantes approches.

Mais vous, Signor, Pantalone, qui auez eu tout loisir de les entretenir, qu'auez vous en cela recogneu de leur inclination? en quel lieu est ce qu'ils s'aimeront le plus? Car cela depend d'eux, puis que les François sont resolus de les contenter. Ie leur ai bien faict, (dit le Sieur Pantalon) plusieurs autres questions, mais ie ne leur ai pas demandé cela. Car des que ie les ay abordez, ie leur ay demandé des nouuelles: Entre autres choses, A quoy ils auoient passé le temps à Rome? Si vn meschant homme amende pour y aller? S'ils en sont reuenus comme ils y estoient allés? S'il faisoit point meilleur en Hespagne? Quelle bisbille ils auoient eue auec les Inquisiteurs? S'il faudroit point assembler de Concile là dessus? S'il se parloit point de nous rendre le Royaume de Nauarre, ou s'il nous faudroit caler la voile, & laisser le monde comme il est? Si les bleds de France leur ont fait grand bien l'an passé? Combien les Païs bas leur coustent tous les ans, l'vn portant l'autre? Si la perte de l'Ecluse auoit point gasté les moulins de l'Archeduc? Si on a point decouuert que le Comte Maurice eust enuie de prendre Anuers? Si Monsieur de Sauoye aimeroit pas mieux faire son entrée à Geneue de iour que de nuict, afin qu'il n'y ait plus de tromperie en son faict? S'il est vray que les Iesuites ayent fait le trou, par lequel le Turc est entré si auant en la Chrestienté? Si l'Empereur n'en veut point ouïr parler, comme l'on dit? Si auec le temps les affaires iront mieux? Et plusieurs autres questions que ie leur ay faites, pour recognoistre s'ils sont si sçauans qu'on en fait courir le bruit. Mais croyez-moy, qu'il n'en faut point chercher d'autres pour l'instruction de nostre Ieunesse: car ie ne pense pas qu'il y ait gens au bout du monde qui en sachent tant qu'eux, ne qui facent mieux valoir leur marchandise. Et si ie croy fermement, que pour peu qu'on les en presse, on les disposera à monstrer à nos François tout ce qu'ils en sçauent, & qu'il sera bon de les occuper à cela, suyuant ceste belle regle,

Da vacuæ menti quo teneatur opus.

C'est à dire,

Donnons leurs quelque affaire en France,
Qui leur serue de contenance.

N'auriez vous point peur (dit Harlequin) qu'ils prennent opinion que nous nous voulions mocquer d'eux, & les ramener *ab equis ad asinos*, des affaires d'estat à vne instruction puerile?

--Quos maioribus ire per altum
Auspiciis manifesta fides.

C'est à dire,

Il faut n'auoir plus de memoire,
Ou certainement il faut croire,
Puis qu'ils font voile en nostre mer,
Que c'est sous plus grande conduite
Que l'on void leur flotte reduite,
A nostre ieunesse escumer.
Flaminibus venti maioris ituri.

Mais le Docteur prenant la parole dit, que nonobstant tout cela il s'asseuroit bien que les Iesuites ne seroyent pas si desdaigneux, qu'ils ne se missent à enseigner nostre ieunesse comme en passant leur temps, & en esperance que le fruict des premieres impressions croistroit auec l'aage de leurs escoliers. Que la peine seroit à y disposer les François lesquels ils auoient apris faire des grandes considerations là dessus. Car quant au general de la France, vous diriez qu'apres tant de ruines elle demanderoit plustost que force ieunes gens se missent à estre maçons, charpentiers & recouureurs, que non pas à apprendre à faire les Philosophes & les suffisans. Puis les grandes villes, qui ont senti que vaut l'aulne des seditions, ne s'accordent pas lors qu'ils sont en leurs maisons de ville pour recenoir, loger, establer & establir ces Messieurs, comme à eux appartient. Les marchans ne parlent plus de faire quitter leur trafic à leurs fils, pour apprendre les finesses & les distinctions des Iesuites, sans esperance d'autre fruict que d'estre mieux duicts à la dispute contre les Protestans. Voire l'vsage de telles disputes ne leur agree aucunement, pour la crainte qu'ils ont qu'elles se changent en ces vieilles querelles qui ont si souuent fait rompre le commerce, & produit entre les marchans tant de banqueroutes. Or marchant qui pert ne peut rire. Ioint que dans les grandes villes il y a des hommes d'entendement, qui regardans plus loing disent, que nourrir ainsi les ieunes gens à la dispute, c'est former en leurs esprits vne habitude à contention, engendrer en leurs cerueles des semences de diuisions, & principalement nourrir & animer en eux ceste haine contre aucuns de leurs concitoyens, laquelle au prix de tant de sang la prudence & sage conseil de nos Rois ont en fin estouffée, pour nous amener à la tranquillité presente.

Par ainsi que tout homme qui voudra faire comparaison du temps present auec le passé, conclurra qu'il ne faut pas acheter si cher toute la science des Iesuites, de laquelle ceux qui ont voulu voir le fonds, nous rapportent qu'elle consiste en trois choses: la premiere est, de contenter fort leurs escoliers: la seconde, de contenter leurs pareuts: la troisieme, (que ie deurois auoir mise au premier reng) de se contenter eux mêmes.

Et pour vous dire comme ils interpretent & accommodent tout cela, il faut que vous entendiez, encor que leurs escoliers ne soyent qu'à peine grammairiens, ils leur font accroire qu'ils sont desia grands docteurs, & qu'ailleurs ils n'en eussent pas tant appris en dix ans, qu'ils on fait en deux, sous eux. Et ce n'est pas merueille aussi, si au partir de leurs mains

ils se

ils n'en euſſent pas tant apris en dix ans, qu'ils ont fait en deux, ſous eux. Et ce n'eſt pas merueille auſſi, ſi au partir de leurs mains ils ſe trouuent tous auſſi grands perſonnages les vns que les autres.

Dant inania verba: dant ſine mente ſonos.

Comme qui diroit,

C'eſt la plus grande de leurs peines,
De donner des paroles vaines,
Et emplir les eſprits de vent.

Ils contentent auſſi tout plein les peres & les meres, par le doux & louable recit qu'ils leur font de leurs enfans. Ils les en font pleurer de ioye, attendant mieux. Car les bonnes gens croyent fermement que leur teſmoignage en vaut deux, & ainſi qu'on les leur laiſſe plus long temps ou qu'on leur en donne d'autres,

Pingue pecus domino faciunt.

C'eſt à dire,

Voſtre beſtail, fuſt il heſtique.
Par leur nouuelle Arithmetique
Ils vous font trouuer gras & gleix.

Ils ſe contentent auſſi fort eux-meſmes, encore que pour la plus part, leur GRATIS, c'eſt de gratuir ſi bien qu'ils ſe payent bien ſouuent en leurs mains, neantmoins auec telle addreſſe, qu'vn fol ou vne femme, ou vne riche vefue, qui leur auront donné, ou promis laiſſer la plus part de leurs biens, croiront encor eſtre grandement obligez aux Ieſuites. *Heredem Fabius Labienum ex aſſe reliquit, Plus meruiſſe tamen ſe Labienus ait.* c'eſt à dire,

Vn riche vieillard autres fois
Leur laiſſa tout ſon heritage:
Ces Meſſieurs diſoyent toutesfois
Qu'il leur en deuoit d'auantage.

Mais ie vous diray, couſte & vaille, puis qu'ils ont vne ſi bonne methode en leurs inſtructions, qu'ils font apprendre & croire à la ieuneſſe tout ce qu'ils veulent, iuſques à l'obeiſſance que nous deuons à nos Rois exclaſiuement: voire par vne miraculeuſe operation, qui n'eſt propre qu'à eux, ils ſçauent ſi bien alambiquer les eſprits de la ieuneſſe, qu'ils leur ont fait comprendre vne leçon ci deuant incogneue à nos François, c'eſt à ſçauoir que *l'aulne à laquelle ſe meſure l'authorité des Rois de France ſur leurs Suiets, ne bouge de Rome, & n'en bougera ſi quelqu'vn ne l'en oſte.* Iugez ſi c'eſt ſans cauſe que leur maiſtre preſte tant leur reſtabliſſement, & s'il ne monſtre pas bien par là comme il aime la France, voire qu'il veut & entend que toute noſtre ieuneſſe paſſe par leurs mains? Tellement qu'encores que les François ſe paſſeroyent auſſi bien de Ieſuites, qu'vn gendarme de ſabots, ſi faut-il conclure ce qu'il nous en faut tout plein, puis qu'ainſi en a eſté arreſté par le Saint Pere, *Quo mutire nequeant, quaque ſecantur Iudice Ieſu:*

C'eſt à dire,

& qu'il faut traiter auec grande prudence.
Seulement en cas des causes d'importance.

& qui à present que leur art est descouuert, n'a trouué aucunes personnes à qui ils confidassent qu'il peuſt donner ceſte honorable commiſſion de pourueoir *ne quid detrimenti capiat*, qu'à ces Meſſieurs, qui en l'autre regne ont promis merueilles, & de faire tant par leurs iournees, que la puiſſance abſolue demeure au Saint Pere, *tam in temporalibus quam in ſpiritualibus*, ſuyuant ceſte ſaincte deuiſe qui lui eſt meritoirement attribuee.

Cui ſcelet hic fuſces dabit, eripiesque cuncta,
Cui ſcelet importunus ebur.

C'eſt à dire,

Bien ſonnis, comme ſeront
Les Papes qui nous auront
Pour leurs eſclaues fideles,
Des Rois ils ſe deſſeront,
Et, s'il leur plait, nous ſeront
Force Royautez nouuelles.

D'abondant,

--Illa inclyta Roma
Imperium terris, animos æquabit Olympo.

C'eſt à dire,

Rome qui a tendu le bras de ſon empire,
Autant que le grand rond de la terre s'eſtend,
Sur le niueau des Cieux adiuſtera ſa mire:
Au pouuoir du grand Dieu ſon pouuoir limitant.

Ce que ie vous en dis, c'eſt pour vous faire cognoiſtre en quelle eſtime ils ſont à l'endroit de la ſainctete, afin que les François ne facent pas leur compte de les mettre à tous les iours, & ne ſe figurent nullement que les Ieſuites puiſſent ci apres receuoir indifferemment les enfans de baſſe extraction qu'à toute extremite, & faute d'autres. Car ils ont bien recognu la faute qu'ils ont faite ci deuant de ne s'eſtre addreſſez à des enfans de bonne maiſon, & en ont eu vn grand regret: ayans bien veu depuis que la force de ce grand Royaume conſiſte en la nobleſſe, laquelle a eſté ſuffiſante pour reſiſter aux confuſions & reuoltes que les deux autres ordres y auoyent introduits: au lieu qu'ils s'eſtoyent figuré que le peuple vne fois ſorti des limites de raiſon, & bouſſouflé du vent de leurs predications, pourroit non ſeulement donner la loy au reſte du Royaume, mais le royaume meſmes au meilleur ami des Ieſuites. Et ſçauez-vous comment ils plaignent les leçons tant elaborées qu'il faiſoyent? Elles euſſent bien eſté aſſez bonnes pour les enfans les mieux nez & iſſus des premieres maiſons de France. Car ils enſeignent touſiours ſur toutes choſes à leurs eſcoliers, *Magnificè de ſe ſentire*, c'eſt à dire, d'auoir grande opinion d'eux meſmes. Or il ſe rencontroit par malheur,

qu'ils

u ils estoient pour la pluspart enfans de frippiers, banqueroutiers, vsuriers, crocheteurs : en somme, ou de grands trompeurs, ou de grandement trompés. Tellement que ce n'est pas merueilles s'ils n'en ont peu retirer le fruict digne de leur labeur, *Illa erat agricolæ messis iniqua suo.* Toutesfois encor qu'ils trauaillassent sur vn mauuais sujet, si n'ont-ils laissé de faire ce qu'ils ont peu : & si leurs escoliers ne sont pas deuenus grands Philosophes, pour le moins ont-ils bien cuidé estre. Et s'ils n'ont esté des plus capables, si n'ont-ils pas laissé d'estre tousiours des premiers & des plus coulpables en toutes les emotions, reuoltes & attentats, dont vous auez ouy parler. Mais, croyez moy, que la lie du peuple, ceste canaille qui n'a pas eu le courage ni l'asseurance, quand c'a esté au fait & au prendre, de se laisser mourir de faim, ni de subir le ioug de l'Espagnol (quoy qu'on ait sceu faire) n'auront desormais autre chose d'eux que des exhortations publiques : encor ne leur diront-ils que ce qu'ils voudront que tout le monde sçache, & ne prescheront pas deuant le peuple, comme ils feroient bien deuant les grands. Ils n'ont pas en toutes chaires vn mesme discours : ils ont trop d'esprit pour y aller ainsi *grosso modo.*

Est vox mutandis ingeniosa sonis.

C'est à dire,

Ils sçauent fort bien manier
Et leurs langues & leur gosier,
Et faire force beaux passages
De mille discordants accords,
Et de mille accordants discords,
Animants leurs nouueaux ramages.

Desormais ils se laisseront principalement posseder à la Noblesse. Car ils ne sont pas si desgoutez, ne si despitez, pour chose qui se soit passée, qu'ils ne soyent contents de se lier de nouueau aux plus grandes maisons, & aux parties dominantes, faites seulement passer par leurs mains ce qui vous est le plus cher.

Et quoscunque feret cultus tibi fundus honores.

C'est à dire,

Mais faites leur donner de grace
Des enfans de meilleure race,
Les beautez de toutes vos fleurs
Et entre vos fruicts les meilleurs.

& en vn mot,

--luuénque Iuuenta Purpureum :

Ie respons pour eux qu'ils les receuront, à la charge que vous vous en reposerez sur eux en tout & par tout, sans que vous vous enqueriez si vos enfans oublient point à bien faire la Reuerence. Car puis que les Iesuites prattiquent la Cour, vous deuez croire qu'ils aprendront assez de ciuilité pour eux & leurs escholiers.

A ceste proposition vous eussiez veu tout le monde s'entre-regarder,

Les vns s'en rioient, les autres s'en fachoient : mesmes ceux qui auoient leu autresfois aux histoires de France, que ce qui auoit principalement mis nostre nation en honneur, auoit esté ceste louable coustume, prattiquee du temps de nos peres, à sçauoir de mettre les enfans des gentilshommes pres des Gouuerneurs, Seigneurs, Cheualiers & Capitaines, que leur valeur & merite auoit rendus signalez, afin que par ce moyen nourris entre leurs trophees & dans la gloire de leurs armes [*vt laurus parua sub ingenti matris se subijcit vmbra,*] Ils se trouuassent par vne continuelle habitude portez à la generosité, & maintenant au lieu de cela voir que nostre ieune noblesse s'attache à l'agraffe des Iesuites, lesquels il n'y a que trois iours que nous appellions postillons d'Espagne ! Qui eut lors bonne grace, ce fut Harlequin, lequel apres vne grande exclamation à l'Italienne, vint faire cette question,

Quod non das Equiti, vis dare (Prætor) Equo ?

Comme qui diroit,

De Courriers Hespagnols la Ieunesse s'accoste :
On ne la nourrit plus à l'ombre des lauriers.
Vous ne la donnez plus aux anciens Cheualiers,
Est-ce pour la donner à ces cheuaux de poste ?

Mais ceste question eut promptement sa repartie par la bouche d'vn personnage, qui sçauoit bien comment il falloit auoir les François. Iceluy donc redressa le tout ainsi,

A l'ombre des lauriers vne verte ieunesse
Eut par trop ressenti ceste vraye noblesse,
Dont le cœur genereux estonnoit l'Vniuers.
Mais pour bien tost domter vne gent si superbe :
L'honneur de sa moisson il faut couper en herbe
Mettant ces bons ouuriers à tort & a trauers.

La verité est [dit lors le Docteur] que les François mettent tout le monde en besongne. Mais en ceste-ci ils ont si belle peur de faillir, qu'ils se tiennent sur leurs gardes, comme gens qui ont eu souuent des alarmes. Il y en a qui vous feroient pitié, tant ils sont en grandes apprehensions. Tel qui proposera d'entretenir plustost ces bons ouuriers en Hespagne ; voire faire, aux despens de la France, instruire la Ieunesse Hespagnole, que de donner au Roy d'Hespagne ceste auantage, & ceste gloire de le faire en France.

D'autres qui ne seront pas si glorieux, & seront meilleurs mesnagers diront pour leur aduis qu'il faut faire seruir les Iesuites & les Capuchins par semestre alternatiuement : que par ce moyen ne les vns ne les autres n'auront pas tant de peine, *alternis facilis labor* : & qu'apres auoir prattiqué cela quelque temps, l'experience fera voir ausquels il vaudra mieux se tenir, & que lors on pourra prattiquer ceste reigle,

Elige quos nolis : quis enim est pudor omnia velle ?

C'est à dire,

Contentez

Contentez-vous d'auoir la cresme,
Et laissez en au moins l'esgout.
Encor qu'on vous ait mis a mesmes,
Quelle honte de prendre tout.

Autres proposeront tout plein d'inconueniens, qui sont à craindre, abandonnant ainsi la ieunesse à gens d'vne confraitie purement Hespagnole, disans,

Quis sua non notis arua tenenda dabit?

Comme qui demanderoit,

Est ce vn traict de bon mesnager,
De donner son domaine à ferme
A quelque incogneu estranger
Qui n'a point de demeure ferme?

Qu'à plus forte raison les François doyuent prendre garde sur qui ils se repolent de leurs enfans, qui leur doyuent estre bien plus chers que leurs biens. Ioint qu'il est plus aisé d'arracher les espines d'vn champ, qu'oster vne mauuaise impression à vne ieunesse,

Quo semel est imbuta recens seruabit odorem
Testa diu.

C'est à dire,

Long temps vn vaisseau neuf retient l'odeur
imbue:
Le drap vne fois teinct ne deuient iamais blanc:
Et d'vn arbre parcreu en sa forme tortue
On tascheroit en vain de redresser le flanc.

Il y en a encores qui passent plus auant: & disent que posé le cas que la meilleure nourriture du monde pour la ieunesse fust de la ietter au sein des Iesuites, comme on le tient ainsi,

Iudicioque populo quid stultius honores
Sepe dat indignis, & fama seruit ineptis.

C'est à dire,

Au iugement des peuples ignorans
Qui sont souuent honneur à l'ignorance,
Et au seul bruit de quelque charlatans
Font de tout loin vne grand' reuerence.

Quand ainsi seroit (disent ils) que de reputation & d'effect les Iesuites fussent *les primes del mondo*, touſiours seroit-il fort à craindre qu'vne infinité de personnes ramassées ie ne sçay d'où, qui ne seroyent ne moines ne demi, voyans qu'on estime tant ceux qui le sont, en viendront prendre le nom, & par ce moyen faire les grands docteurs: qui seroit vne manifeste piperie, à laquelle il faudroit exactement obuier. Pour cest effect aucuns trouuoyent à propos l'expedient que ie vous diray. C'est que deuant qu'on mist aucuns de ces ouuriers en besongne, ils passassent par l'examen de Messieurs de l'Vniuersité pour les lettres humaines, & les

Messieurs de Sorbonne pour la Theologie. Puis qu'auec attestations suffisantes de leur capacité ils vinssent prester serment de fidelité entre les mains de Monsieur T. ou autre des anciens Conseillers de la Cour, qui en voudroit prendre la peine & en tenir registre, & qu'il n'y eut que ceux qui auroyent passé parlà qui peussent auoir ce tiltre sans tromperie.

Mais le Signor Pantalon se prit à rire gros comme le bras, & dit que les François, lors qu'ils entendent l'horloge, demandent quelle heure il est Qu'ils en font autant oyans parler du retour des Iesuites, ils demandent les vns aux autres, quel moyen de parer à leurs coups? & n'ont pas la patience de voir comme par les conditions, sous lesquelles ils sont rappelez, il a esté pourueu à tout, voire tellement qu'on tirera en France seruice d'eux, auec asseurance qu'ils ne nuiront aucunement: parce qu'on leur en a retranché tous moyens.

Harlequin respondit à son Maistre: Signor Pantalone, tandis que vous gouerniez les Iesuites, ie gouernois de mon coste les François: ie taillois, ie cousois, ie retranchois, ie r'habillois: en somme ie pensois auoir fait merueilles. Mais à la fin du ieu ie me suis trouué bien loin de mon compte. Car les François m'ont renuoyé auec ceste response,

Non possunt istos plures, mihi crede, Iesuras
Emendare viros: vna Iesura potest.

Comme me disant,

Ie ne vois pas que tu retranches
Tout le mal qui peut estre en eux.
Car s'il est au tronc & aux branches,
Il n'en faudroit pas faire deux.

Lors le Docteur voulut glozer sur les conditions du Rappel des Iesuites, l'entens (dit il) qu'on y met des restrictions telles, que si elles auoyent lieu, autant vaudroit-il quasi n'auoir point de Iesuites en France, que d'en auoir à ce prix la,

Quid mihi fortuna est, si non conceditur vti?

C'est à dire,

Mieux eust valu leur refuser
La fortune qu'on leur presente,
Car qui leur defend d'en vser,
Il la leur rend encore absente.

Et quoy? que leurs principaux exercices, qui concernent tant le general que les particuliers, leur soyent interdicts? qu'ils s'abstiennent de toutes pratiques & menees: & qu'ils n'entrent plus si auant dans les maisons, & dans les cœurs des suiets du Roy qu'ils faisoyent par le moyen de leurs Confessions? C'est bien loing de les enuoyer refraischir parmi leurs bonnes & anciennes cognoissances, & conter priuement à leurs amis tant de fatigue, de tracas, virenousstes, tours, tourdions, destours, soubresaurs, equippees, promenades & reuerences, qu'il leur a falu faire, auant que pouuoir

pouuoit eſclatter ceſte parole de reſiouiſſance, auec grands ſouſpirs, comme gens hors d'haleine,

--Vicit iter durum Pietas, c'eſt à dire,
La pieté au milieu des trauaux
Nous a conduits & par monts & par vaux.

Apres cela vous les verriez auſſi deslaſſez & refraiſchis que s'ils n'auoyent bougé d'vne place: au lieu que les oppreſſant & reſſerrant par telles reſtrictions, nous ne verrons autour de nous que gens refrongnez, ſongecreux, haues,

Et noſtro vltrices ſtabunt in limine diræ.
C'eſt à dire,
Autant d'harpies à vos portes,
Qui attendront, pour ſe venger,
Qu'elles ſe ſentent aſſez fortes
Pour nous donner à l'eſtranger.

Il s'en faut bien garder: car ce ſeroit les mettre en vn eſtat & miſerable & treſ dangereux tout enſemble: leur oſter tout moyen de faire leurs affaires, & de r'aſſembler les pieces de leur naufrage, ce ſeroit eſſayer ce que pourroit ſur eux.

Et metus, & malè ſuada fames, & turpis egeſtas.
C'eſt a dire,
Seroit les tenir trop en crainte,
Les vouloir reduire à la faim,
Et rendre leur bande contrainte
De malfaire encor plus ſoudain.

Vous verrez qu'il vaudra donc mieux leur donner moyen de faire tous les iours quelque beau petit ſeruice au Roy Catholique, ſecretement & diſcretement, pluſtoſt que de les penſer tenir de court.

Quand Harlequin entendit qu'on parloit de tenir en bride les Ieſuites, ie croy qu'il eut peur qu'on lui en donnaſt la commiſſion. Car il commença ſes propos, comme tout en colere: Ne le prenez pas là, Meſſieurs les François: vous y ſerez les premiers trompez, parce qu'il me faudroit toute la troupe du Cheualier du guet, pour tenir vn ſeul Ieſuite en ceſte ſubiection-la. Et deuinez, pour contenir tous les autres, combien d'alarmes on donneroit à tous propos à la France. Ceux qui entreprendroyent de les veiller, deuiendroyent fols eux meſmes.

Mais le Seigneur l'antalon ne voulant pas laiſſer ſon pauure Harlequin long temps en ceſte trance, le paya de raiſon: & lui fit entendre que tout cela n'auoit eſté mis en auant que pour ſeruir d'vn premier appareil ſur la playe qu'on faiſoit à la France: d'vn lenitif à l'arreſt des Parlements: & d'vne billeuezee à ceux qui voudroyent que les François deuinſſent faiſeurs d'Almanachs, & appriſſent *non tantùm quod ante pedes eſt videre · ſed etiam futura proſpicere, & conſulere in longitudinem.* Qu'il y auoit tout plein de certains melancholiques hypochondriaques,

qui consideroyent desia les Iesuites, non pas en l'estat qu'ils viennent pour ceſt heure, mais tels qu'ils seront si tost que,

Maiores nido pennas extendisse licebit.

Comme qui diroit,

Ils ne sont qu'au poil fol encores,
Mais tout-autres qu'ils ne sont ores
Vautours de l'aire ils sortiront.
Et sur leur gibbier s'en iront.

Aussi bien que seruiroit il aux pauures Iesuites, qui ont desia entr'eux tant de beaux statuts, vn serment si particulier, vne regle si generale, de s'aller miserablement assuiettir à des nouueaux edicts, cuidants par ce moyen receuoir la bonne grace des François, qui ne les sauroyent iamais aimer d'amour enragee? Au contraire, asseurez vous qu'ils ne viennent qu'en ceſte resolution de faire estat qu'autant vaut bien battu que mal battu. Qu'ils auroyent beau faire, que touſiours les François diront d'eux,

Omnia quum fecit, Thaida Thais olet.

Comme qui diroit,

Ils ont beau faire la croix
Aux differents des grands Rois,
Et quitter là les bobilles
Qu'on leur faiſoit deuider,
Pour desormais ne cuider,
Plus sortir de leurs coquilles:
Ils ont beau tenir leurs yeux
Tout-rouges & chassieux
Dans de grands liures antiques,
Et puis au partir de là
N'enseigner rien que cela
En leurs escholes pudiques:
Quitter leurs Confessions
Et tant d'autres actions,
(Helas qui sont si gentilles!)
Et les douces primautez.
Et les saincles primautez,
Qu'ils prenoyent dans nos familles:
Nonobstant leur grand deuoir
Et ce qu'ils pourroyent auoir
De saincteté & merite,
Ceux qui les ont veus venir
Voudront touſiours ſouſtenir
Qu'ils sentent le Iesuite.

Tellement qu'a ce conte la vous verrez qu'il ne seroit pas mesmes au pouuoir des Rois de leuer ces mauuaises impressions à la meilleure & plus

plus saine partie de leurs Iuiets, C'est a dire à ceux qui iugeront de la bonte de l'arbre par le fruict: des hommes, par leurs actions: & des affaires du monde par l'experience.

-- Quibus aspera quondam
Visa maris facies.

C'est à dire,

Que le danger prochain à bon droict espouuante
De nouueau eschappez d'vne grande tourmente.

Ie croy que l'aduis de tous ces Messieurs la seroit de donner de l'argent aux Iesuites pour aller viure ailleurs: tout ainsi qu'en leurs affaires particuliers ils aimeroyent mieux exposer vne partie de leur bien sur vn vaisseau qui va en voyage, que de courir fortune eux mesmes. Et nous enseigneront auec reprioche le prouerbe,

Credite, credenti nulla procella nocet.

Comme qui diroit,

Celui qui sur le nauire
Aura presté son auoir,
Prudent du danger se tire.
Et cuide son bien r'auoir
Mais nous apres vn orage
Voyans vn iour de beau temps,
Reiettons dans le naufrage
Les peres & les enfans.

Si tous les autres François estoyent faits comme ceux la, l'on n'auroit rappele les Iesuites en France, que pour les regarder au nez: en effect les peler, les pelauder, & en fin de compte les amener en vn pays auquel la paix est establie, & ou par consequent ils trouueront besongne faite pour long temps.

Lors Harlequin repart, comme estant de leur parti, & du nombre de ceux qui aiment tant & plus besongne faite: & dit,

At si cessandum, Veneris cessemus in vmbra.

C'est a dire,

S'il nous faut estre sans pratiques:
S'il faut viure les bras croisez:
Que nous demeurions pour reliques,
De vos dames apprioisez.

Pourquoi non?

Nos hilarem populum femina lata capit.

Aussi bien ceste pauure France est auiourd'huy si miserablement despeuplee, depuis ces guerres, qu'elle a bon besoin de personnes de seruice, qui trauaillent à bon escient à la remettre: comme ie respondis bien pour eux, corps pour corps, qu'ils ne s'y espargneroyent point.

Parnosque Quirites *Sufficient*

C'est à dire,

Ils s'y prendront bien si matin,
Qu'ils feront germer de leur grace,
En France vne petite race,
Qui entendra bien le Latin.

Lors le Signor Pantalon, apres auoir fait vne grande exclamation; C'eſt grand cas dit-il qu'en tout proces criminel celui qui a accordé à partie ne fait plus de difficulté de preſenter ſa grace : Et que ces Meſſieurs qui ont ſatiſfait à la leur, à laquelle la douleur eſt paſſee, & la douceur eſt naturelle, qui ont gagné ſon cœur, & croyent l'auoir, quoy qu'il tarde neantmoins, a ouyr parler Harlequin, qui cognoit tout le monde, vous diriez qu'en France chaſque particulier pretend deuoir venger contre eux vn intereſt public. Encores ſi on ne les prenoit que par iuſtice, ce ne ſeroit pas grand choſe: il y auroit moyen de rendre illuſoires les arreſts des Cours ſouueraines. Il n'y a que la premiere pinte qui en ſoit chere. Mais ie voy bien qu'on leur veut dreſſer des querelles d'Aleman, mettant en ialouſie contr'eux les maris & les peres qui auront de belles femmes ou filles, afin que

Inferat vltrices virque patérque manus.

De ma part ie ſay par experience la force de ceſte furieuſe paſſion : laquelle ne ſe bride pas par les agraffes que portent ces Meſſieurs, qui ne ceignent rien qui ne ſoit ceint. Car le monde eſt ſi malheureux de dire que la Saincteté ſert auiourd'huy de teinture, de robbe, de manteau & de maſque aux grands deſbordemens, témoin le prouerbe, *Qu'il n'eſt pire eau que celle qui dort.* Cependant de peur d'inconuenient, ie m'en vais en aduertir ces Meſſieurs qu'ils y prennent garde. Vn aduerti en vaut deux.

A ce depart du Signor Pantalon ſonnent tous les inſtrumens de muſique, pour reſiouir le peuple, & pour donner moyen aux perſonnages de s'aller rafraichir, & à Harlequin d'aller boire vn coup.

Auſſi le Docteur, qui penſoit auoir ſuffiſamment repreſenté en general ce qu'on diſoit en France par ci par là, du reſtabliſſement de Meſſieurs les rappellez, vouloit pour amener ceſt affaire à ſa perfection) les incorporer dans le corps de Meſſieurs du Clergé, le plus proprement qu'il luy ſeroit poſſible, afin que l'apiecement ne paruſt point à l'aduenir. Et par ce que ce ſeroit vn coup d'Eſtat, il pretendoit auſſi faire paſſer le tout par deuant ceux qui voyent clair aux affaires d'Eſtat, afin qu'il peuſt rapporter ce contentement de n'y auoir rien oublié, & d'auoir fait d'vn fort beau Royaume vn fort bel azyle pour des Ieſuites, & leurs aſſociez, adherans, fauteurs, partiſans & apprentis, preſens & à venir quelconques.

Il en voulut donc aller au conſeil: mais vous le verrez bien toſt reuenir pour faire ſon rapport à la Compagnie, de ce qu'il a appris là deſſus, enſemble repreſenter le fruict que la venue de ces Meſſieurs infailliblement

rapportera

rapportera à la France tant Eccleſiaſtiquement, que temporellement pour la conſeruation de l'Eſtat.

Comme les perſonnages reuenoient ſur le theatre, Harlequin ſe mit quelques pas deuant, & eſtant au paſſage s'y arreſta, & ſe tenoit par les coſtez, en ſorte qu'il tenoit tout l'eſpace de l'huys, & ſe print à dire, Meſſieurs, nous auons bien trauaillé depuis que vous ne nous auez veus. Moy, & mon Maiſtre, & le Docteur, n'auons ceſſé de preſcher à ceux qui deuroyent preſcher aux autres. Mais il eſt bien vray ce que dit le prouerbe. *Il eſt prou reſolu, qui n'a cure de bien faire.*

Le ſignor Pantalon qui le ſuiuoit de pres voiant ſon valet en ceſte poſture, le pouſſe d'vn coup de pied iuſques au milieu du Theatre, & lui dit, en le gourmandant,

Potaſti, ſcelus, quaſi re bene geſta.

C'eſt à dire,

Ce vilain a beu fort & ferme,
Et puis vient faire le content,
Comme ſi tout en buuetant,
Il euſt mis l'affaire en bon terme.

Le ſignor Docteur prenant la parole, Ie viens (dit-il) de m'acquitter d'vne Commiſſion qui m'auoit eſté fort recommandee, ie vien de rendre à Meſſieurs du Clergé des lettres que ſa Saincteté eſcrit en faueur des Ieſuites: & en ay animé le ſuiet de toutes les raiſons, dont ie me ſuis peu aduiſer: voyant qu'il n'y auoit que ces deux mots,

Mitte tuas meſſes : accipe, clere, roſas.

C'eſt à dire,

N'oubliez pas de m'enuoyer
Mes annates, ſur toutes choſes:
Et receuez pour le loyer
De vos moiſſons mes belles roſes.

Mais la premiere choſe que m'a dit vn des plus apparents de ce corps, ç'a eſté de me demander, s'il y en auoit nombre. Ie lui ay repliqué tout en riant, pourquoy il me demandoit cela? Parce (m'a-il reſpondu) que ie ſerois d'aduis que l'on ſe contentaſt de raiſon, & qu'aumoins pour vn commencement l'on n'en priſt que ce qu'on en pourroit debiter & diſtribuer auec quelque profit, ſoit public, ſoit particulier. Et bay i'amais eſté de l'aduis de ceux qui voudroient tous les iours de nouueau ſurcharger ſaincte mere Egliſe, la voyant deſia deuenue. *Vt palladis arbor*

Inclinans varias pondere nigra comas.

C'eſt à dire,

Comme l'arbre de Pallas,
Dont les rameaux ſont ſi las
Qu'on void ſa noire perruque.
Chargee de trop de fruits,

Que (fecond) il a produits,
Lui faire pancher la nuque.

Toutesfois combien que l'Eglise soit ainsi surchargee, ce n'est pas fait encore, *Omnis habet sua dona dies.* C'est à dire,

Car chasque iour se ressent
D'vne nouuelle abondance,
Par quelque nouueau present
D'vn Ordre, ou d'vne Ordonnance, Au lieu qu'il vaudroit mieux la soulager & descharger de ce que ie vous dirois bien, si vous estiez homme pour m'en faire raison, que non pas l'agrauer d'aucune charge nouuelle, laquelle on ne me scauroit faire croire que l'on puisse accommoder sans fouler & les autres branches, & les fruicts dont elles sont chargees.

Ie n'ay pas manqué (dit le Docteur) à luy representer comme les peres de ceste Societé ne demandoient pas vn lieu eminent, ni de paroistre entre les plus hautes branches de ceste arbre, & ne vouloient estre que l'eau pour en arrouser le pied, afin de le faire fructifier, & laquelle s'en va toute en la substance de ses racines. Ne vouloyent estre tenus que pour o en chiffre qui ne fait point de nombre, mais fait valoir tous les autres nombres. Ou comme vne meule à aiguiser, qui n'a point en soy le lustre des tranchans: mais le donne à tout le fer qui se frotte autour d'elle. Quoy que ie sceusse dire, le bon homme ne se vouloit aucunement payer ni de raison, ni de comparaison. Et glozant sur nos similitudes m'asseura que l'on tient en France que l'arbre que telles gens auront arrousé de ieunesse ne porte iamais fruit qui vaille. Que leur zero n'est propre qu'au chiffre d'Hespagne, & que les tranchans aiguisez à leur meule blessent les Rois.

Au reste que si les Ecclesiastiques vouloyent croire son conseil, ils s'assuiettiroyent d'eux mesmes à l'exacte obseruation des bonnes regles de leurs chapitres, & se rendroyent dorsmais assiduels à l'estude, & pour son regard, encor qu'il fust fort vieil, il estoit content de monstrer exemple aux autres, & imiter Caton le Censeur, qui à soixante ans apprit les lettres Grecques. Que cela seroit bien plus seant, disoit-il, à ceux qui doiuent donner instruction au peuple, que de bailler leurs chaires à ces Grammairiens & Dialecticiens, qui au partir de là deuiennent si audacieux d'appeller les anciens Ecclesiastiques. *Molle pecus mutumque metu:* & les qualifier *Bruto consule natos.* Comme s'il appartenoit bien à ces nouueaux rappelez de parler ainsi des principaux de l'Eglise, lesquels nonobstát la confusion qui a esté generale, n'ont pas laissé de faire le seruice, d'entretenir les bastimens, de soulager en plusieurs endroits les pauures, & tousiours donner moyen d'estudier à quelques vns de leurs pauures parents. Au lieu que les Iesuites ne se sauroient vâter d'auoir iamais fait bien à personne, ni auance autre chose en France par leurs iournees & artifices, que d'auoir mis à la faim vn million de familles: encore apres

tout,

tout cela se font ils donnez ceste deuise:

Quicquid sub terra est in apricum proferet ætas,
Defodiet, condetque nitentia:

Voulant dire,

Ceux qui sur la fin de la guerre
Auoyent donné du nez en terre,
Restablis auront tout l'honneur
De la conduite de l'Eglise:
Et le temps mettra en chemise
Les riches qui sont en faueur.

Et qui les laisseroit faire ils iroient bien viste en ceste besongne-là,

Quo magis exhausti fuerint, tanto acrius omnes
Incumbent generis lapsi sarcire ruinas.

C'est à dire,

Car plus ils sont espuisez,
Et plus ils sont accusez,
Plus on leur a fait de honte,
Plus on les a deboutez,
Plus on les a desmontez,
Plus ils sont loin de leur compte;
Et tant plus diligemment,
Tant plus courageusement,
Pour reparer leurs ruines,
Ensemble ils se roidiront,
Et les ressorts banderont
De leurs dessites machines.

Item,

--Collecta fatigat edendi
Ex longo rabies.

C'est à dire,

Et depuis la fin de la ligue,
Qui les reduisoit à la faim,
Ce grand appetit les fatigue
Amassé de si longue main.

Le pis est que pour paruenir à leur but ils vous sauent les artifices de ce temps pour s'insinuer aux despens de qui que ce soit, & comme on dit, qu'il se trouue des hommes de nostre temps, qui commencent à se farder aussi bien que la plus part des Dames, vous diriez aussi qu'ils ont vne dexterité particuliere à plastrer leurs vices, & à donner lustre à leurs actions:

Dum melior vero quæritur arte color.

C'est à dire,

Ils vont d'vne grace subtile,
Mettans du fast en leurs façons,

Et du surd dessus leurs leçons :
Bref le plus beau devers la ville.

Tellement que ie croi que dorenauant il faudra estre Iesuite pour estre estimé en nostre France. *Quam non offendit toto sex illita vultu.*

Il me souuient d'vn traict qu'ils firent à tout le Clergé, la premiere fois qu'ils se presenterent pour estre receus en France, qui au commencement n'en vouloit point pour tout, tant ceste nouueauté & de leur nom & de leur institution estoit suspecte à tout le monde. Ils n'eurent pas honte dessors de s'accomparer aux plus anciens ordres, disans à la France,

Nec me quòd tibi sum nouus recusses :
Omnes hoc veteres tui fuerunt.

Voulant dire,

Et quoy ? serions nous forclos,
Nous dresseroit-on querelle ?
Seulement pour estre esclos
D'vne couuée nouuelle ?
Tous tes vieux l'ont bien esté,
Que l'on n'a pas reietté.

Tellement qu'a leur compte ils n'en deuroyent rien aux Carmes, Celestins, Augustins, Chartreux, ni peut-estre à tous nos chapitres. Mesmes ie croy qu'il n'y en aura tantost plus que pour eux. Pour rembatre les Protestans, il faudra estre Iesuite. Pour prescher les peuples, il faudra estre Iesuite. Pour bien instruire la ieunesse, il faudra estre Iesuite. En somme pour faire rage, il faudra estre Iesuite. Ie ne dirai point ce qu'ils sçauent faire pour le public; mais quant à l'Eglise, elle ne se doit promettre d'eux que desastre, broüillerie, ruine & confusion. De fait ne se sont ils pas desia attaquez à la principale Eglise de la France, pour auoir à la Flesche le depost qui de toute ancienneté a este à nostre Dame de Paris? Ie ne say pas ce qu'en peuuent dire les autres. Mais de ma part ie pren cela pour vn presage qu'il faudra de deux choses l'vne, ou qu'on face venir de la Flesche des Iesuites pour seruir à nostre Dame de Paris : ou que nostre Dame de Paris s'en aille à la Flesche. Tesmoin la question qu'on dit leur auoir este faite par vn gentilhomme, sur ce que le cœur du Roy y deuoit estre mis en depost,

Dis-nous vn peu, fesle reuesche,
Veux-tu, flattant ce Roy vainqueur,
Mettre son cœur dedans la Flesche ?
Ou bien la Flesche dans son cœur ?

Et leur magnifique response :

Nostre fer fait si peu de bresche
Au chef de ce grand Roy vainqueur :
Que ce n'est rien d'auoir la Flesche,
Si nous n'auons aussi le cœur.

En sorte

En somme, depuis qu'ils se sont fourrez parmi nous (disoit ce bon homme) on a veu decheoir la dignité des Ecclesiastiques de la moitié : parce qu'on attribuoit à tout le corps les fautes insuportables, lesquelles n'appartenoyent proprement qu'à l'ambition, & aux prattiques de ces remueurs de mesnage: tant ils ont tasché de les rendre communs à ceux du Clergé, qu'ils ont trouuez plus susceptibles de dessein extrauagans. Et pour le regard des plus gens de bien, & plus pacifiques, ces broüillons disoyent, parlans d'eux,

Pigra situ securaque pectora torpent
Mole sua.

Brief on ne sçauroit croire, combien ou leurs attifiees ou leurs actions ont fait reiaillir d'opprobre & d'ignominie sur le clergé. A ceste occasion plusieurs grands personnages catholiques nous reprochent qu'il faut bien que Messieurs les Ecclesiastiques n'en puissent plus : veu qu'apres tout cela ils font encore bouclier de la doctrine des Iesuites, & que

Sentant nos forces defaillir,
Estouffees dans l'Ignorance,
Auons si grand peur de faillir,
Que nous recerchons leur sçience:
Quoy qu'il soit bien aisé a voir
Que ce nous est chose honteuse
De priser le rogue sauoir
D'vne secte si mælheureuse.

Et si disent bien d'auantage que la cause efficiente de laquelle s'estoyent engendrez les Iesuites, estoit l'aueuglee corruption de ces derniers siecles: ainsi que les vers s'engendrent de la pourriture d'vn corps. Mais qu'apres y auoir esté engendrez, ce sont ces mesmes vers qui l'acheuent de corrompre & consumer iusques à en infecter l'air circonuoisin. Et pour confirmation de leur dire ils adiouſtent, que ce grand corps auoit repris bonne couleur & bonne habitude, depuis qu'il s'estoit veu nettoyé de la rongerie de ceste vermine-la. Ce discours pourroit sembler estrange en ma bouche: mais il faut aduouer que si ceux de nostre ordre se fussent dignement & religieusement acquittez de leurs charges, la corruption & l'ignorance ne nous eussent pas portez à ceste prodigieuse & honteuse extremité de r'allumer nos lampes esteinctes aux flambeaux de ces boutefeux, & de faire nos bastons de vieillesse de ceux qui renuersent les Estats les plus affermis. Où est le temps que ceux qui auoyent nos charges fleurissoyent en pieté, doctrine, integrité & saincteté de vie ! ces belles Roses qui estoyent anciennement de si bonne odeur, qu'elles attiroyent & payens & heretiques! Il n'en est plus de nouuelle,

Nunc riget amissâ spina relicta rosâ.

C'est à dire,

Le rosier qui perd sa rose,

Ne porte plus autre chose
Sur son dos cicatricé,
Que ceste poignante espine
Qui dentelant son eschine,
Arme son corps heriſſé.

Ainſi ces belles roſes qui faiſoyent fleurir la pureté de l'Egliſe,& qui ont ſerui d'vn precieux & excellent parfum à pluſieurs ſiecles,ont paſſé laiſon ou la faiſó les a paſſees:on ne void plus en leur place que les eſpines de ceſte maudite auarice,qui s'attachent à tout ce quelles touchent,dechirent ce qui s'en approche, & ſouuent emportent la piece. Quand i'y ſonge,il me prend quaſi enuie de pardonner aux Proteſtants,qui ne trouuans plus rien en noſtre ordre de ce qui le rendoit agreable à Dieu & recommandable aux hommes, n'ont iamais eu bon temps qu'ils ne nous ayent quittez tout à plat.Et ſi ſont tous les iours apres à nous reprocher les fautes que font les Ieſuites:& diſent que pour n'auoir bien labouré le champ,qui nous auoit eſté commis,s'y ſont engendrees ces mauuaiſes herbes,capables de ruiner & le champ & le laboureur.

Inculti vellenda filix innaſcitur agris.

C'eſt à dire.,

Parmi ces champs demeurez
Naiſt la fougere nuiſante ,
Puis quand vous les labourez,
Vous en arrachez la plante.

Qu'au premier beau temps que la France auoit eu apres les troubles,elle les auoit arracheesmais puis que nous les y laiſſons de nouueau enraciner,c'eſt bien ſigne que nous ne voulons plus faire noſtre deuoir à labourer ceſte vigne ſpirituelle, laiſſans eſtouffer ces vieux ſeps à ceſte fougere,qui de ſoy meſme ſe pouſſe & ſe iette ainſi en vn inſtant: & laquelle

Multa dedit populo vulnera,multa dabit.

Voila ſommairement (dit le docteur)le diſcours de ce bon vieillard, homme docte,deſireux du bien public,& auec lequel ie trouuois qu'il y auoit beaucoup à apprendre.Mais l'attention que vous m'auez rendue à ce recit me promet que vous aurez agreable que ie ne paſſe pas ſous ſilence les propos d'vn de ſa compagnie,qui eſtoit bien autant ignorant. Car c'eſt en ceux là qu'au lieu de fard reluit ordinairement ceſte agreable naifueté,laquelle eſt ſi bien venue aux bonnes compagnies.Comme il vid que nous eſtions ſur le reſtabliſſement des Ieſuites: Ie croy(dit-il) que les Proteſtants s'en ſont plus reſiouis que nous. Car nous n'auions iamais voulu entrer en conference auec ces Proteſtans , & auions touſiours ſouſtenu qu'il ne faloit point diſputer auec ceux qui nient les principes.Mais auiourd'huy vous voyez à tout propos les Ieſuites en diſcours auec eux. Ils n'ont pas tellement donné toute l'humanité à leurs eſcoliers,qu ils n'en ayent gardé leur part,laquelle ils deploient auec vn

viſage

visage riant & gracieux en toutes les conferences qu'ils vont faisant auec ces Protestans. Tellement que vous diriez qu'ils sont desia d'accord auec eux pour les principaux fondemens: & que *sensim sine sensu* ils ont respectiuement conuenu de n'auoir autre Iuge que L'ESCRITVRE. Au lieu de demeurer touſiours fixes & fermes sur ceste resolution, qui nous auoit si bien serui, asçauoir d'esloigner du monde vne chose toute celeste, en tenir le ratelier si haut aux hommes qu'ils n'y peussent atteindre, & faire que ceux qui voudroyent ouurir les yeux pour en considerer les threſors, ne la peussent voir qu'au trauers d'vn masque fait en Latin. Il est vray que depuis les Iesuites ont bien recognu leur faute & l'ont voulu aucunement reparer & rhabiller par la nouuelle distinction de l'Escriture ou parole escrite & non escrite. Mais elle n'a gueres serui: car ils l'ont plice soubs leur manteau dés qu'ils ont veu que S. Aldegonde s'en mocquoit. Encores le pis est, que se repoſant totalement sur les distinctions qu'ils portent ordinairement en leur pochette, ils font gloire de conferer en la presence de plusieurs Catholiques, qui comprendront souuent des passages de l'Escriture esclairez des rayons de ceste lumiere & ne verront goutte en l'obscurité de leurs distinctions, qui ne leur sont diaphanes qu'à ceux qui ont esté leurs escoliers de ieunesse. Au moyen dequoy vous en verrez plusieurs qui se mettront à lire pour s'instruire en la cognoissance de leur salut, & employeront leur temps à cela sans bouger de leurs maisons, & sans aller chercher de la deuotion aux pelerinages à ce destinez. Qui est (à mon aduis) la cause pour laquelle vous voyez ainsi croistre l'herbe tout le long des grands chemins de S. Jaques, de S. Claude, de S. Michel, de S. Maturin & autres: mauuais commencement, ne leur desplaise, & qui ne promet rien de bon.

Non hæc (vt fama est) secta salubris erit.

Toutesfois, puis qu'il a esté aduisé en cour de Rome qu'ils seront restablis en France, ie trouuerois à propos que cela se fist suiuant & conformement à l'interpretation Françoise qu'on donne à ces quatre lettres hieroglyphiques qu'on mettoit au commencement des arrests Romains, S.I.P.Q.R. *Si peu que rien.* Aussi bien m'asseure ie que fueilletant soigneusement les priuileges de l'Eglise Gallicane, & les annales des plus magnanimes d'entre nos Rois, on trouueroit que nous auons pouuoir d'interpreter en François ces matieres là, aussi bien que les Cours de Parlement interpretent les Edits.

Il ne se peut dire combien le Docteur rapporta les discours de ces Messieurs, d'vne façon conuenable, representant la grauité du premier, lequel il faisoit parler lentement & posement, & l'action du dernier, auec plus de vehemence & promptitude. Alors le Maistre des ceremonies dit, Nous auons fait chose inusitee en faict de Comedie. Nous auons escouté des absents. Mais vous, Signor Doctore, parlant pour ces personnages-là, ne iouez point le vostre, & ne nous auez point recité ce que vous leur auez dit, qui seroit beaucoup plus agreable à ceste compagnie.

Messieurs, dit le Docteur, n'auez vous point ouy parler d'vn voyage que ie fis au pays bas, l'an six cents & quatre, & comme ie demeuray quinze iours pres du Comte Maurice en telle reputation, qu'il pensoit auoir recouuré vn Prosper Colonne, tant ie lui disois des beaux traits de son mestier, qu'il sembloit à tous ses Capitaines, que mon esprit fust vn abregé de la perfection militaire? Et n'eust esté que ces Holandois-là se trouuerent lors bien empeschez à prendre l'Escluse, ie croy qu'ils eussent voulu venir en mon escole. I'en fis de mesme, me trouuant entre ces Messieurs du Clergé le leur donnay autant de traits de la Theologie des Iesuites, que si i'eusse esté vn Bellarmin toute ma vie, & sans cela, ie croy bien que ie n'eusse pas tant sceu de leurs affaires. Or afin que la compagnie voye que ie n'en veux pas faire mon profit, ie vous en departiray *gratis* ce que i'estimeray propre au subiect qui se presente.

Premierement, parce que ie trouuois ces personnages encore tous scandalizez des grands rauages qui auoyent defiguré la face de la France, & desquels elle accuse les pauures Iesuites: pour les consoler là dessus & leur donner de la resolution, ie leur dis,

Nunc & damna iuuant, sunt ipsa pericula tanti:
Stantia non poterant tecta probare Deum.

C'est à dire,

En ce temps ci les maux passez nous seruent,
Et de danger les dangers nous preseruent.
Si vn Estat estoit touſiours debout,
On verroit moins comme Dieu conduit tout.

Car ceux de ceste Societé, bons Maistres d'escole, & bons Theologiens tout ensemble, sauent bien qu'il n'y a telle Escole au monde que la pratique: & que la meilleure leçon que nous puissions apprendre en ceste vie, c'est de nous desplaire en ce monde. Or l'experience monstre que nous ne le faisons iamais bien tant que nous y auons nos aises. Voila pourquoy ils trouuent expedient & necessaire d'attirer sur les peuples des calamités si generales, que tout le monde les sente.

Rebus in angustis facile est contemnere vitam.
Fortuer ille facit qui miser esse potest.

C'est à dire,

Le mespris de ceste vie
Est fils de l'Aduersité.
La vie est tost assouuie
Qui vit en calamité.
L'homme est bien plus admirable,
Qui sçait estre miserable.

Tellement qu'à ce compte, les François ont beaucoup d'obligation aux Iesuites, pour cela qui s'est passé. Encore est-ce quelque chose, quand ils ont l'esprit de le recognoistre, & de faire tant de pourſuites pour leur rappel.

De faict

De faict, eux qui cognoissent tout le monde, ne font pas ces coups-là sans cause. Ils voyent bien que sans cela la France ne viuroit pas, & deuiendroit comme perclose & paralytique: tesmoin que nous auons desia veu qu'en plein repos de dix ans seulement, l'a rendue sans mouuement: de sorte qu'à peine l'entend on souffler.

Iamque decem sopos ignaua per annos.

Que cela la gaste,

Dulcia non ferimus: succo renouamur amaro.
Sæpe perit ventis obruta cymba suis.

C'est à dire,

La douceur fasche à qui la hume,
Et lui fait souuent mal au cœur.
Souuent le suc plein d'amertume
Remet l'homme en pleine vigueur.
Et le Nauire bien souuent
Perit s'il a trop de bon vent.

Qui plus est, ils cognoissent qu'vn long repos assopiroit & ruineroit par succession de temps le bel esprit des François, lesquels n'ont acquis la promptitude naturelle qui les fait admirer, sinon dans la prompte agitation d'vne infinité d'accidents inopinez.

O quantum est subitis casibus ingenium!

C'est à dire,

Combien les accidents soudains,
Attirez par leurs saincles mains,
Rendront nos esprits plus habiles.
Affermis dans l'aduersité?
Au lieu que la prosperité
Les rendoit desia si fragiles

Item,

Ingenium mala sæpe mouent.

Il est vray que pour vn temps cela est bien dur: mais ils y procedent par vne methode si excellente, qu'elle pourroit durer iusques à la fin du monde, pourueu qu'on ne les troublast point par ces importuns bannissemens: car ils y accoustument les peuples de ieunesse, & leur en font prendre comme vne habitude.

--sanóque gelu duramus & vndis.

C'est à dire,

Les François entr'eux adoucis,
Et mollement prenants leur aise,
Ils scauent bien rendre endurcis
A toute sorte de malaise.

Par tel moyen ils sont venus à bout d'vne chose qui anciennement eust esté impossible en ce royaume. C'est d'auoir acquis aux François cette excellente vertu Chrestienne appelee PACIENCE. Ce qui pourroit sem-

bler paradoxe à ceux qui sauent combien elle est contraire à l'humeur de la nation. Mais impatiens sont ordinairement ceux qui sentent qu'on leur fait tort. L'iniure donne des aiguillons à la douleur, & en rend le sentiment plus vif & plus penetrant, elle appele la vengeance à son secours. & auec vne continuelle inquietude cerche dans le mal d'autrui allegement du sien. Au contraire ceux qui n'ont autre mal que celui qu'il se font eux mesmes, n'en pouuans accuser autrui ni en tirer raison de personne, sont contraints d'acquiescer,

Aequo animo pœnam qui meruêre ferunt.

C'est à dire,

On void patiemment aualler le calice
Ceux qui ont merité la peine du supplice.

Or que les François ne soyent de ce nombre, il n'y a que tenir: & dans dix ans qu'ils commenceront à sentir les caresses de ces Rappellez, qui ne manqueront pas de ronger ces parchemins & ces Registres de la Paix & tranquillitẽ publique, sous laquelle fleurit quant à present cest Estat, Qu'est-ce qu'ils pourroyent dire? sinon,

Nos pedibus alas dedimus, nos crinibus angues.

Comme qui diroit,

Nous leur auons donné des aisles
Auons nourris ces serpenteaux,
Pour rendre nos peuples rebelles,
Et donner des coups de cousteaux.

Voila les principales raisons, pour lesquelles ie disois à ces Messieurs, que leurs saincteтez, qui s'estudient tousiours d'enrichir & appuyer l'Eglise, & qui ne manquent point de siecle en siecle de lui enuoyer du renfort, & moins encore en nostre siecle qu'aux precedents: Ont trouué bon de nous enuoyer, pour chose de plus singuliere recommandation,

Columnas vltima recisas Aphrica.

C'est à dire,

Ils nous ont fait venir encores,
Du pays d'où viennent les Mores,
Et bien cherement acheter,
Tous ces nouueaux piliers d'Eglise,
Dont l'estoffe & la taille exquise
Nous fera les vieux reietter.

Le Docteur ayant acheué de parler, le Signor Pantalon, coustumier de s'estonner de toutes choses, se mit sur le theatre, accompagné de Harlequin. Ie m'estonne (dit-il) puis que la Theologie de ceste sacree Societé consiste en ces poincts la, comment les François (qui ont esté si long temps à l'Escole du Roy Philippe, pour apprendre à garder la paix au logis, en mettant la guerre dehors) ne renuoyent ceste Theologie en Hespagne & en Italie, faire les logis, esmouuoir les peuples, les diuiser & affoiblir, attendant le gros de ceste genereuse nation, laquelle ayant re-

pris

pris sa premiere force, la voudra, peut estre, faire vn iour sentir aux estrangers.

Hacquin ayant meslé de la gaillardise en ses gestes, pour accompagner & donner grace à celle qu'il vouloit ioindre à ses discours, tant pour payer son Maistre de raison, que pour contenter la compagnie de ses nouuelles inuentions, dit, Mon Maistre, les François ne pensent point à cela: ils ont senti tant de bourrasques, & souffert tant de ruines, qu'ils ne pensent à autre chose qu'à remettre la France en son entier. Et voyent bien qu'elle ne le sera iamais tant que ceste piece qu'elle a eu'ë autresfois en sera à dire. Que tout n'y ira iamais bien, si les Iesuites n'y alloyent, puis que le Tout embrasse generalement toutes ses parties, pour petites, meschantes, malautrues, chancreuses ou estiomenees qu'elles soyent. A plus forte raison celles-ci, qui sont tellement saines que elles suffisent pour redresser toutes les autres, qui aboutissent auiourd'hui aux principales, les gouuernent & les font agir, voire agissent sur elles, si elles ne vont à leur gré: & par ainsi meritent bien d'estre appellées *Parties integrantes*.

Au surplus il y iroit (dit-il) de l'honneur de nous autres François, si, faute de sçauoir ramasser nos bribes, il demeuroit du nostre aux estrangers qui n'en ont desia que trop. Or n'y a-il rien que nous tenions à plus iuste tiltre, que ce que l'on nous a donné sans demander, & que l'on nous rend encor auiourd'huy sans l'auoir reperé. Par ainsi combien que nous ne tinssions Messieurs les rappellez que pour tisons fumants de nos vieilles querelles, il les faut auoir. Ils peuuent encor seruir, quand ce ne seroit que pour en r'allumer le feu. Ie mesbahis mesmes, de ce que l'on est si long temps là dessus: veu qu'ils ne tiennent ni à fer ni à clou, comme feroit le Royaume de Nauarre, celui de Naples, le Duché de Milan, & ces deux ou trois Contez qui ont si bon maistre. Il est vray qu'il faut que ie confesse, que les raisons de deuotion & de discipline scholatique ne seroyent pas des chaisnons assez forts pour rappeler, attirer & ramener les Iesuites. Aussi les a on bien & beau renforcees de raisons d'Estat *in hunc qui sequitur modum*. Figurez vous que leurs Sainctetez apres auoir perdu les Allemands, Anglois, Escossois & autres,

Purpureis luctanua colla capistris.

C'est à dire,

Lesquels quoy qu'on sçache faire,
Contredire, ou contrefaire,
Font les cheuaux eschappez,
Et ne veulent plus de Maistre,
Ny de ce pourpré cheuestre,
Dont ils se sont detrappez.

Et depuis que les Rois & Princes se sont attribuez en ces pays la iustice haute, moyenne & basse sur les gens d'Eglise, aussi bien que sur leurs autres subiets: on a iugé necessaire pour maintenir l'autorité du sainct sie-

gz és autres grands Royaumes, de trouuer moyen d'y auoir force gens qui n'euſſent autre prix fait que cela, ni autre texte de Theologie. Or ceſte a eſté la Commiſſion des Ieſuites, comme vous auez entendu ci deſſus, ils furent enuoiez par le monde, afin d'eſpandre par tout le luſtre, & faire eſclatter les rayons de la magnificence du Pontifical Empire Romain. Ils reuienent, à mon aduis en France en partie pour cela:

Sotis equi elatis lucem qui naribus efflant.

C'eſt à dire,

Ces bons cheuaux attelez,
Pour la lumiere produire,
Ces bons Docteurs r'appelez
Pour noſtre ieuneſſe inſtruire,
Qui s'eſtans fort promenez,
Viennent faire haut-le-nez.

N'ayans autre prix fait, ils n'ont que faire de recognoiſtre autre grandeur dominante en terre, ni de leuer les yeux au Ciel pour y cercher leur Soleil, lequel ne bouge de Rome,

Solémque ſuum, ſua ſydera norunt.

C'eſt à dire,

Car ces Eſtoiles errantes,
Et ces Cometes ardentes,
Qui ſeruiroyent de flambeau
Pour faire vn monde nouueau,
Rangent leur ſeruе influence
Sous la Romaine puiſſance,
Et tiennent pour ſeul Soleil
Ce Coloſſe nompareil:
Qui veut regir tout le monde,
Le Ciel, & la Terre, & l'onde,
Et les peuples, & les Rois,
Les couſtumes & les Loix,
Et le calme & la tourmente.
Luy ſeul ſans autre regente
Tous ces beaux petits regents,
Deſquels il fait ſes agents:
Et de leur ſcience infuſe,
Les nations il amuſe.
Il eſt leur vent & leur port,
Et leur Eſtoile du Nort.
Pres & loin il eſt le Phare,
Duquel iamais ne s'eſgare
La barque de leur deſſeins,
Qui ſont ſi beaux & ſi ſainctz.

Le Docteur, regardant les autres perſonnages, dit lors en ſouſriant,

Iámque

Iàmque rubescebat stellis aurora fugatis.

C'est à dire,

Ces belles estoiles chassees,
Ces saincles brigades cassees,
La belle Aurore rougissoit
Sur la France qui fleurissoit.

Harlequin reprenant & continuant son beau discours dit: Or comme les Papes ont deux mains aussi bien que les autres hommes, feu sa Saincteté tenant en sa main droite vne belle Paix, bien gauderonnee, bien patelinee façon de Lion, de l'autre presentoit à la France vn fort modeste petit escadron de Iesuites, ausquels elle haussoit le menton, auec ceste deuise. *Aut hæc cum illis habenda, aut illa cum his amittenda.* Sachant bien que les François ont vne chose de bon. C'est qu'ils prenent tout ce qu'on leur donne, & quelque fois plus, comme l'on m'a dit autresfois en Sauoye. Aussi ont-ils pris pesle-mesle & Paix & Iesuites: & le tout mis en leur gibbeciere. Qu'ils s'accordent s'ils peuuent.

Harlequin ayant dit cela en façon qu'il estoit aisé à voir qu'il auoit contrefait leur Docteur, en se mocquant de lui, fit vne gambade, & se retirant, s'adressa au Docteur, & lui dit, Signor Dottour, i'ai commencé, dites le reste.

Lors le Signor Dottour, d'vn visage riant, accosta le Sieur Pantalon, qui sans cela se fust trouué estonné sur le Theatre, & il ne sauoit que dire. Vostre galand m'a, (dit-il) fait vn present du reste de son prix fait, à quoi en estoit-il?

Il m'a (respondit le sieur Pantalon) à force de belles raisons d'Estat, mis la paix & les Iesuites en vne gibbeciere: & puis s'en est allé. Que vous en semble? Seroit-il possible, que les François ayent logé ceste Vierge sacree, que l'on depeint si belle, si delectable, si desirable, auec tant de gens ramassez?

Io vi dirò, Signor Pantalone, (respondit le Docteur) il ne faut point trouuer cela estrange. Premierement les François ne sont pas si ialoux de l'honneur des Dames, que nous pourrions bien estre. Et puis la paix de France est encores si ieune, que ce seroit vne folie d'apporter du soin & de la ialousie, pour garder que l'on n'attente sur elle.

Le Seigneur Pantalon repliqua, *Signor Dottour, Io ne sò: ma ecco vna raggione piu bella & piu forte que tutte le vostre. Cioe che questa Pace, fra gli principi Christiani, è la figliola di sua Santita: però questi monachi, tutti quanti, si guardaranno molto bene di toccar-la.* Notez qu'il dit cela, d'vne façon graue & imperieuse, qui donna tant de grace à son action, que vous eussiez veu tous les estrangers qui estoyent en ceste assemblee esclatter de rire: dont, lui scandalizé, demanda au Docteur, dequoi ces gens-la pouuoyent ainsi rire?

Figurez vous, Signor Pantalone, (dit le Docteur) que tous ces rieurs-la sont estrangers, qui ont laissé leur pays en pleine paix. Et si n'ont ia-

mais ouy dire qu'elle ait esté engendree par sa Saincteté. Tellement que ce leur est chose nouuelle & ridicule, de vous ouyr dire que la paix des Princes Chrestiens ait esté formee, moulee, pignee, coiffee & fagottee dans Castel S. Ange: comme si le mestier des souuerains Pontifes & leur *Proprium quarto modo* estoit de faire des paix. Que si cela estoit, ceux qui ont fait la description si exacte de ceste Vierge sacree, qui la nomment *Celeste, aux ailes d'azur, aux pieds dorez*, ayant à sa suite la *Iustice, l'Abondance*, &c. auroyent fait vne grande faute d'auoir si miserablement oublié de nous faire voir au milieu de ceste heureuse pompe, vn Pape, lui donnant l'estre, la vie, & le mouuement: & auroyent fait vn grand tort au sainct Siege: N'en desplaise à tous les Poëtes Grecs & Latins, qui toutesfois en ce cas la seroyent plus excusables que nostre Petrarque, l'Arioste & il Tasso, qui n'en ont sonné mot, non plus que les Anciens.

Alors le Signor Pantalon repliqua, Vous estes estrange auec vos estrangers; mais ni vous ni eux ne me sauriez nier, que sa Saincteté n'ait eu bonne main, d'auoir en si peu de temps tiré de dessous le faix de tant de guerres, le feu Roy Philippe, si chargé d'annees, qu'il n'en pouuoit plus: fait reposer nostre Roy au quarantecinquiesme an de son aage, si chargé de trophees qu'il ne luy en faloit plus: & rendre à Monsieur le Duc de Sauoye, du bien deça les Monts, ou il n'en auoit plus.

Le Docteur repliqua, Signor Pantalone, ie vous diray là dessus, tant ce que disent les François, que le iugement qu'en font les estrangers. Pour le regard des François, les plus gens de bien recognoissent, qu'vne pluye descendue du Ciel a esteint l'embrasement de nos guerres ciuiles, auquel chacun sçait combien leurs Sainctetez auoyent mis de bois, de poix, d'huile & de soulfre, tant & si longuement qu'ils y ont peu maintenir leurs boute-feux. Que si tost que la France les eust chassez, sa Saincteté, discontinuant d'y entretenir le feu, il s'estoit esteint.

Sic flammas nullo concutiente mori.

Qu'il en auoit pris ainsi à nostre embrasement: de sorte qu'en moins de rien & comme en vn moment il n'en a plus esté de nouuelle.

Vt leuis extinctis paulatim viribus ignis,
Ipse latet, summo caudet in igne cinis.

C'est à dire,

Le feu n'agueres allumé,
Ayant ses forces consumé,
On void de soy mesme se rendre,
Et despouillé de sa clarté,
Cacher son tison escarté,
Sous l'obscur rideau de sa cendre.

En ceste signification & en ceste façon saupoudree d'vn brin de la Philosophie des Iesuites, pour prendre *Causam sine qua non pro causa efficiente*, ils accordent que sa Saincteté à mis de l'eau en nos feux: & par consequent qu'ils tiennent la paix de lui: tout ainsi que vous auoueriez

tenir la vie d'vn qui apres vous auoir bien faict du mal ne vous auroit pas tue *Quando manus accipi à latrone beneficium nullum potuit.*

Les autres disent, que s'estant sa Saincteté apperceuë que le feu des guerres intestines auoit produit mesmes effects au corps de la France que fait vne longue fieure en vn corps replet, duquel elle consume les mauuaises humeurs, & qu'apres cela l'homme est incontinent debout, parce que rien n'empesche plus les functions de sa chaleur & vigueur naturelle: que de mesmes en France le luxe y auoit este consume, lequel auparauant estouffoit le courage, & par maniere de dire, la chaleur naturelle de ceste genereuse nation, qu'elle s'en alloit debout, veu mesmes qu'elle se trouuoit auoit plus de capitaines & de soldats à la fin de la guerre, qu'elle n'auoit eu au commencement. Comme si par vne grace speciale le regne de ce grand & magnanime Prince eust este extraordinairement fecond en gens de guerre. Sur cela il fut aduise à Rome d'essayer si ce Royaume inuincible par la force, se pourroit point auoir par le luxe. Et auec ce dessein sa Saincteté fut bien aise de mettre fort auant la main aux affaires de France, afin de la faire de nouueau replonger dans la volupté, & estouffer dans vne mer de delices, & c'est ainsi qu'ils luy approprient ce vers,

In flammam flammas, in mare fundit aquas.

C'est à dire,

Il adiouſtoit du feu à nos feux allumez.
Il mettoit force bois ſur nos bois conſumez;
Afin de voir bien toſt ce pauure Eſtat en cendres,
Puis quand il vit du ciel ceſte Vierge deſcendre,
Qui dans vn Ocean de celeſtes bienfaicts
S'en alloit eſtouffant les feux qu'il auoit faits,
Il verſe (diroit-on) le luxe & l'abondance,
Pour engloutir le corps de ceſte ingrate France.

Plusieurs autres disent que sa Saincteté n'a mis la main à la paix de France, que pour y faire glisser & r'entrer tout doucement par dessous son char de triomphe ses petits boutefeux, sans bruit & sans scandale. Afin que tant par leur moyen, que par l'impression qu'il donneroit aux peuples d'auoir fait la Paix, il s'acquist vne possession de faire, refaire, desfaire, contrefaire, authoriser ou desmancher toutes sortes de traictez de Paix ou de trefues entre les grans Rois: iceux accourcir ou allonger, tant qu'il les ait mis à son point. Ceux qui en veulent parler le plus sainctement, c'est à dire plus à l'auantage de sa Saincteté, disent qu'à peser toutes choses à leur balance, la France ne commencera d'estre obligee aux Papes de ceste derniere paix, qu'apres qu'elle aura plus duré que les troubles qu'ils y ont si long temps entretenus.

Pour venir au iugement des Estrangers, qui ont regardé si long temps le piteux spectacle des Tragedies qui se sont iouées sur le theatre de la France, ils tirent des maximes de nostre experience. Et en voici deux

I. *Que iamais les Papes ne mettent la paix sinon là où ils ont mis auparauant la guerre.* II. *Que iamais les Papes ne sçauroyent faire naistre des guerres ciuiles dans les Estats pleinement affranchis du ioug de leur domination.* Et pour preuue & demonstration certaine de ces deux propositions, ils disent que si le Souuerain Pontife, ce grand Briarée, portoit aussi bien les clefs du temple de Ianus, comme il en porte d'autres, tellement qu'il peut à son plaisir ouurir ou fermer la porte aux diuisions, reuoltes & guerres intestines, qu'on ne verroit iamais les Protestans sans cela. Au surplus quand ils parlent de la paix de France, ils n'ont pas honte de dire quelle est venue trop tard de la moitié, apres la desolation de toutes les Prouinces de ce grand Royaume, asseurant que pour leur regard, ils n'en voudroyent point à ce prix la. Et en matiere de pacification, ils feroyent volontiers mesme reproche à sa Saincteté que Luther fit au Pape Leon dixiesme, lequel si hardiment il pressoit & importunoit de venir à la reformation de l'Eglise. Le Pape lui respondit qu'il en estoit content, & recognoissoit assez que l'Eglise en auoit bon besoin. Mais (comme il estoit plein d'indulgence) il lui faschoit d'y mettre la main: & respondit qu'il n'y faloit proceder que pas à pas. On dit que Luther, interpretant ce pas à pas, repliqua que sa Saincteté faisoit de si grands pas, qu'il se passoit tousiours vn Iubilé entre vn de ses pas & l'autre. Tellement que dés-lors les plus hastez se mirent deuant, & depuis se sont vantez que ceux qui les suiuoyent de pres ne s'en sont repentis, d'autant qu'en tout vn siecle ils n'ont point eu de troubles en leurs Estats, qui les ayent contraints de mendier la saincte entremise & le secours de Pise de leurs Saincteтez.

Ie vous diray, Messieurs, qu'il y a long temps que i'auois ouy dire tout cela: mais ie n'en auois rien voulu croire, d'autant qu'il me sembloit incroyable, que sa Saincteté laissast ainsi en repos les Estats des Protestants. Mais depuis le voyage que ie fis en Angleterre, *legatione libera*, ie n'en parle plus par ouyr dire. Allez moy cercher en ce pays la ce monstre hideux, qui a tant fait parler de lui en France: *Discordia demens*

Vipereum crinem vittis innexa cruentas:

C'est à dire,

Discorde, ceste enragee,
Qui d'ensanglantez rubans
Tresse sa hure chargee
De grands tortils de serpens.

Au contraire,

Illic depositis habitat concordia telis.

Et qui plus est, ils se promettent continuation d'vne mesme prosperité, tant qu'ils ne laisseront point prendre terre en leurs Havres à ces porteurs de *Rogatum*, qui gastent les autres Estats: & qu'ils se resoudront de s'en passer aussi bien qu'ils ont fait iusqu'à present, & dont ils se sont si bien trouuez. Tesmoin ceste Reine, qui pleine d'ans & de gloire, a par

ce

ce moyen tenu auſſi fermement le ſceptre Royal en ſa main, que les Rois de ſon temps qui auoyent le bras plus neruеux. Tellement qu'à l'Apophthegme du Roy de Macedone, qui ne trouuoit point de place imprenable, dans laquelle il peuſt ſeulement faire entrer vn mulet chargé d'argent, ceſte Reine a fait adiouſter, *ni de Royaume aſſeuré, dans lequel on peuſt ietter vn Eſquoade de Ieſuites.* Auſſi n'eſt-il pas croyable, comme ils font gloire de n'en auoir point, car ils diſent,

Domus hac nec purior vlla eſt
Nec magis his aliena malis.

C'eſt à dire,

On ne void point naiſtre de guerre,
Ni de citoyens indigents
Dans ce Royaume d'Angleterre,
Nettoyé de ces bonnes gens.

Et c'eſt, à mon aduis, de ce climat-la qu'vn Poëte vouloit parler, quand il dit,

Illic innocui latè paſcuntur olores,---

Et ailleurs,

volucrum locus ille piarum,
Dicitur, obſcœna quo prohibentur aues.

C'eſt à dire,

La Tamiſe y void ſur ſes bords
Des Cignes la bande innocente:
Non pas ceſte troupe beante
Apres les viuants & les morts.

Allez moi dire que l'on puiſſe voir en ce pays-la des grandes rayнes, des faux bourgs bruſlez, des villages deſerts, la nudité & calamité du peuple. Si ce n'eſt que vous montiez au fort de Douvre, & iettiez la veuë ſur la coſte oppoſite.

Lors Harlequin voulut à ſon tour aider au Docteur à dire, afin qu'il n'euſt point d'auantage ſur lui, & adiouſta à ſon propos: Allez moi dire que les Anglois ſoyent nourris des le berceau dans la gloire des armes ſeditieuſes, ne qu'ils aprenent de la guerre, ſi ce n'eſt aux deſpens des autres nations. Allez moi dire, qu'ils viuent auec ce contentement d'auoir tous les iours des nouuelles, ſi on ne les leur porte ſur mer, auſſi bien que nos vins d'Anjou. Allez moi dire auſſi, que ſi l'Eſpagnol pouuoit entrer par l'embouchure de la Tamize, & ſe rendre maiſtre des vaiſſeaux Anglois auec vne bonne & forte armee Nauale, ſa Saincteté vouluſt prendre la peine de faire vne auſſi bonne paix en Angleterre, comme elle en a fait vne en France.

Alors vous euſſiez veu le Signor Pantalon faire trois ou quatre tours ſur le Theatre, ſans dire mot, la teſte baiſſee, & la robbe retrouſſee par derriere, laquelle d'vne main il faiſoit paſſer toute d'vn coſté, & de l'autre il faiſoit des geſtes qui monſtroyent bien qu'il eſtoit en action. Puis

tout en colere dit, que les Papes auoyent grand tort de laisser ainsi les Estats de ces Protestans en repos: & en plaine paix, que cela estoit de mauuais exemple & de dangereuse consequence, d'autant que les Rois & Princes (qui naturellement desirent d'affermir leurs Estats) la premiere mouche qui les piqueroit prendroyent opinion de cercher de la seurté dans la mesfiance, qui a asseuré tous ceux la, & ne s'attendroyent non plus aux saincts Peres, que s'il n'y auoit personne au logis.

Lors Harlequin (lequel auoit ordinairement bonne grace à ramener son Maistre quand il entroit en fougue) repartit: Mon Maistre, encor que le prouerbe soit bien vray, que les grands personnages font les grandes fautes, il ne peut, & ne doit estre aucunement approprié aux saincts Peres, pour deux raisons. La premiere, par ce que (comme chacun sait) il ne leur appartient pas de faire des fautes. La seconde, par ce que si les Estats des Princes Protestans demeurent ainsi en paix; il n'en faut pas sauoir pis aux saincts Peres, qui ont siegé depuis cent ans. Ils n'ont rien oublié de leur deuoir contre telles gens. Premierement, par bonnes remonstrances & sainctes promesses du repos present & à venir: apres par belles censures, monitions, bulles, bullettes, & bulletins. Quand cela n'a de rien serui, pour peu de iour & d'ouuerture qu'ils y ayent veu, ils n'ont pas manqué d'y ietter plusieurs personnes expres pour y faire germer des factions & partialitez, & en fin esclorre des guerres ouuertes. Qui plus est, on ne sauroit reprocher aux saincts Peres de n'y auoir tousiours rapporté toute l'autorité qu'ils se sont peu donner sur les Rois, soit par la loy *Capio, ff. de seruitutibus:* ou par droit de bienseance, ou de sainéte preseance, ou par souffrance, ou par nonchalance, ou par conscience, *aut alio quouis modo. Ma che volete, che volete, Signor Pantalone?* Que voulez vous mon Maistre? Ils ne trouueront tantost plus ni Rois ni Princes, qui vueille oster le mestier aux diables, pour tourmenter les corps & les ames.

Ainsi se passa ceste Acte de leur Comedie auquel Harlequin eut ceste honneur de faire la retraite. Lors vne musique fort gentille agreoit infiniment aux auditeurs, parce que c'estoyent des Airs nouueaux, sur le subiect d'aucuns vers qui sont ci dessus.

Apres, voici r'entrer le Maistre des Ceremonies, auec vne magnifique suite de la plus part de leurs personnages. Et vous eussiez dit à les voir qu'ils promettoyent quelque chose de bon auant que de partir. D'entree le Maistre des ceremonies s'adressant au Docteur, lui fit vne petite censure deuant tout le monde, de ce qu'il auoit esté trop long auparauant en ses discours. Que pour son particulier, estant de ses amis, il ne l'eust pas trouué mauuais: mais si faisoyent bien ceux qui attendoient en grande deuotion le restablissement des Rappelez: parce qu'vn bien peu de temps

est.

eſt bien long à qui attend. Et telles gens (veu la promptitude Françoiſe) s'imaginent que depuis le temps qu'on eſt là deſſus, leurs enfans ſeroyent deſia à moitié inſtruits : & diſent qu'il en eſt meſhui temps, ou iamais non.

Mais vous, Monſieur le Maiſtre (dit le Docteur) prenez garde que vous ne gaſtiez tout, faute d'attendre l'occaſion: qui eſt la choſe à laquelle il faut principalement regarder en tous affaires que l'on deſire d'amener à leur perfection.

In tempore veni, quod rerum omnium eſt primus.

Or ſelon mon iugement, ceſte occaſion n'eſt pas encore bien venue pour le retour de ces Meſſieurs. Et ie trouue quelle ſeroit bien plus belle qui auroit la patience d'attendre,

--dum ruat Oceano nox,
Inuoluens vmbrâ magnâ terrâmq́, polúmque,
Myrmidonúmque dolos.

C'eſt à dire,

Lors qu'vne nuict obſcure & ſombre,
Sous le noir manteau de ſon ombre,
Nous cachant la terre & les cieux,
Couurira les ruſes ſubtiles
Qu'iront tramant parmi nos villes
Ces marmitons audacieux.

Ie ſuis de tout autre aduis, Signor Dottour, dit le maiſtre des Ceremonies : car il me ſemble que leur importunité ne pourroit rencontrer vne plus fauorable opportunité que maintenant,

Dum placidas vagi per vndas
Tuta ludimus otium carina.

C'eſt à dire,

Tandis que ſur la mer d'vne pleine abondance
Nos plaiſirs vagabons flottent ſi doucement,
Et qu'en toute ſeurté la barque de la France
Se ioue ſur le dos d'vn paiſible element.

I'adiouſte encor

Mitis, & in morem ſtagni placidæque paludis
Sternitur æquor aquis. C'eſt à dire,

Qu'apres des flots ſi hideux
Vne eſcume pareſſeuſe
Dort ſur l'eſtang limoneux
D'vne paix voluptueuſe:

Ayant touſiours eſtimé que le vray moyen de les eſtablir eſtoit de les loger entre eux

Quos res plus nimio delectauere ſecundæ,

C'eſt à dire,

Qui prennent leurs plaiſirs auec trop de plaiſir

Ioint qu'il y a long temps que discourant auec des principaux de ceste sacree Societé, ils m'ont dit,

Pace breui nobis opus est.

C'est à dire,

Il nous faut vn peu de Paix,
Pour dresser nostre attelage.

Item,

Tempus erit, quum prima quies mortalibus egris Incipiet.

Comme voulant dire,

Le temps viendra que les François
Dormiront ainsi qu'autrefois.

Mais quoi? repliqua le Docteur: Voudriez vous ainsi introduire vne petite poignee de gens en vn si vaste Royaume, comme matras desempennez? N'entrez vous point en consideration, sur le petit nombre que vous en auez pour encor? Et ne craignez vous point, qu'apres auoir tant mené & ramené ce retour des Iesuites en France, quand on en verra si peu, on dic,

Parturiunt montes, nascitur ridiculus mus.

C'est à dire,

Vous promettiez montagnes d'or,
Et nous ne voyons rien encor
De vostre present magnifique,
Que meschans petits rats pelez,
Dans la France renouuelez,
Pour ronger son corps lethargique.

Ne vaudroit il pas bien mieux reculer pour mieux sauter, & en remeubler la France pour vne bonne fois? en lieu que faisant comme cela, il semble que nous y portons vn chat en poche.

Ie pense (respondit le maistre des Ceremonies) auoir esté le premier qui ait representé ceste difficulté. Il me fut respondu que celui qui y auoit le plus grand & principal interest, c'estoit le Roy d'Espagne, de peur qu'vn si petit nombre d'ouuriers ne se trouuast bastant pour faire sa besongne. Mais qu'il ne s'en est plus donné de peine, depuis que l'Intendant de ses bastimens l'a asseuré, que dix maçons en ruyneront tousiours autant, que deux cents en sauroyent bastir. Et pour le regard de la France, pour le commencement vn petit nombre valoit mieux qu'vn plus grand.

Rara iuuant, primis sic maior gratia pomis:
Hyberna pretium sic meruêre rosa.

C'est à dire,

On cherit & on se pare,
De ce qu'on a de plus rare.
Ainsi l'on void amasser
D'vne main prompte & auide

Et les

Et les fruicts plus auancez,
Et la rose plus tardiue.

Et puis il y a commencement par tout : & tous les commencemens viennent de peu.

Que prebet latas arbor spatiantibus vmbras,
Quo posita est primùm tempore, virga fuit.

C'est à dire,

L'arbre, qui fait tout l'Esté
De ses branches vne sale
A tout le peuple de Basle,
N'estoit, quand il fut planté,
Qu'vne petite houssine,
Auec fort peu de racine.

Harlequin adiousta,

Et mala radices altas arbor agit.

C'est à dire,

Et l'on void entre les plantes
Celles qui sont plus meschantes
S'enraciner plus auant.

Le Maistre des Ceremonies continuant son propos, Combien pensez vous (dit-il) qu'ils en trouueront des leurs parmi les autres ordres, & qui reuiendront à eux maintenant? Ainsi, plus ils iront en auant, & plus leur trouppe s'enflera.

Quâque venit multas accipit amnis aquas:

C'est à dire,

Comme la riuiere amasse,
Par tout où sa course passe,
L'eau qui va d'vn pas roulant
Dans le valon s'escoulant.

Harlequin adiouste encor,

Hoc quoque crede mihi crebrius agmen erit.

Et apres auoir fait vn tour sur le Theatre,

Per numeros veniunt ista gradúsque suos.

Alors le Docteur, homme plein de consideration, en mit vne autre en auant. C'est qu'il estoit fort à craindre, que tous ces ieunes nouuellement imprimez ou à imprimer,

Qui se posse loqui, posse tacere negant.

C'est à dire,

Qui ont, ce maintienent-ils,
De babiller les outils,
Mais ils ne peuuent se taire.

se trouuassent ignorans & nouueaux au mestier, & que les vieux Maistres eussent enrouillé leur esprit en desrouillant les armes de la Ligue: partant qu'il falloit bien aduiser comme on feroit:

Ne minuat præsentia famam.

C'est à dire,

De peur que leur presence
Amoindrisse le los,
Qui les marquoit au dos,
Du temps de leur absence.

Le Maistre des Ceremonies respondit, qu'il ne faloit parler de cela ni en blanc ni en noir : d'autant que les François n'y regardent pas de si pres, qu'ils s'en puissent apperceuoir. Que la bonne opinion vne fois conceuë de ces Messieurs, suppleoit aisément à tout cela: suiuant le prouerbe, Qui a bruit d'estre matinier, se peut leuer à midi. Au surplus, qu'auant qu'on eust eu loisir d'examiner leur suffisance, ils se seroyent habilitez ou rehabilitez. Lors ce frippon de Harlequin dit à la trauerse,

Qui non est hodie, cras minùs aptus erit.

C'est à dire,

Ie ne croy pas que celui
Que ne vaut rien auiourd'hui
Face demain des merueilles.

La disposition des affaires (dit le Maistre des Ceremonies) rend la besongne qu'ils ont à faire en France si facile, que encor qu'elle ait esté discontinuee, elle se peut neantmoins reprendre comme en vn instant.

Vt pene extinctum cinerem si sulphure tangas,
Viuet, & ex minimo maximus ignis erit.

C'est à dire,

Vous n'en voyez plus que la cendre,
Mais vous pourriez bien voir reprendre
A ce feu, qui semble estre esteint,
Vne ame, vne flamme nouuelle,
D'vne languissante estincelle
Qu'vn peu de soulfre auroit attaint.

D'autant qu'il ne faloit point douter, qu'il ne fust demeuré quelque estincelle de reste du feu de nos seditions, puis qu'il estoit demeuré quelques Iesuites dans le Royaume, nonobstant leur bannissement. Tesmoin celui à qui l'on demandoit où nous auions peu si tost trouuer ceux que nous restablissons presentement? Il respondit,

Munus & hoc nobis dirnta Troia dedit.

C'est à dire,

Dans les mazures de la France,
On a trouué ces beaux thresors
Qu'on pensoit en estre dehors.

Au reste, qu'il y auoit bien vne autre raison plus forte que tout cela, pour laquelle les Iesuites ne pouuoyent manquer d'estre les bien venus en France; c'est assauoir, qu'ils venoyent de la main de sa Saincteté.

--Acceptissima semper,

Minerua

Munera sunt autor que pretiosa facit.

C'est à dire,

Les presens que le donneur
Maintient estre de valeur,
Sont tousiours tresagreables.

Ils ne semblent iamais estre ni rouillez, ni souillez, & encor que l'on ne s'en trouuast bien à l'aduenir, on aura tousiours ceste excuse preste,

Da veniam culpæ, decepit idoneus autor.

C'est à dire,

Supportez le defaut, si vous estes deceus:
C'est par vn qui tousiours par tout a le dessiu.

Mais asseurez vous que nous ne serons iamais en ceste peine la en France, & que les Iesuites sont bien plus habiles gens que vous ne les faites. Et quel plus grand tesmoignage voudriez vous de leur heureuse capacité, que d'auoir si tost gagné ce point sur les François (qui a peine r'assemblent les pieces de leur naufrage.)

Nulla fides damnis, lacrisque doloribus adsit?

C'est à dire,

Que de tant & tant de pertes
De tant de douleurs soufferies
Ils n'ayent nul sentiment:
Et que la sanglante offense,
Qui blessa vn Roy de France,
S'oublie si aisement.

Hà si cela est (dit le Docteur) ie n'en parle plus. Et vous confesse que leur retour ne peut plus receuoir de legitime empeschement, qui qu'en parle, ou qui qu'en escriue. Et afin que nous aussi n'empeschions pour plus long temps, ou les Iesuites d'entrer, ou nos auditeurs de sortir, ie suis d'aduis qu'on les face appeller, si ce n'est que vous vouliez que nous discourions vn quart d'heure ensemble, sur les moyens de leur entretenement ou nous aurons de la difficulté en ce Royaume, auiourd'hui que le monde est pauure.

Le Maistre des Ceremonies respondit au Docteur, qu'il estoit d'aduis de remettre à faire en leur presence le discours sur les moyens de leur entretenement, parce qu'il faloit que les premieres ouuertures vinssent d'eux, comme de personnes qui ont les yeux ouuerts à mille expedients: & selon ce qu'ils nous diront, & vous & moy (dit-il) y contribuerons de ce qui sera en nostre pouuoir.

Harlequin adiousta, Et moi aussi,

Sic que non prosunt singula, multa iuuant.

Or tandis que le Maistre des Ceremonies alloit donner ordre à les faire venir, le Docteur fit quelque discours, pour rendre la compagnie capable de la nouuelle disposition des affaires. Il representa donc, entre autres choses, que comme les Peres, accompagnez

de prudence, s'estudient de retenir aupres d'eux, ceux de leurs enfans, qu'ils cognoissent estre plus enclins aux vices, afin de les r'amener, tant par le respect qu'ils leur doiuent, que par les occupations auxquelles ils les obligeront. Et comme les grands Princes retiennent aussi vtilement aupres d'eux ceux, qui brouillons & audacieux de leur naturel ne pourroyent estre contenus par autre bride que par la presence & autorité du Souuerain. On auoit de mesmes, apres vne infinité de considerations, iugé qu'il faloit retenir les Iesuites en ce Royaume.

Sunt procul à nobis, & tamen inde nocent.

Par ainsi comme vn serpent, s'il est tenu pres de la teste, ne vous peut endommager, ce qu'il feroit s'il n'estoit tenu de bien court: aussi valoit il beaucoup mieux tenir ces Messieurs de court, & pour ceste effect les mettre en lieu où l'on vist clair en leurs actions, & à la veuë de toute la France, peuplee à present des plus clair-voyans esprits de l'Europe: en esperance qu'estroictement liez à l'instruction de la Ieunesse, & obligez par vn bienfait, qu'ils n'ont pas merité peut-estre n'auroyent-ils plus ni le loisir, ni la volonté d'aiguiser des cousteaux pour blesser les Rois. Bref, qu'il valoit mieux heberger des boutefeux, que les laisser coucher là de-hors. Non que i'aye (dit-il) esté l'auteur de ceste auis, ou le promoteur de ceste expedient. Ie ne vous donne pas ces raisons, comme vn mets de ma Philosophie. Mais ie n'ay pas peu faire aller les affaires autrement. *Stulta (hercle) hæc ratio est, ne dicam dolosa, atq; damnosa: verùm quid agas? vt res est, ita morem geras.*

C'est à dire,

La raison n'est pas des meilleures,
Ni ceste voye des plus seures;
Pour vous en parler franchement.
Mais que voulez vous que i'y face?
N'aurois-ie pas mauuaise grace,
De viure auiourd'hui rondement?

Alors entra au Theatre d'vn pas plein de grauité vn personnage, auquel tous les autres firent place: & toute l'assistance le recognut bien à sa parole, & à sa façon, pour celui qui auoit fait le prologue. Il prononça ces vers qui s'ensuyuent,

Le Conseil en est pris: les voici qui reuiennent.
Mais en interpretant ce qui est de l'arrest,
Ils marchent à la file, il faut qu'ils se maintiennent.
On a pourueu à tout. Ie vous diray que c'est,
Entre les fondemens de nos maisons panchantes
On mettra des lapins qui n'oseront gratter.
Dans nos vergers peuplez de mille ieunes plantes,
On logera des boucs qui ne pourront broutter.

Et parmi nos essains en des ruches nouuelles,
On mettra des frelons qui ne scauront picquer,
Et dedans nos forests des meurtriers si fideles
Qu'on pourra parmi eux librement trafiquer.
Pourquoi dans nos forests ces ceintes chattemites?
Dans les Palais des Rois qu'on leur donne leur plat.
Les bois & les rochers seront pour ces hermites,
Qui n'auroyent pas l'esprit de troubler vn Estat.
Des lambris azurez de nos chambres Royales
Ceux-ci tout priuément commencent d'approcher,
Et leur agraffe saincte, & leurs faueurs fatales,
Aux fleurons de nos Lys saincttement approcher.
Mais il le faut ainsi: la raison en est bonne,
Au Chef & à l'Esprit il faut vnir ce corps,
Et ioindre nos trois lys à sa triple couronne
Afin d'estre tousiours du costé des plus forts.
Ceux qui s'en fascheront ne sauent pas, peut estre,
Que ce Chef disposant de la Terre & des Cieux
Veut qu'on passe par là, ou bien par la fenestre,
Et fait bien plus d'estat des nouueaux que des vieux

Le docteur adiousta pour vne plus claire exposition de son dire, que les Iesuites priuatiuement à tous autres estoyent le *Medium* des bonnes graces de leurs Saincteteez.

Hæc res & iungit inuictos & seruat amicos.

C'est à dire,

Afin d'estre bien ensemble,
Et pour bien s'y maintenir,
Il faut en faire venir,
Ou chose qu'il leur ressemble.

Lors apres vn admiration, Pantalon dit, regardant le Docteur, *Caussa potens.*

Mais on vid à mesme instant paroistre Pere Cotton, lequel s'estoit auancé sans estre sonné, & tenoit la porte ouuerte aux autres qui le suiuoyent, & qui deuoyent seruir de coureurs ou enfans perdus, à tout le gros qui venoit ou viendroit aux siecles aduenir,

Leuia arma minacis.

C'est à dire,

Ces premiers que le sainct Pere,
Qui menace de si loin,
Tient armez à la legere
Pour estre pres au besoin.

Ceux-la auoyent à leur queuë, vne petite harde d'escholiers, dessia grandets, qui auoyent appris vne leçon par cœur, pour faire honneur à leurs Maistres, à ce que toute la ieunesse Françoise leur portast enuie. Et c'est

vn chorus que vous leur verrez tantoſt prononcer. Mais il ne faut point demander les careſſes que leur fit Harlequin, les regardant les vns apres les autres, s'il les faiſoit bon voir: puis il ſe retourna deuers le peuple, & dit,

Parmi ces bons Docteurs la ieuneſſe s'eſleue,
D'vn leuain excellent noſtre paſte ſe leue,
Puis que pour enfourner les voici reuenus,
Nous ne manquerons pas d'auoir des pains cornus

Et derechef reuenu à eux s'enquetoit où ils auoyent tant eſté, & à leurs eſcholiers où ils auoyent tant tetté, pour eſtre deſia ſi grands, beaux, [prononçant le B. comme font les Gaſcons] & bien façonnez à l'auenant. Mais le Maiſtre des Ceremonies, qui leur vouloit bien faire plus d'honneur que cela, dit à l'aſſiſtance,

Caſtalis hos habuit, mox prodidit vnda latentes,
Fulgebant totis quum tegerentur aquis.
Condita ſic puro numerantur Lilia vitro,
Sic prohibet tenuis gemma latere roſas.

C'eſt à dire,

En Caſtille (leur ſource) ils tenoyent leur Chapitre
Couuerts, mais non pas tant, qu'on ne les viſt briller:
Ainſi l'on pourroit voir au trauers d'vne vitre
Sur vn grand vaze à fleurs les lys s'eſparpiller:
Ainſi dans le bouton, auant la fleur eſcloſe,
Se cache, & ſi paroit, la beauté de la Roſe.

Les eſcholiers, qui auoyent en leur memento de commencer leur Chorus, ſi toſt que le Maiſtre des Ceremonies auroit fait mention de la ſource Caſtalide, dirent,

Le bon pere Loyola,
De qui les enfans nous ſommes,
Diſoit bien qu'on vient de là
En la lumiere des hommes.
Que la Science eſtoit l'œil
De ceſte machine ronde,
Et nous vn ſecond Soleil
Pour la vieilleſſe du monde.
Si nous ſauions bien garder
Ceſte ſource Caſtalide,
Diſans que pour l'aborder
Il faille auoir noſtre guide:
Et la clorre de ſi prés
Que la ieuneſſe n'y puize
Sans donner dedans les rets
De noſtre Saincte maiſtrize,

Mais nos rets aux bons esprits
N'estoient que toiles d'araigne,
Quoi que le fil en fust pris
Du plus fin tissu d'Espagne.
Les Nobles & Courtisans
S'en alloyent en Italie:
Des marchans & artisans
Ne nous restoit que la lie.
Encor fut-ce en la saison,
Que le luxe & les delices
Estoient la douce prison
Et l'amorce de tous vices.
Lors qu'il faisoit si bon voir
Ceste hideuse abondance,
Nous commençasmes d'auoir
Vn grand pied dedans la France.
Elle aimoit les estrangers,
Et a soi mesme estrangere
Alloit couuant les dangers
Qui ont esclos sa misere.
Sa misere a retranché
Et le luxe & les delices,
Et quelque peu esbranché
Ce grand balier de tous vices.
Or ce beau retrancherient
Fut fait en nouuelle Lune.
Tel bois recroit viſtement,
Auſſi fait noſtre fortune.
Mais d'où naiſtra la faueur
Nourrice de la ſcience?
Ores n'a bien ni honneur
Qui ne les a de naiſſance.
Les aiſles de la Vertu
Ne volent qu'a fleur de terre:
Et à leur vol abbatu
Tous les grands vents ſont la guerre.
Le vice d'autre coſté
Ne nous ſera plus paroiſtre.
Le meſtier doit eſtre oſte:
Car l'apprenti en eſt maiſtre.
Puis le propre du François
Eſt d'aimer choſes nouuelles.
Celles qu'il void vne fois
A ſes yeux ne ſont plus belles.

Nous auions fait de bons coups
Pour nous rendre necessaires:
Mais on void bien que sans nous
Ils font prou bien leurs affaires.
Nous auions alembiqué
La Science plus subtile,
Et l'auions communiqué
Comme on fait vn vodevite.
Mais ces Messieurs endormis
Dans ceste paix nonchalante
Se sont rendus ennemis
De nostre troupe sauante.
Par vostre foy, pensez vous,
Si nous n'en faisions instance,
Qu'ils se souuinssent de nous
Pour nous r'appeler en France?
Le pis est en tout cela
Qu'vn valet qui se presente
Bien souuent demeure là
Pour vne table d'attente.
Et quand pour certain on scait
Qu'il a ia fait quelque fraſque,
On craint tous les pas qu'il fait,
Et lui craint vne bourraſque.
Quel moyen d'estre asseuré
S'il sent que l'on le redoute?
Quand il a prou enduré,
Il fait en fin banqueroute.

Ce chant acheué, ceste troupe d'escholiers se retiroit, & en effect faisoit banqueroute à la Compagnie. Mais elle fut rencontrée au passage par le SOLDAT FRANÇOIS, qui s'estoit porté là au bruit du restablissement des Iesuites. Recognoissant à leur habit qu'ils estoient le diminutif de ceux qu'il cerchoit, il leur demanda des nouuelles de Messieurs leurs Maistres. Mais comme il sceust qu'ils estoient entrez, il leur alla faire de grandes accolades, & les caressa les vns apres les autres, comme s'ils eussent esté toute leur vie ses camarades. Ie croi que le pauvre soldat en estoit chez guillot le songeur, & ne sachant, en temps de paix, de quel bois faire FLESCHE, il se figuroit qu'il y en auoit vne toute faite en Berry, propre pour donner droit au cœur à ceste Paix, qui le faisoit ainsi croupir en oisiueté & langueur. Et ayant apris qu'elle auoit esté donnée en depost aux Iesuites, il se promit de faire ses affaires par leur moyen. Et pour monstrer qu'il vouloit s'accommoder à eux en toutes choses, pour n'estre plus que bras & manche, il se mit sur le mesme ton de leurs escholiers, & dit,

Race

Race du bon Loyola,
De qui l'heureuſe fortune
Vient pour faire les hola
A ceſte Paix importune.
Ie ſuis le Soldat François,
Qui n'eſtant plus en ſeruice,
Me vien ranger ſous vos Loix,
Puis que vous r'entrez en lice:
Ie veux dependre de vous:
Car vos eſcholes publiques,
Et aux ſages & aux fous,
Doiuent donner des pratiques.
Et quand l'Eſtat vous aura,
I'aurai bien de l'exercice:
Ainſi la guerre ſera
Noſtre commune nourrice.
Auſſi vous voyant venir
(Tant ce grand calme me faſche)
Ie ne me ſuis peu tenir
De mettre au vent mon pennache.
Enſemble on nous a caſſez:
Enſemble allumons la meſche,
Auant que des briz paſſez
On ait rebaſti la breſche.

Il ne ſe peut dire comme ce Soldat François ioua bien ſon perſonnage, au contentement de toute l'aſſiſtance. Vous n'euſſiez ſceu oſter de l'opinion des perſonnes que ce ne fuſt veritablement vn François de ceux qui vont en Italie apprendre les exercices, à cauſe qu'il n'y en a plus en France. Vous lui euſſiez veu auoir le geſte & la façon toute Françoiſe, & pour donner grace aux ondes de ſon pennache ſecouer par fois les aureilles. Le Signeur Pantalon eut encor meilleure grace que lui à le contempler de pied quoy, comme choſe toute nouuelle de voir vn ſoldat François en Italie. D'autre coſté ce ſoldat, voyant les admirations de Pantalon, ne ſe peut contenir qu'il n'eſclattaſt de rire, & perdit toute contenance, comme vn ieune folaſtre.

Mais, pour parler de la mine d'vn autre homme bien eſtonné, il faut parler du pauure M. Guillaume, lequel fut lors introduit en ceſte aſſemblee, où ie m'aſſeure qu'il ne fuſt pas allé qui ne l'y euſt mené. Car il faut que vous ſachiez qu'en tout ce grand nombre il ne pouuoit recognoiſtre que deux perſonnes: dont l'vn eſtoit le Soldat François, auquel il n'auoit garde de s'addreſſer, d'autant qu'vn peu auparauant il s'eſtoit eſcrimé contre lui à coups de bec. L'autre eſtoit le Pere Cotton, lequel commençoit deſia à gouuerner ciel & terre. Maiſtre Guillaume lui dit d'abord, Contentez vous de cela, mon pere mon ami. Contentez vous de cela:

sans vouloir encore regenter là bas, ie ne say où, par dela les Antipodes, & faire des questions à des Diables, quand vous en trouuez quelqu'vn çà haut à l'escart, dans le corps de quelque pauure fille. Car au lieu de faire parler vn Diable, vous feriez parler tout le monde. Et n'estoit que ie ne rougis iamais non plus que vous, la couleur me fust montee au visage du bruit qui en court. Mais faites comme moy: allez à Niort. Car il y a trois mois, que quand ie voy quelqu'vn qui me veut accoster, ie lui crie de dix pas, nenni, nenni, Monsieur : me figurant que c'est de cela qu'il me veut entretenir, puis qu'il n'y a ni fol ni sage qui n'en parle. Mais puis que vous aviez tant d'enuie de sauoir des nouuelles de Messieurs vos oncles, & de madamoiselle de Clarensal, & du Purgatoire, & de l'establissement de vos colleges de Poitiers & de Reims, & de la vie du Roy, & de la ruine des heretiques: vous me deuiez enuoier en ce pays-là. Il n'appartient qu'à moy à faire de tels voyages, & en r'apporter toutes nouuelles. Et croyez que si en allant ou en reuenant i'eusse rencontré ce meschant diable, qui a fait parler de vous si mal à propos, ie l'eusse tant daubé (pourueu qu'il n'eust point eu de laquais) que i'eusse fait parler de Maistre Guillaume en ce monde ou en l'autre. Car ie croy que c'est ce meschant vilain là, qui m'y vouloit retenir à toute force, & qui me prenoit pour la Papesse Ieanne: parce que ie suis triste, & ridé comme elle estoit, & qu'elle n'auoit non plus de barbe que moi. Nonobstant tout cela, si vous voulez vous fier en moi de vos questions, ie porterai vostre paquet: & vous en ferai auoir response dans quinzaine pour toutes prefixions & delais. Et croyez que auant que reuenir, ie m'informerai particulierement comment marchoit le serpent auant qu'il fust condamné à se trainer sur la poussiere, s'il alloit à pied ou à cheual, s'il voloit ou s'il nageoit. Le tout pour contenter vostre noble curiosité, & pour retirer & supprimer force copies de vos questions, si ie n'en pouuois attraper les originaux escrits de vostre main. Mais le pauvre maistre Guillaume auec toute sa folie, voyant que le Pere Cotton se tenoit si bien de rire, se figura qu'il auoit beau dire, que ceste Commission n'estoit pas pour lui: & se retournant vers la Compagnie, Ie croy (dit-il) qu'il aime mieux y aller lui mesme, s'il peut auoir son congé de la Cour, dont ie serai bien marri: parce qu'il me garde si bien des pages & des laquais. Au pis aller ie serois d'advis qu'il n'aille pas plus outre que iusqu'à Tolede en Hespagne, où il trouuera à qui parler, sans aller plus loin.

Harlequin qui auoit ceste bonne coustume de se faire de feste par tout, s'estoit mis droit derriere maistre Guillaume, & haussant les pieds prestoit l'aureille pour entendre ce qu'il disoit: soudain qu'il ouït parler de ce voyage d'Hespagne, pour P. Cotton, dit,

I precor, & totos auida cute combibe soles,
Quam formosus eris, quum peregrinus eris!

C'est à dire,

Passez moy la campagne, & allez tout l'Esté,

Res ne sant,

Recuiſant au ſoleil voſtre peau baſanée.
Que vous ſerez beau fils, quand vous aurez eſté
Pelerin en Heſpagne aux grands iours de l'annee!

Mais le Seigneur Pantalon, ennuyé de tant de fols, deſiroit d'en detraper la Compagnie, & dit qu'il falut licentier Maiſtre Guillaume, lequel parloit touſiours, & ne diſoit rien : & Harlequin ſon valet, qui parloit touſiours, & ne faiſoit rien : & qu'il n'eſtoit pas reſolu de le plus tenir à ce prix la. Harlequin repliqua qu'il iroit donc ſeruir P. Cotton, ou autre premier Ieſuite qui iroit en Heſpagne.

Lors vous euſſiez veu le Signor Pantalon en cholere : & d'vne voix forte, lui reſpondre, Si tu mets cuire là deſſus tu auras le ventre bien plat. Car puis que ces Meſſieurs ſont reſtablis en France, ils n'ont garde d'aller plus en Heſpagne. Ce ſeroit faire vne faute qu'ils defendent ſi expreſſement par leur Logique, qui s'appelle *Petitio principij*. Ceſt le ventre de leur mere, ils n'y retournent plus.

Mais le Maiſtre des Ceremonies s'auança, pour impoſer ſilence à tous ces fols la, & parler d'affaires auec le Docteur auquel il vouloit deferer de faire l'honneur de la maiſon pour la reception de ces Meſſieurs. Ce qu'il ne voulut accepter, parce (dit-il) que cela eſt proprement de la charge du Maiſtre des Ceremonies, & il faut que ie me remette en memoire pluſieurs choſes que i'ai à leur dire de la part de Monſieur le Cardinal Bellarmin. Seulement ay ie vn aduis à vous donner, c'eſt que ſi vous voulez que ces Meſſieurs facent merueilles à leur aduenement, donnez leur de la louange tant & plus. Cela ſera cauſe que pour n'en paroiſtre pas indignes ils ne manqueront pas de mettre en euidence tout ce qu'ils ſauent faire : autrement ils iroyent trainant les aiſles.

Laudatas monſtrauit auis Iunonia pennas:
Si tacitus ſpectes illa recondit opes.

C'eſt à dire,

L'oiſeau porte-miroirs eſtale ſon pennage,
Lors qu'il void (glorieux) qu'on louë ſes beautez.
S'il ſe ſent regardé d'vn deſdaigneux viſage,
Il cache ſes threſors dans ſes riches coſtez.

Laiſſez moi faire (reſpondit-il) & ſe retournant du coſté de ces Meſſieurs, Vous eſtes bien-venus [dit-il] encore que vous ayez eſté long-temps en chemin. Mais en lieu de vous ramenteuoir les difficultez que vous auez paſſees & ſurpaſſees, ie deſire de mettre plûtôt deuant vos yeux vne liſte des auantages que vous auez à preſent en la France. En ce denombrement la *Reputation* de voſtre ſauoir doit marcher la premiere, de laquelle la ſeule *Idee* a vn ſi excellent luſtre, & vn ſi grand eſclat par tout le monde, que l'on prendroit (à voir de loin) voſtre Science pour *Science en Idee* : qui ne ſauroit ce que vous auez *in receſſu*. Or ceſte *Reputation* marche d'elle meſme entre deux airs, laiſſant au deſſous de ſoy ce qui eſt du Commun. Les vns duent qu'elle a eſté portee là par

voſtre grand Pere, autres par voſtre *Grammaire*. Ie m'en rapporte. Tant y a qu'il faut bien qu'il y ait quelque choſe, puis que les plus anciens & les mieux fondez lui deferent, ce qu'ils ne feroyent pas (voſtre Inſtitution eſtant nouuelle) s'il n'y auoit en vous quelque choſe de bien rare & de bien delié. Elle eſt particulierement recommandable aux François qui aiment les nouueautez en habits : & ils la trouuent habillee, parce & ſuiuie à la nouuelle façon. Ils trouuent auſſi que vos Sciences ſont incontinent appriſes, & c'eſt ce qu'il leur faut, puis qu'ils prenent plaiſir à gorger leurs eſprits d'vne varieté ou multiplicité de ſciences, & les mettre les vns ſur les autres, comme harangs en vne caque, ſi bien & ſi beau qu'ils ayent quelque choſe de tout & qu'ils n'ayent de tout rien. Il leur faut, di-ie, donner vne ſuperficie de ce qui eſt dans les bons liures, & par voſtre bonne methode vne ſcience infuſe ou confuſe : pour produire vn meſme effect en l'eſprit que la foy implicite fait en la conſcience, & les ſeditions en vn Eſtat.

Le ſecond aduantage que vous auez à preſent en France, eſt la vieilleſſe de l'Vniuerſité de Paris, qui apres auoir ſurueſcu à toutes les autres de la France, & nous auoir monſtré long temps en verd l'eſperance de ce Royaume, ſemble maintenant eſtre comme vne vieille deſcheuelee, qui fait peur aux petits enfans, pour les vous enuoyer à la foule: ou comme ces vieux troncs vermoulus qu'on va retranchant & accommodant pour y tenir des eſſaims de mouches à miel, afin que vous vous placiez commodement,

Corticibus cauis vitioſaque ilicis alueo.

Ie tirerai en ligne de compte pour vn troiſieme aduantage qui vous eſt acquis, ce que pluſieurs ingeroyent vous eſtre preiudiciable, c'eſt aſſauoir la *venalité des Offices*, que l'on dit eſtre ſi chers en France que merueilles. La verité eſt, que cela pourroit deſtourner beaucoup de gens de faire eſtudier leurs enfans, ne ſe ſentans pas le moyen de leur achepter des offices. Mais cela ne peut preiudicier qu'à ceux qui enſeignent le Droict, & vous n'eſtes pas de ceux-la. Au contraire, i'en tire ceſte conſequence, qu'vne infinité de perſonnes, ayans des lettres & point d'argent, ne pouuans mieux, ſe rangeront à vous, voyans qu'vn eſtat de Ieſuite ne couſte rien. Et ce ſera vn renfort de potage qui rendra auec le temps voſtre gros plus peuplé que celui de tous les iuges & de tous les financiers du Royaume enſemble. Iugés par là, ſi vous aurez dequoi rendre aux autres ordres ce qu'ils vous auront preſté à ce commencement: & qui plus, eſt de leur faire pluſieurs petis preſens, notamment aux Conuents des pauures Cordeliers, dont le nombre eſt tellement diminué, que ceux qui ont eſté à leur Chapitre general tenu à Rome l'an 1596. aſſeurent qu'il n'y en aura tantoſt plus que ſix vingts mille en toute la France. Il eſt vray que vous ne ſerez pas tenus de leur donner que des plus mols & des plus laſches, qu'auſſi bien voudriez vous reietter de voſtre Ordre, & leur dire,

Diſcedite

--Discedite segnes,
Non sunt hæc timidis signa tuenda viris.

C'est à dire,

Dauant, dauant, lasche canaille,
Qui ne feriez chose qui vaille
Sous nostre superbe estendart:
Et ne bougés plus du bagage;
Ou reclus dedans vne cage,
Faites là vostre cas à part.

L'Estat present de la France vous donne vn quatriéme auantage. Car si vous fussiez venus plus tost, vous n'y eussiez veu que des ruynes, dont l'obiect eust encor rendu à tout le monde le vostre odieux: & puis vous eussiez participé trop auant aux incommoditez publiques. Mais maintenant il y fait bien meilleur.

Quum bene dimes ager, quum rami pondere nutant:

Et si pour tout cela les François ne sauroyent encore faire les chéuaux eschappez, veu qu'ils ne font quasi que prendre terre apres vne longue tourmente: & vous pourriez bien dire, *--Occarramus id vndum;*

Dum trepidi egressisque labant vestigia prima.

C'est à dire,

Maintenant il y fait beau,
Il n'en faut que trois ou quatre,
Pour vne troupe combatre
Estonnee du basteau.

Au reste ils se sont couchez tout de leur long, dés qu'ils se sont veus en terre ferme. Ils se reposent: vous ne les sauriez faire leuer de là.

--Et iam desueta triumphis
Agmina.

Nostre bande les alla voir en ceste estat là, pour leur faire passer le temps à quelque chose. Nous auions *Madona Vittoria, laquale donaua à i Signori Francesi vna Imagine delle Vittorie loro. Il capitano Mattamoros donaua bona gratia alla sua attione, & nondimeno figuraua vno Trazone Hispano. Il Signor Horatio staua come vna imagine d'vno inamorato, o veramente vna statua dello Amore. Livia & Flaminia monstrauano tutti l'inganni delle donne: Il Fretelino & questo Harlequino vno speculo d'alcuni ridiculi vecchi: & cosi generalmente tutte le altre persone representauano, con molti discorsi & piaccenole inuentione, vna* IMAGINE *della Verità.*

Or sachez que nous fusmes les bien-venus, & nous en sommes trouuez le mieux du monde, voire auons rompu la glace à ceux qui apres nous seroyent r'appelez ou viendroyent sans semondre pour representer sur le Theatre de la France l'Ombre du corps de la verité, l'Idee des bonnes Sciences, l'Image de la Modestie & des vertus morales, le Tableau d'vne guerre saincte, le Pourtrait au naturel des miseres passees, le Crayon de celles qui passeront, & l'Archetype des reuoltes & autres

nouuelles impressions qu'il conuiendra donner aux peuples.

Or Monsieur le Cardinal Bellarmin remarquoit encor pour le cinquieme auantage que vous auez en France, vne merueilleuse *Sympathie*, non seulement de vostre science subtile & sententieuse, à l'esprit subtil & sententieux des François : mais aussi de vostre Estat à l'Estat de la France. Car comme pour toutes sortes de rauages, oppressions, miseres & calamitez publiques (qui en apparence deuoyent laisser l'Estat desbiffe & deschiré) il ne laisse pas d'estre en plus d'honneur qu'auparauant : il semble aussi que le diable de pere Cotton a si bien sceu contrefaire par ses enchantemens les miracles que Dieu auoit faits pour la ressource de ce Royaume, que quelque leçon que vous donniez ou preniez pour vous, qui que vous blessiez, qui que vous flattiez, qui que vous trompiez, vous autres Rappelez : vous trouuez tousiours sur vos pieds, aussi bien que les chats. Tout vous vient bien :

Decorant bene nata culpæ, nullis casibus delebiles.

Tandis que le Maistre des Ceremonies estoit ainsi embesongné à figurer la disposition des affaires fauorable pour les Rappelez & reuenus, le Docteur auoit mis ses lunettes, & tenoit les yeux fichés sur vn petit papier de la grandeur des *Agenda* du pere Cotton. C'estoit vn memoire lequel partant d'auec Monsieur le Cardinal Bellarmin il auoit dressé pour se pouuoir souuenir de certains points qu'il deuoit recommander aux Iesuites *Nuper* Hespagnols, *nunc* François. Il estoit si attentif là dessus, qu'il lui fallut faire signe, que c'estoit à lui à parler, quand il eut leué la teste. C'est pour vous monstrer Messieurs, qu'en ce que i'ai à vous dire, ie ne vous parlerai pas par cœur, mais par escrit, afin que vous ne mesprisiez pas les advis que i'ai charge de vous donner touchant la maniere de viure que vous auez à obseruer en France. Non pas pour vous obliger à quelque austerité nouuelle : i'en serois bien marri : au contraire.

Artis erunt tacitæ mollia iussa meæ.

Tesmoin le premier precepte qui est sur mes Instructions de vous recommander sur tout

Blanditias molles, auréſque inuantia verba.

C'est à dire,

Que vous laissiez en vos estudes
Vos façons tetriques & rudes :
Et vsiez, pour ne rien gaster,
De douceurs pleines de souplesse,
Et de mots, dont le son ne blesse
Les aureilles qu'il faut taster.

Car vous deuez-vous figurer que la *Flatterie* est la Dame d'honneur de la Paix. Fen sa Saincteté la lui donna, lors qu'elle prit tant de peine à mettre le monde en repos : l'ayant reconnuë merueilleusement propre pour endormir & faire longuement reposer les consciences, posseder les esprits, moderer les courages, tourner & destourner les volontez. C'est

son

son ordinaire de produire ces magnifiques effects-là, si ce n'est qu'elle rencontre de ces ames genereuses, & tellement releuees, que les esprits n'en puissent estre dominez, ni la volonté alterée, ni la conscience demeurer engourdie. Mais ie n'ai pas charge de vous aduertir que vous vsiez d'aucun respect, retenuë, discretion ou exception en cela : poussez seulement : vous en emporterez ce que vous pourrez:

Ad multas lupa tendit oues, prædetur vt vnam.

Souuenez vous seulement qu'vne teste de Saumon vaut mieux que cent testes de grenouilles. Par ainsi, Messieurs, en quelque lieu que vous soyez, vous mettrez la douceur en monstre sur vostre visage, en vos paroles & en vos actions : afin de faire voir à tout le monde qu'en tout & par tout vous vous conformés aux intentions du sainct Pere, lequel

Postquàm missu suâ reuocauit fulmina dextrâ,
Nunc iubet ingenium mitius esse feris.

C'est à dire,

Et maintenant qu'il retire
L'ardent foudre de son ire,
Qu'il auoit sur nous tenté:
Il rend ces bestes sauuages
Bien plus douces & plus sages
Qu'elles n'ont iamais esté.

Harlequin adiousta,

Et quæ nunc ratio est, impetus ante fuit:

C'est à dire,

Ce qui n'estoit que boutades,
Ce qui n'estoit que fongades,
Conuerti en iugement
Agira plus doucement.

Quand tout est dit, il ne demeure bonnement autre chose aux foibles instrumens pour agir puissamment, que la douceur de la flaterie, de laquelle les Poëtes nous ont laissé vne belle description, lors qu'ils ont representé les effects du chant des Syrenes.

Syrenas hilarem nauigantium pœnam,
Blandásque mortes, gaudiúmque crudele:
Quas nemo quondam deserebat auditas.

Harlequin se mit à les exposer monstrant du doigt ces Messieurs,

Ce sont nos trompeuses Syrenes,
Dont les flagornantes haleines
Sauent si tresbien discourir
Qu'elles font doucement mourir:
Ramenant nos ioyes cruelles,
Et nous en donnant de nouuelles
Quiconque les entend parler
Ne les sauroit laisser aller.

Au contraire, vous voyez que ceux qui menent le plus grand bruit ne font pas les plus grands effects. Que les choses qui vienent auec violence ne durent pas. Et qu'vn grand vent n'est pas si propre à attiser le feu qu'vn moindre:

Nutritur vento, vento restinguitur ignis:
Lenis alit flammas, grandior aura necat.

ces petits soufflets, ces petits soufflets sont bien plus propres.

Ce que ie vous en di n'est pas pour vous garder de souffler, & de faire tousiours quelque chose de peur d'en oublier le mestier. Mais c'est pour garder qu'on ne vous oye souffler: & pour vous aduertir de ne rien esuenter.

Si latet ars, prodest: affert deprensa pudorem:
Atque adimit meritò tempus in omne fidem.

L'exposition de Harlequin fut,

Celui qui couve vn malefice,
S'il en sçait cacher l'artifice,
Pourroit bien atteindre à son but.
Mais s'il le met en euidence
Il met le monde en mesfiance,
Et n'attend qu'vn honteux rebut.

Non qu'il vous faille aller par la France, comme qui cacheroit quelque chose sous son manteau, & qui ne voudroit pas qu'on le visi: estant tout certain que,

Quod tegitur maius creditur esse malum.

C'est à dire,

Car on croid que pas à pas
Glisse vn mal qu'on ne void pas,
Et que son venin s'espanche.
Ceux qui ne sauent que c'est,
Font le loup plus grand qu'il n'est,
Le bras plus gros que la manche.

Faites donc faire toutes vos fenestres sur la ruë, aussi bien que ce grand personnage qui estoit content que ses voisins visent tout ce qui se faisoit en sa maison: & qu'en apparence on voye clair iusques au fond de vostre estomac, ne plus ne moins que si vous auiez esté percez à iour comme cribles, en tant de charges & rencontres où vous vous estes trouuez contre ces Protestants, & estes venus si souuent aux prises auec eux qu'il est impossible que n'ayez eu de grandes estocades.

Harlequin repartit, Ie ne veux pas laisser passer ceste-la, & vous ne prouuerez point par moi, qu'on ait iamais eu aucune prise sur eux.

Abduxere retrò longe tapita ardua abietu.

C'est à dire,

Quoi que leur soit arriué,
Ils ont si bien esquiué,

Qu'ils

Qu'ils n'ont point receu d'atteinte
De tant d'assauts au milieu,
Tousiours la teste en beau lieu
Portoit leur brigade saincte.

Le Docteur reuenant à ses instructions : Mais quoy qu'il en soit (dit-il) gardez vous bien de donner toute vostre science à vos escoliers tout à coup. Il les faut mieux mesnager que cela, & au bout de chaque leçon accrocher leur esperance pour vne autre fois.

Et quod non dederis, semper videare daturus.

C'est à dire,

Faites qu'il semble à vostre mine
Que demain vous leurs donnerez
Quelque chose toute diuine
Que ceste nuict vous songerez,

Harlequin adiousta.

Sic dominum sterilis sæpè fefellit ager.

C'est à dire,

Ainsi le champ de belle monstre
Qui l'œil de son Maistre flattoit,
Apres (sterile) ne rencontre,
A donner ce qu'il promettoit.

Le Docteur continuant son propos, dit, Amusés vous, abusés les des petites niaiseries de Despautere vostre bon Poëte. Il ne se peut rien dire de plus propre pour vous seruir de contenance & de couuerture à vos appasts:

Et que piscis edax auido malè deuoret ore,
Abdita supremis ara recurua cibis.

C'est à dire,

Et que la ieunesse gourmande
Se gorge de ceste viande:
Sans prendre garde aux hameçons
Que vous cachez sous vos leçons.

Puis le Docteur ayant pris ses lunettes, & ietté l'œil sur son papier, adiousta,

Atque illis per sæpe rotæ ducantur inanes.

C'est à dire,

Mettés les aux grands ronds, faites les bien tourner,
Et sur ceste lecon longuement seiourner,
Propre pour esiourdir l'air de vostre manegge.

Item,

Inde alios ineant cursus aliósque recursus.
Aduersis spatiis alternísque orbibus orbes

Impediant. Car le moyen de vous rendre admirables, c'est de sauoir *Obscuris vera inuolvere.* Alors *Stupet inscia turba.* Ils ne sauent où ils en

sont. Ils ont beau ouurir les yeux, ils ne sauroyent voir le chemin par où vous les menés, lequel semble auoir esté naifuement descrit en ces vers,

Quale per incertam lunam sub luce maligna,
Est iter in syluis. C'est à dire
Ainsi du flambeau de la nuict
Qui dans la foreſt entre luict
Une demi clarté penetre
Iusqu'à l'œil du pauure passant,
Puis va de son ombre effaçant
Le chemin où il pensoit estre.

Harlequin adiousta,

Et ainsi d'vn pas incertain,
Qui n'aura rien de plus certain
Que nostre science profonde,
Sous la brillante obscurité
D'vne tenebreuse clarté
Passera la foreſt du monde.

Apres cela le Docteur, en suite des preceptes generaux, afin de s'acquitter entierement de sa commission, vint à l'hypothese, pour toucher ce qui concernoit la France: & dit,

Gallorum variant animi: variabilis artes.
Mille mali species, mille salutis erunt.
C'est à dire,
Les esprits des Francois, d'eux mesmes variables,
Monstrent comme il vous faut estre de tous mestiers,
Au soir, bouffis de crime, estre mescognoissables,
Reuenir au matin tout-saincts & tous entiers.

Mais le *dernier* & principal *aduis* que i'ai à vous donner, est que vous preniez garde de ne vous laisser emporter au contentement que les François reçoiuent en vous oyant faire des sermons en leur langue, & d'en apprendre plus de vous en vne heure qu'ils n'auoyent fait en dix ans auparauant. Possible concluroyent ils de là que vous seriez capables de redorer l'Eglise des anciens Ornemens qu'auoit l'Eglise primitiue, & ramener le temps auquel il n'y auoit que la pieté & la doctrine qui autorisassent les premiers Euesques, mesmement à Rome siege de l'Empire. Si vous rencontrez de ces importuns, qui voulussent vous presser là dessus desireux de voir osté le schisme qui est en l'Eglise, à l'honneur de celui auquel tout honneur appartient: Dites leur franchement, que telle premiere vie a fait place à celle d'auiourd'huy, laquelle est toute autre, toute nouuelle, & d'vn nouueau lustre,

Qualiter Assyrios, renouans incendia nidos,
Vna decem quoties secula vixit auis.
Haud aliter veterem dimisit Roma senectam,
Et sumpsit vultus præsidis ipsa sui.

Qsst:

C'eſt à dire,

On dit que le Phœnix laiſſe au bout de mil'ans
En ſon bucher ardent ſa caduque vieilleſſe,
Et y prend (r'aieuni) ſes ſiecles renaiſſans,
Et vn eſtre nouueau pour celui qui le laiſſe.
Ainſi Rome nouuelle & en murs & en mœurs
A pris, en deſpouillant vne vieilleſſe ſaincte,
De ſes nouueaux Prelats les nouuelles humeurs,
Qui de ſon premier eſtre ont la lumiere eſteinte.

Item,

Simplicitas rudis ante fuit, nunc aurea Roma eſt
Et magnas domini poſſidet orbis opes.

C'eſt à dire,

L'Egliſe a Rome eſtoit toute ſimple & naifue:
Sous les Diuines loix elle tremblott craintiue.
Mais c'eſt elle auiourd'hui qui va faiſant des loix,
Qui des peuples pipez s'eſt acquis l'abondance,
Et dont l'autorité à la pompe deuance
Toute l'autorité & la pompe des Rois.

Mais gardés vous bien de parler aux Catholiques de ceſte premiere Antiquité-là ni en blanc ni en noir: ou de les vouloir ramener aux fondemens de la foy Chreſtiene. De peur qu'eſtans vne fois conduits à la ſource ils ne vouluſſent plus d'eau croupie, & laquelle eſt encore troublee tous les iours de plus en plus,

Multum, crede mihi, differt à fonte bibatur
Qua fluit an pigro, qua fluit vnda, lacu

C'eſt à dire,

Il y a bien difference
De l'eau priſe a ſa naiſſance,
Ou ſon criſtal va roulant
Deſſus le caillou brillant:
Et de l'eau trouble baueuſe
D'vne mare limonneuſe.

Au reſte ne vous degouſtez point voir que quant à preſent le tranquille Eſtat de la France ne vous promet pas beaucoup de moyens d'y faire vos affaires. Car vous deuez ſcauoir que la France n'apprehende aucunement, ne

Vulnus in antiquum redeat male firma cicatrix.

C'eſt à dire,

Que ſa playe toute recente,
Que le temps va cicatriſſant,
S'ouure derechef, & reſſente
Le mal qui l'alloit aigriſſant.

Auſſi ai-ie ferme opinion que c'eſt de la France qu'a entendu parler le

Poëte qui a dit, *Quàm nouit sua pridem indulgere labori!*
Et quàm flutlus habent versantque in littore venti!

C'est à dire,

Qui est en possession
De se mettre en action,
Pour se tourmenter soy-mesme,
Et penseroit auoir tort
De se tenir dans le port,
Auquel la bonté supreme
L'a mise à l'abry des flots,
Et dont elle auoit forclos
Les vents porteurs de l'orage:
Mais au lieu de s'y ranger
Elle attire son danger,
Et veut perir au riuage.

Ne soyez point aussi en souci de crainte que la France ne trouue pas en vous ce qu'elle se pourroit bien promettre, & que vostre reputation lui fit esperer, lors qu'elle y alla faire vos logis. Car les François ont assez d'esprit & de discretion, pour recognoistre que comme toutes les institutions du monde ont leurs periodes, & enfin vont à l'Empire, il est bien raison que la vostre decline aussi: veu que c'est le propre des escoles, & que pour la vostre il y a encore vne raison particuliere, c'est que,

Vostre lampe se consume
Qui rend le monde sauant,
Reduit en petit volume
Plus elle vient en auant.
--Quantumque accedit ad annos
Fit minor, & spatio carpitur illa suo.

Au pis aller vostre longue & desastree desconuenuë vous seruiroit de suffisante & legitime excuse. Car il n'y auroit pas apparence de tirer vne aussi grande traicte d'vn cheual refait que d'vn cheual neuf: ni de se promettre autant de vos Conuenticules, que des grands Conuents.

Et si ie respons, que les François ne vous mespriseront point pour tout cela, & ne vous feront pas ce tort de mesurer la dignité de vostre Institution au calcul de l'Antiquité, ou au denombrement des personnes qui en sont, au prix de ce qui est en ces grandes & amples compagnies Collegiales, Cathedrales, & Claustrales, & ne s'amuseront pas à compasser si le plan de vos Colleges equipolle à l'eschantillon de leurs grands & hauts bastimens, & à leurs fondations si profondes. Mais au contraire ils prendront vostre petit nombre & la petitesse de vos escoles pour signe qu'il y doit auoir en vous quelque chose de plus singulier.

Voyés vous pas qu'vn grand nombre
Au grand desordre fait ombre?
Les grands bois aux grands brigands?

Au contraire dans les boittes,
Plus basses & plus estroittes,
On tient les meilleurs onguents.

Moins faut il que vous ayez l'esprit perplex de crainte qu'à l'aduenir les François se refroidissent en vostre endroit, honteux de la faute qu'ils font à present de vous r'appeller, laquelle il sembleroit que vostre presence leur deuſt reprocher, d'autant qu'ordinairement ceux pour lesquels on fait des fautes *quasi exprobrantes aspiciuntur*. Rien, rien de tout cela: car puis que les peuples à peine regardent le chemin qui est deuant leurs yeux, comment tourneroyent ils la teste pour regarder celui qu'ils ont fait? Qui plus est, il y a tout plein de choses au monde qui sont honteuses, quand on les fait: & neantmoins agreent estans faites,

Multáque quum fiunt turpia, facta placent.

Apres tous ces beaux preceptes, & ces belles maximes pour donner bon courage à ces Messieurs nouuellement reuenus, Harlequin coustumier de parler pour les autres, voulut en peu de mots respondre au Docteur pour Messieurs les Rappelez, & certifier la compagnie qu'ils n'auroyent iamais manqué d'asseurance: & dit d'vne façon fort resolue,

--famámque fouemus inanem,
Et pudor omnis abest.

Partant Monsieur le docteur c'est chose superflue de se trauailler à nous armer d'asseurance nous autres Rappelez.

Le docteur reprenant la parole dit, Auec les instructions que ie viens de vous donner, vous pourrez, Messieurs, tout doucement & sans bruit espier la saison propre à replanter vostre bourdon en France, pour y reuerdir: la saison, di-ie, telle que la demandent tous ceux qui ont à planter ou replanter quelque chose.

Dum siccâ tellure licet, dum nubila pendent.

C'est à dire,

Quand ce terroir à sec du deluge passé,
Qui a plongé en deuil nos prouinces desertes,
D'vn orage nouueau vous verrez menacé,
Et d'vn nuage obscur nos campagnes couuertes.

Ainsi vostre sacree Societé prendra bonnes & fermes racines, & venant à estre arrousee *gratis* de plusieurs benefices, s'escartera & s'estendra en l'Eglise catholique,

Aedibus in mediis totos amplexa Penates.

Lors le docteur fit place au Signeur Pantalon, lequel faisoit fort l'empesché, & qui commença ainsi son propos, Messieurs, le principal est encor à faire, puis que prouueu n'a esté à l'entretenement des Rappelez, qui nous sont si chers: à quoy necessairement il faut aduiser:

De cauea fugiat ne malè pastus aper.

Il n'y auroit rien qui les nous ostast si tost que s'ils voyoyent que nous eussions laissé ceste article en croupe. Car pour toute sorte de mocque-

ries, de honte, de reproches, ou accusations, ils n'en feroyent que secouer les aureilles: mais faute de me nestre, ils feroyent pour prendre parti & quitter le nostre. Ioint qu'il est plus que raisonnable de faire consideration sur ce recommencement, auquel ils se trouueront sans doute despourueus de toutes choses: & leur conuiendra racheter *libros, silentium*, &, si les François estoient sages, *Auditores*.

Audire gratis ista qui possint,
Et gratis reuoluere
Istarum tineas ineptiarum

C'est à dire,

Qui aupres d'eux se vienent rendre,
Et pour neant vueillent apprendre
Une science de neant.

Car de les remettre à faire comme ils faisoyent autresfois, il ne se peut, tant à cause que le monde s'en va fort desniaisé en ceste France, parce qu'aussi que feu sa Saincteté les renuoyant en France, pour faire leurs affaires, leur dit expressément,

Dissimulate tamen, nec prima fronte rapaces
Este: nouus viso casse resistet amans.

C'est à dire

Mais allez vn peu escoutans,
Et dissimulez pour vn temps
Ce courage plein de rapine:
Depeur que vos nouueaux amis
Soyent de nouueau vos ennemis,
Euentans si tost vostre mine.

Il est donc question de leur donner des biens, non pas pour tenir lieu de Recompense (car cela seroit contraire à leur *gratia*) mais par forme d'anticipation, ou par maniere de prouision: & si ne faut pas donner tout aux vns, & rien aux autres: parce que la dignité de la perfection de ceste Societé se distribue si egalement & si iustement sur tous, que vous ne sçauriez deuiner qui sont ceux à qui il en faut le plus. Ioint que, comme chacun sçait, ils trauaillent tous à vn mesme prix fait:

Omnibus vna quies, operum labor omnibus vnus.

C'est à dire,

A tous ces bons Seigneurs-là
(Car l'ordre portoit cela)
Mesme charge fut baillee:
Et tous se reposeront
Quand tous ensemble n'auront
Plus de besongne taillee.

Et que l'on ne soit pas destourné de leur donner des biens, par ceste erreur populaire, que ces Messieurs ne veulent rien pour loyer de leur labeur. Ce fut vn bruit qu'on fit courir au commencement pour-

ſeruir de pipee: mais ils ſont trop ſages pour ne rien prendre.

Quid faciet ſapiens? ſtultus quoque munere gaudet.

C'eſt à dire,

Si l'homme pour ſot qu'il ſoit,
Ioyeux & content reçoit
Le preſent que l'on luy offre:
Sage au quatrieme degré
Ne prendra-il pas en gré
De le ſçauoir en ſon coffre?

Le Maiſtre des Ceremonies reſpondit, que ſi l'on parloit à ce commencement d'entrer en deſpenſe pour l'entretenement de ces Meſſieurs, qu'il eſtoit à craindre que le couſt en fiſt perdre le gouſt aux François, Que c'eſtoit aſſez de leur dire en general, que la France eſt *Terra ingenioſa colenti*: que tout le monde y vit, les vns de leur labeur, les autres de celui d'autrui: que ceux qui ont de l'eſprit y viuent paix & aiſe: qu'à plus forte raiſon le pourroient faire ceux qui viennent pour donner de l'eſprit aux autres. Et pour rendre ce Royaume ſi ſpirituel, que le temporel ne ſoit rien au prix: leur faire voir qu'ils ſont Maiſtres de la Compagnie: que la ſaiſon eſt belle, la moiſſon preſte, la nappe miſe.

Cingenda eſt altis ſepibus iſta ſeges.

C'eſt à dire,

Ils n'ont qu'à faire vne ceinture
D'vne bonne & haute cloſture
Autour d'vn champ ſi plantureux.

Le Signor Pantalon repliqua, Vous ne conſiderez pas qu'il eſt infiniment à craindre, qu'ils ne ſoyent troublez en la moiſſon de ce champ, laquelle n'eſt encores qu'en herbe, s'il venoit à eſtre bien toſt partagé: & que partage faiſans les vniuerſitez de ce Royaume en priſſent pour leur droit d'aiſneſſe la moitié, & le vol du chappon: & que ſur l'autre moitié les ſeigneurs & gentils hommes vinſſent à trier ce qui leur en appartient en ligne directe ou collaterale, pour mettre tout cela dans le Magaſin qui leur à remplir les compagnies de gens d'armes, & les rendre completes, non ſeulement du nombre, mais auſſi de la qualité requiſe, & de l'extraction dont nos Rois ſe ſont touſiours bien trouuez. D'autre coſté Meſſieurs de robbe longue pourroyent remonſtrer qu'il eſt bien raiſon qu'ils laiſſent à leurs enfans leurs Eſtats qui leur ſont ſi chers. Mais qu'ils n'en pourroyent iamais eſtre capables, les donnant à ceux qui n'enſeignent point de droit. Et finalement ſeroit à craindre que les marchands, qui ont le gain non ſeulement pour but, mais auſſi pour occupation ordinaire, ayans veu par experience qu'il n'y a rien à gagner auec les Ieſuites, aimaſſent mieux tenir leurs enfans dans leurs boutiques, que de faire de leurs eſprits des boutiques à tenir le vuide de la theorie que les Ieſuites y pourroient vuider. Ie preuoi que nos Rapelez ne s'oſeroient pas mocquer apres tout cela de la corneille d'Horace. Par ainſi ie conclus

que sans plus de remise il y fut pourueu, d'autant que les François n'ayent guere longue ioye de leur venue, & que ces Messieurs les quittent tout à plat : auſſi bien

Ledece: ingenuos tedia ferre sui.

C'eſt à dire,

Quand au lieu où l'on s'eſt tenu,
On void qu'on n'eſt plus bien venu:
Tout homme ayant l'ame bien ſaite
Sans y auoir beaucoup ſongé
Prendra gentiment ſon congé,
Par quelque galante deſfaite.

Le Maiſtre des Ceremonies repliqua, repoſez vous ſur moi de cela, Monſieur de ceans, mon ami. Il n'en viendra iamais faute. Car ſans oſter le meſtier aux faiſeurs d'almanachs pour preuoir ou predire ce qu'on fera, ou qu'on ne fera pas en France, ie vous reſpon que ces Meſſieurs les Reuenus auroient aſſez de reuenu quand ils n'auroient que leurs pratiques, *Bono vino ſuſpenſa eſt hedera.* mettre cela en doubte, ſeroit ſe deffier de leur induſtrie & capacité, comme l'on faiſoit n'agueres de leur fidelité. Et n'auez vous pas veu auec combien de deuotion la France les a attendus, & auec combien d'impatience elle a porté ce retardement? Harlequin adiouſta, Ils en ſeront plus recommandables de la moitié. *Maxima lena mora eſt.* Sçauez vous comment la ieuneſſe ſe iettera entre leurs bras à corps perdu! & puis il ne faut pas auoir peur qu'elle leur eſchappe.

Non auis vtiliter viſcatis effugit alis.

C'eſt à dire,

Si l'oiſeau englué s'eſchappe
Ce qui n'arriue pas ſouuent,
Touſiours le glu au deceuant,
De ſes bonnes plumes attrape.

Pantalon fit derechef inſtance là deſſus, remonſtrant qu'il auoit toûjours ouï dire que c'eſtoit vne belle choſe que la chaſſe, s'il n'y auoit tant de fautes, & que ſi les chaſſeurs ne viuoyent que de leur chaſſe, ils ſeroyent taillez de faire mauuaiſe chere, de jeuner bien ſouuent, & faire quatre fois plus de quatre temps & de vigiles que les Papes n'en ont ordonné depuis quatre cens ans.

Le Maiſtre des Ceremonies reſpondit, pour monſtrer que ces Meſſieurs ne demeuroyent pas long temps inutiles.

Fit citò per multas prada petita manus.

C'eſt à dire,

Quand pluſieurs mains trauaillent à l'enuie,
Pour meſme but & pour meſme butin,
Un grand prix fait, n'eſt que pour vn matin.

Quand ceſte conteſtation eut prou duré, Harlequin ayant veu que le

Sieur

Sieur Pantalon son Maistre n'estoit peu venir à bout de faire pourueoir ces Messieurs de quelque bonne assignation, il se presenta sur le Theatre, & dit, Si est-ce que si vous laissez les affaires descousus comme cela, vous laisserez aussi ceste mauuaise opinion aux peuples, que ceste saincte & (comme il appert par leur tiltre) ceste diuine *Societé* veut aller viure par la France sur le commun, à la mode de ces troupes de Sarrasins ou Egyptiens, *O veramente, come noi altri comedianti.* Ie suis donc d'aduis, quand ce ne seroit que *pro forma*, & pour contenter mon Maistre, que Messieurs les François desia tout accoustumez de contribuer à leur ruine, contribuent à l'entretenement de Messieurs les Reuenus. Car encor qu'ils soyent assez souppies & accorts, pour s'accommoder à tout, comme fait le Cameleon, ce seroit mal argumenter d'inferer qu'ils viuront bien de l'air, puis que le Cameleon en vit. Mais pour mettre les autres en train, ie m'en vais leur faire part de ma dexterité & de tout ce que i'ay appris au monde par mes iournees, pour leur donner les moyens de faire bien leurs affaires en France.

Qu'ils reprennent d'vn costé
Ce que l'on auoit osté
A leur brigade proscrite:
Puis ce qu'ils deuineront
Que d'autres leur donneront
Pour releuer leur marmite.
Qu'ils s'en aillent deuorant
Quelque vieillart ignorant
Les beaux traits de leurs paraffes,
L'ayant long temps galoppé
Et en fin bien attrappé
Par leurs gentilles agraffes.
Si pour le malheur du temps
Ils n'estoient encor contents
De ce qu'en France on peut faire,
Ie croy qu'ils auront touſiours
Pour vn notable secours
L'Espagne leur tributaire.
Qu'ils en prennent sur les Rois,
Entreprennent sur les Loix,
Et sur les bons benefices.
Il est temps que les premiers
Facent place à ces derniers
Plus riches en artifices.
Pour en trouuer le chemin,
Qu'ils parlent à Bellarmin,
C'est lui qui en tient registre.
Il leur dira comme il faut

Faire naistre de plain saut
Vn Cardinal d'vn Belistre.
S'ils n'ont assez de cela,
Mon Maistre au partir de là,
Fera pour eux vne queste.
Et de plus, qui l'en priera,
Pour l'emporter, fournira
D'vne bonne grosse beste.
Et pour ne m'espargner pas,
Quand i'aurai pris mes repas,
Ie leur donnerai ma place:
De mon conseil vn petit,
Vn peu de mon appetit,
Vn peu de ma bonne grace.

Tout le monde trouua qu'il en auoit eu ceste fois la, & encor plus lors qu'il se mit à cercher vn procureur, pour faire insinuer la presente donation. Mais le Maistre des Ceremonies ayant pris de pres garde à son discours, & remarqué entre autres choses comme il s'estoit auancé d'engager son Maistre à faire vne queste pour ces Messieurs les rapelez: il se figura qu'il n'auoit pas mis cela en auant sans lui en auoir ony parler, & que peut estre en recerchoit-il la commission. Il le voulut donc sauoir de lui mesmes. Mais le Signor Pantalon lui fit responce, Quand i'aurois toutes les volontez du monde, ie ne saurois par où commencer, & si i'aurois peur qu'on se mocquast de moi: & que les François me disent, qu'il faut bien que sa Saincteté soit de loisir de s'estre tant donné de peine pour fournir la France de meschants petits magisters, & moi d'estre leur pourvoyeur.

Le Maistre des Ceremonies repliqua, Lors qu'il vous plaira, Signor Pantalone, en prendre la peine, pour bien commencer il vous faudroit faire ceste honneur à Messieurs du Clerge, (comme au premier Ordre) de vous en addresser à eux: & leur dire franchement que ce que vous en faites n'est pas pour des petits Regents, mais pour *les mastins qui gardent le troupeau*. Or comme vous voyez qu'ordinairement vn lourdaut, & qui sait bien qu'on le tient pour tel, est plus meffiant qu'vn autre, Pantalon lui respondit qu'il se garderoit tresbien de leur aller faire ceste harangue la: & qu'il aimeroit autant leur aller dire, Messieurs, qui estes deuenus muets, donnez vostre bien & vostre place à d'autres qui parleront pour vous. Ou bien: Messieurs, de qui la science est sans zele & le zele sans science, achetez en de ceux qui en ont. Qui leur iroit faire ces discours, trouueroit, à mon aduis, que ces muets la frapperoyent comme des sourds. Et auroyent raison: car quand vous iriez au bout du monde, vous ne sauriez trouuer vn plus outrageux sarcasme pour les rendre contemptibles: veu que chacun sçait bien qu'vn homme d'Eglise, sans bouche, sans zele, sans science, est

---Vt ſine gramine campus,
Vt ſine fronde frutex, vt ſine crine caput.

C'eſt à dire,

Ainſi qu'vn pré ſans verd, ſans rameaux vn bocage,
Vn teſt que la verole a laiſſé ſans pelage.

Ie vous dirai (dit le Maiſtre des Ceremonies) vous n'auez que faire de leur en dire autre choſe, ſinon que ces Meſſieurs les Reuenus ſont les aureilliers, ſur leſquels ſe repoſe le Chef de l'Egliſe.

Pantalon continuant en ſes apprehenſions dit qu'il auroit peur que l'on lui reprochaſt que l'Egliſe n'auoit iamais dormi d'vn bon ſommeil depuis qu'elle s'eſtoit voulu repoſer là deſſus: & qu'à l'aduenir il n'y auoit point d'apparence non plus, qu'elle trouuaſt du repos dans l'inquietude meſmes. Qu'il n'y a rien de ſi inquiet que ces gens-ci. Que toutes les parties du monde en ſauent quelque choſe, & la France plus que toutes les autres enſemble, où il n'y a rien eu de trop grand, de trop ſainct, de trop chaud, de trop peſant pour eux. Teſmoins les vers qui ont eſté faits ſur ce ſubiect:

Scilicet omne ſacrum ſecta importuna profanat,
Regibus obſcuras iniicit illa manus.
Auſa nihil tale eſt cœlo dum vixit Ibero.
Poſtquàm inter nos eſt, plus feritatis habet

C'eſt à dire,

Auſſi bien ceſte ſecte importune & marrane,
Ce qui nous eſt ſacré tient pour eſtre profane,
Et leur main contemptible oſe attaquer les Rois,
Non pas dedans l'Eſpagne en l'air de leur naiſſance:
Leur grande cruauté naſquit dedans la France,
Pour eſtre acquiſe en propre à Meſſieurs les François.

Le Maiſtre des Ceremonies trouua encor vn autre expedient pour le Seigneur Pantalon, qui fut, dites leur que ces Meſſieurs ſont de requeſte, afin de combatre pour la FOY. Mais Pantalon apres vne grande exclamation repliqua, Encor pis: car ie n'en aurois pas pluſtot ouuert la bouche, qu'ils me demanderoyent,

An ſit in infidâ proditione Fides?

C'eſt à dire,

Feroit on croire à la France
Que dans L'INFIDELITE,
La FOY *pour ſa demeurance*
Euſt pris logis arreſté?

Ou, comme il ſe trouue en France des gens plus courtois, ceux qui me voudroyent parler plus gracieuſement, me diroyent que ie prendrois trop de peine de la moitié pour des R'apelez,

Qui non ſunt tanti, ſuperántque pericula cauſam.

C'eſt à dire,

Qu'ils n'en valent pas la peine.
Car leur presence rameine
Sur nous vn danger present
D'vn desastre tout recent.

I'aurois beau repartir pour eux: Ils sauent faire ceci : Ils sauent desfaire cela. Ie preuoy bien qu'ils me fermeront la bouche, & me diront,

Scire piget post tale decus quid fecerit ante,
Quam vidi satis est hanc mihi nosse manum.

C'est à dire,

Ce seroit vn vrai badinage
De plus en aller au deuin:
Car sans en sauoir d'auantage
On voit bien s'ils ont bonne main.

Quand le docteur vit que le Seigneur Pantalon trouuoit tant de difficultez en son chemin, il dit que Messieurs les Rappelez n'en trouueroyent pas tant, où s'ils les trouuoyent, qu'ils sauroyent bien brosser legerement par dessus, sans faire semblant de rien. Ils en ont bien veu d'autres. Puis en fait de queste y a-il gens au monde qui en sachent à eux? Ils tonnent: ils estonnent: ils testonnent ces pauures consciences,

Et caligantes nigrî formidine mentes,

C'est à dire,

On les voit ainsi dominants
Les esprits qui vont tastonnants,
Et sillez d'vne noire crainte
Cerchent dans la terre les cieux,
Attendans de l'homme des yeux
Et clarté d'vne lampe esteinte.

Si bien & si beau que les ames élourdies, & les consciences effarouchees, sont les fondemens de toutes leurs fondations & les piliers de tous leurs Colleges. Et de la vient (à mon aduis) qu'ils sont si consciencieux. Ne vous en donnez donc point de peine: car ils sçauent bien attirer les cœurs du peuple & toute la petite marmaille d'vn pais. Harlequin adiousta, *Nidisque loquacibus escas.*

Sur toutes ces contestations, l'arrest en fut donné en peu de mots, par celui que ie vous ai dit auoir fait le prologue. Car il se presenta sur le theatre, & s'addressant à Messieurs les Rappelez, dit:

Si bonus es, casu viuere, Sexte, potes.

C'est à dire,

Si tu sers bien ton quartier,
Si tu sais bien ton mestier,
Si tu scais bien la gambite,
Si tu as l'entendement
D'exposer bien proprement
L'escriture non escrite:

Si tu

Si tu la ſais mignarder,
Si tu la ſais bien farder,
Si tu la rends bien polie,
Son viſage bien liſſé,
Et ſon manteau bien pliſſé.
Et ſa grace bien iolie:
Si tu oſes ſouſtenir
Que l'on ne doit pas tenir
Pour ſeul eſcrit Authentique
Le liure où du Souuerain
Reluit la traçante main
Et le burin magnifique:
Si tu es ſi ſuffiſant
De le dire inſuffiſant
Pour guider l'ame Fidele,
Qui ne mettroit quand & luy
Pour lui ſeruir d'vn appui
Quelque choſe plus nouuelle:
Puis ſi monté de degré
Parlant aux grands à leur gré,
Tu leur dis des fariboles:
Et ſans eſtre deſcouuert
Si tu les ſers à couuert,
Sous vn voile de paroles:
Si tu es bon à cela
Pour peu qu'au partir delà
Tu faces naiſtre d'eſmeutes:
Tu peux, tout en deuiſant,
Et les peuples abuſant,
Bien viure de chappes cheutes.

Apres cela les perſonnages commencerent à ſe retirer pour le dernier Acte de ceſte hiſtoire. Ie croy que pour la longueur du precedent, les Muſiciens s'eſtoyent endormis: au moyen dequoi le Seigneur Pantalon qui faiſoit la retraitte, retint le Docteur pour faire obſeruer ſa bienſeance. Et en attendant la Muſique, lui fit ceſte queſtion. Ie vien d'ouyr parler de ie ne ſçay quelle Eſcriture non eſcrite. *Che coſa è queſta, Signor Dottour?*

Le Docteur reſpondit, qu'à regarder de loin, il ſeroit bien malaiſé à vn homme qui ne voit pas bien ſans lunettes de diſcerner ce que ce peut eſtre. Mais ie vous diray en vn mot, que ce ſont tous ces grands volumes dans leſquels les ſaincts Peres ont fait groſſoyer leurs Canons, decrets & ordonnances, ſauf à leurs ſucceſſeurs le droict qui leur eſt reſerué *uſque in infinitum*, de les amplifier, multiplier, enrichir, enchaſſer, enluminer, ſuſpendre, caſſer, bretauder, ou authentiquer, ſelon qu'il ſera trouué à

propos pour le bien & vtilité du sainct Siege. Or toutes ces besongne la, tant visibles qu'inuisibles, c'est à dire tant faites qu'à faire, sont appellees escriture non escrite, *ad differentiam* de L'ESCRITVRE, ainsi appellee par excellence comme la reigle Celeste & parfaicte, laquelle ne se ploye pas aux intentions & inuentions des hommes. Au lieu que celle dont il est question, s'y agence & s'y accommode tous les iours. Comme qui diroit, *scriptura nondum scripta*: Encor que le commencement en soit beau & grand. Mais puis que saincte mere Eglise Romaine doit estre visiblement triomphante iusqu'à la fin du monde: il faut presumer qu'elle fera iusques à la fin du monde, ses ordonnances, ses Escritures, & tiendra registre de ses volontez. Tellement que s'il vient à point, il en reste encor plus a faire & escrire, qu'il n'y en a de fait ou descrit.

Basta, basta, repart le Seigneur Pantalon: Mais dites moy, de grace, ces Messieurs nouuellement rappelez, & introduits, ces regents sans regence, ces ambitieux sans honneur, ces brouillons apres la sedition, ces sourdines en temps de paix, qui commencent à mettre ainsi leurs affiches pour amasser les petits enfans, n'est-ce que pour leur monstrer à lire, à entendre, & à croire ceste Escriture non escrite?

Le docteur lui respondit, Signor Pantalone, ils ne disent pas ainsi publiquement ce qu'ils veulent faire: mesmes ie croy qu'ils trouueroyent mauuais qui le leur demanderoit ainsi naifuement. Mais la Musique m'empescha d'entendre d'auantage de leurs discours.

Apres vous eussiez veu reuenir sur le Theatre, d'vn pas precipité le Maistre des Ceremonies ayant vn pacquet de lettres en sa main, & se faisant suyure au Courrier de Rome, qui en auoit esté le porteur. D'abord il dit à toute l'assistance, Messieurs, ie suis reuenu pour vous faire part *gratis* d'vne grande nouuelle. Or afin qu'elle vous soit plus intelligible, vous deuez sçauoir que la France ne sceut aualler la douceur de la paix, qu'au prealable elle n'eust vomi de son sein Messieurs les Rappelez, que lors on appeloit Faiseurs de coups du Ciel. Et que ce poison ne fut pas plustost hors de ses veines qu'asseuree de son repos elle en fit dresser vn trophee, &, deuant la grand' porte du Palais, eriger vne pyramide, pour dire à la posterité combien elle se sentoit glorieuse & triomphante de s'estre deffaite de ceux qui auoyent cuidé deffaire le Roy & le Royaume. Depuis pour les grandes raisons que vous auez entendues, ils ont esté rappelez. Mais (comme ils sont subiects à aller & venir souuent ça & là) passans sur le pont sainct Michel, ils se trouuoyent moult scandalizez de ceste Pyramide, en laquelle ils se voyoient comme executez en effigie: leurs Iuges pres de là, des sergents aux aduenues: en somme tout cela n'alloit point bien. Or ie vous apprens, Messieurs, que ceste magnifique Pyramide la, qui faisoit ainsi la sentinelle au deuant du Palais, a eu la teste tranchee, & que son corps a esté mis en quatre quartiers.

Le Docteur

Le Docteur faisant fort l'estonné de ceste nouuelle, demandoit s'il y auoit point dans le pacquet le decret, en execution duquel la Pyramide s'en estoit ainsi allee. Mais le Maistre des Ceremonies, apres auoir fouillé entre ses lettres, n'en trouua autre chose que ces deux vers escrits en lettre Romaine,

Tollite Pyramidis molem, nec quærite causam,
Indicta causâ pulsus & Ordo fuit.

Apres les auoir leus, en retournant son papier, il trouua au dos, escrits en lettre Francoise ceux-ci,

Publica supplicij pœna est: nec quærite causam.
Regius ecce dolor publica causa fuit.
Iusta sed illa fuit: nec enim lex iustior vlla est,
Quàm necis artifices arte perire sua.
Deuotoq; animos iuueni turba ista ministrans
Ipsa nescis causam præbuit: ille manum.

Le Docteur demanda derechef si cela auoit esté bien soudainement despesché. Le messager répond, que cela fut fait du soir au lendemain: & que le soir, que la nouuelle en vint, vous eussiez veu vne infinité de personnes estonnees, demander d'où pouuoit venir vne si prompte ruine à vn bastiment tout neuf & tout massif?

Est-ce par faute de ciment,
Ou faute de bon fondement,
Ou faute de bonne matiere,
Ou faute de l'artiste main,
Que doit trebucher dans demain:
La Pyramide toute entiere?
Ou faute d'auoir esleué
Vne croix sur l'œuure acheué,
Pour faire signe à nostre Frances,
Qu'elle se remet sous la croix:
Et rompt, en renuersant ses loix,
Le sommeil d'vn heureux silence,
Ou par ce qu'en France on desfait
Ce que la France a de mieux fait?
Ou que l'on n'y tient plus de compte
Du bien quand le mal est passé,
Du mal quand le bien entassé
L'esperance humaine surmonte?

Or d'autant qu'en tout ce dernier Acte il n'y en auoit que pour ceux qui diroyent des nouuelles, Harlequin ne se voulant pas desmentir sur la fin, alla changer d'habit, & prendre vne Roupille à l'Espagnole auec la gibbeciere, les bottes & les esperons de son Maistre: & en ceste equippage entra d'vn pas precipité au Theatre, & dit, Messieurs; pour sauoir bien des nouuelles de tout le faict dont il est question, depuis le commence-

ment iusqu'au renuersement, il faut parler à moy : *Qui non solum interfui rebus, verùm etiam præfui.* Il faut donc que vous sachiez, qu'au commencement que nous parlasmes de ce malefique restablissement, les François s'en mocquoyent, & si ie vous promets qu'il leur sembloit que nous nous mocquions du monde, & n'auions pris ce prix fait que par contenance : comme fait mon Maistre son curedent apres disner. Ils nous demandoyent; si nous estions tousiours apres nostre mouuement perpetuel? Mais, comme sans faire semblant de rien, fines gens se mesloyent de nos affaires. Nous leur fismes bien cognoistre que nous ne nous mocquions mie : & dessors ils s'empécherent en toutes façons pour nous en empescher. Estoyent ils quatre ou cinq ensemble ? ils faisoyent force Arrests contre nos pauures Rapellez. Mais parce qu'ils n'estoient pas nombre on ne les a tenus que pour des Arestes, d'autant que les effects sont masles, & les paroles sont femelles, comme disent les Gascons. Ils nous ont donc arresté pour vn temps en beau chemin, toutesfois ce n'estoit qu'en attendant le beau temps, qui nous deuoit amener ces Roses. Si vous dirai-ie bien qu'il y en auoit d'autres plus péneux que nous : quand ce ne seroyent que ces pauures Picards de Compiegne & de sainct Quentin, qui disoient en leur langage les vns aux autres, Aga men ami ! Comment ferons nous pour garder nostre Roy de tant de Maistres passez ! Il ne faut qu'vn de leurs nouices pour faire vn meschant coup ! Et le moyen de le garder de ceux qui veulent bien mourir pour le tuer,

Animásque in vulnere ponunt :

C'est à dire,

Et qui ont si belle enuie
De pouuoir les Rois blesser
Que leurs couteaux & leur vie
Ils sont contents d'y laisser?

Et quand nous fusmes en Normandie, nous entendions ces Messieurs de Dieppe & de Caen, qui d'vn rude langage se fâchoyent que ce grand Roy mesprise auec plus de generosité qu'ils ne voudroyent les dangers qui regardent sa personne, apres auoir tant monstré la grandeur de son courage & de sa prudence à tirer la France hors de danger, nous disoyent,

Nunquam tardarus casu, neque territus heros,
Ecce alios cauit, non cauet ipse sibi.

De mesmes quand nous fusmes à Langres, & à nostre retour à Clermont en Auuergne, ces bonnes villes qui ont esté Realistes *per omnes casus*, & ausquelles les troubles n'ont iamais troublé la pure fidelité des Citoyens, voire qui ont tant serui à y ramener des Prouinces entieres : Les vns oyans parler de nostre ioyeux restablissement, nous disoyent, haussant les espaules,

Et qui sanauit vulnera, vulnus habet.

Les autres nous disoyent en bon Auuergnat, que les mouuements de

tant

tant d'esprits visiblement diaboliques & diaboliquement inuisibles, iusques aux funestes effets qu'ils produisent, ne se gouuernent pas par les ressorts de belles promesses & de bonnes remonstrances, ni par les contrepoids de serieuses menaces. Que l'on ne sauroit apporter trop de prudence à s'en garder. Que les coniectures & les esperances doiuent faire silence, quand l'experience parle : Si ce n'est que nous fussions si barbares de vouloir que la face des Rois de France soit desormais la pierre de touche pour esprouuer ceste nouuelle monnoye. Et puis ils disoyent en s'escriant, *Longa procul longis via diuidat inuia terris.*

C'est à dire,

Qu'vne longue longue voye
Les porte si loin si loin,
Que plus la France n'en voye
La monnoye ni le coin.

Quoy qu'ils sceussent dire, ie ne demeuray pas muet entre ces gens là. Au contraire, i'entrepris de leur faire croire par viues raisons, qu'ils ne voyoyent goutte aux affaires du monde : & que le vray moyen pour mettre les Rois de France *tutò ab atris viperis*, estoit de les restablir (neantmoins auec les attrictions, restrictions & clauses opportunes) & sur tout leur donner au plus tost que faire se pourroit, subiect d'oublier la memoire de leur exil, d'autant que,

Qualibet extinctos iniuria suscitat ignes.

Ils repartoyent que remettre ainsi ces gens aux quatre coings & au milieu de la France auec ces rectrictions,

C'est aualler force poison,
Pour faire apres l'experience
Des effets d'vn contrepoison,
Aux despens du corps de la France.

Mais ie ne me faschois pas tant de leur response, que du mauuais vin que ces Royalistes nous faisoyent boire en ceste Auuergne de ie ne say quel goust desagreable, & qui sentoit sa queuë de Renard. Ie m'aduisay de tascher à leur complaire, afin d'en auoir du meilleur, & neantmoins faire tout en riant nos affaires. Ie leur dis donc, qu'il ne faloit pas qu'ils s'en missent en peine : d'autant que ce restablissement qui se faisoit ainsi general par toute la France n'estoit que pour la guerir de ceste maladie epidemique, qui l'auoit portee à repeter les Iesuites, & les appeter d'vn appetit si desreiglé, afin d'en faire passer pour vn bon coup la fantasie aux François, leur en donnant tout leur saoul pour les leur faire hayr par apres: suiuant ceste Aphorisme,

Tædia quære mali, faciunt & tædia finem.

C'est à dire,

Saoulez vous en iusqu'à la gorge,
Qu'il en faille ouurir le pourpoint.
Bien souuent quand le mal regorge,

C'est alors que l'on n'en veut point.

Regle ou precepte lequel *noi altri Dottori Italiani* prattiquons si heureusement à l'endroit de tant de ieunes folastres gentils hommes François. Pour les retirer du vice & du luxe, nous les en gorgeons, nous les en chargeons, & puis les renuoyons en France pleins de retenue.

Le Maistre des Ceremonies adiousta, *supplé* verole, & rompit le propos à Harlequin, voyant qu'il commençoit à s'extrauaguer : & que sorti des nouuelles escholes qu'on veut dresser en France, il estoit entré en celles qui sont de longue main dressees en Italie. Et à l'instant fit auancer le Courrier, pour en dire à la compagnie des nouuelles plus fraisches. Mais ce pauure Courrier, qui n'estoit pas accoustumé de parler en public, pour trouuer moyen d'eschapper de là, asseura la compagnie, que le magnifique Harlequin auoit fort bien dit iusques là : de fait qu'il auoit eu toutes les peines du monde à mettre en la teste à ces pauures bons François que Messieurs les Iesuites eussent esté veritablement appelez, mesmes qu'aucuns s'estoient figuré, vn temps fut, que les Appels estoient generalement defendus en France sous grandes peines, afin que personne n'appellast les Iesuites. D'autant que par le moyen de tels Appeaux ou Rappeaux on voyoit tous les iours la plus genereuse partie du sang François se perdre miserablement. Mais qu'enfin ils auoient esté induits à le croire, voyans d'vn costé qu'on bastissoit pour eux fort & ferme : & d'ailleurs qu'en leur faueur on auoit desbasti le Mausolee des reliques de la ligue. Au surplus qu'on trouueroit dans son pacquet les discours que l'on fait là dessus en France, protestant pour son regard qu'il pensoit auoir aussi bien gagné à boire que les maçons qui y auoyent trauaillé.

Ainsi qu'il commençoit à esquiuer, le Maistre des Ceremonies donna au docteur le pacquet, pour en faire lecture. Et vous noterez qu'apres la lecture de quelques missiues, contenant la verité du faict, comme les Italiens aiment les nouuelles de discours, on leur auoit representé en demi-feuille de papier ce que la France auoit dit à celui qui vint destruire la Pyramide, & i'en voulus auoir vne copie, pour la faire voir vn iour à mes amis : dont la teneur s'ensuit :

Abstine manum : quid moliris ? molem hanc amoliri, perduellis est. Solum Tempus, quod rerum edax, in marmorea ius obtinet. Hæc verò nouissima durissimáque sacrosancto azylo deposita, in hominum luce locata, Regia saluti & incolumitati publicæ dedicata, salus ipsa seruat, si nescis. Quatuor hæ tabulæ cum vestituris basium eòdem illo cimento adunatæ sunt quod Gallorum animos antè distractos feliciter adglutinat. Ergo hoc opus reiexere, atque istos malè feriatos reos absoluere, felicem hunc nexum, soluere est. Eâ si restitisti gratiâ, te malè perdat is qui REGEM *&* REGNVM *vsque tutatus est, quique infelicem perduellium colligatorum nexura diremit ac perdidit. Sin autem hoc tantùm operam das vt parricidij notam Senatusconsulto nuptam olim expungas, nihil agis, quinimo notam magis hanc totam relinquis, nostris, exteris, posteris. Hoc promones, qui* PYRAMIDEM *amoues. Enimsi mutia hac materia mutaris.*

ria mutari, ac (si lubet) moueri poteſt, formáque ipſa triumphalis deformari: Rerum certe formam nunquam dirues, tametſi totum irruat. Factum infectum fieri nequit: ſæuire in hominum iudicia nemo poſſit. Nedum quiſpiam mortalium ſumma DEI *in ſummum Principem beneficia terrâ marique promulgata deleat aut ſupprimat: Nedum ſecla quæ toto orbe diuagatur immane ſcelus audeat, toto orbe malè non audiat. Celatum hoc Marmor celari amplius non poteſt, eius ſtructuram, & verò deſtructuram* MEMORIA *ſuo ſibi iure vendicat: illam Diuini beneficij, hanc, noſtræ inconſtantiæ monumentum. Quippe ſculptores ea ſibi habet, & radies, & tabulas immortales.* VERVM *hæc* DIVA *tuſtos huiuſce Palatij, Palladium Regno ſeruando cœlitus demiſſum, diuina Maieſtatis & regiæ dignitatis fulgore coruſcans, queritur hac ruinâ inuerſas vices, euerſas ceruices ſibi. Adeoq; aduentanti ſibi & cum ferro circumſtanti: viſa modò dicere,* VENTREM FERI. *At noctem tuo crimini obtice, ne videam (inquit) ne videar: potiùs deletos dolore vultus eodem velo obnubam. Enimverò vt hæc ſigna hæc Rei reſtituta auguſta inſignia in meæ gloriæ luce ac ſplendore extructa ſunt: Sic tuæ deuentis operæ tenebrarum operiri latebras debuerunt. Niſi ita ſe res habet, vt non ſolum vt ita gentes alienis legibus viuere, ſed etiam inuictos reges ſacrilegæ tyrannidi aperto cœlo faſces ſubmittere neceſſe ſit.* Ce ſont les mots de la France.

Or comme toute ceſte deſpeſche eſtoit pour donner du contentement à l'Italie lui faiſant ſauoir les meſcontentemens de la France, pour la plus agreable nouuelle qu'on y euſt ſceu apporter: celui qui auoit fait le pacquet s'eſtoit eſtudié non ſeulement de monſtrer le deſplaiſir preſent des François, mais auſſi les eſtranges & melancholiques apprehenſions qu'ils ſe donnent, pronoſtiquants de mauuais & funeſtes preſages, & de l'inſtruction des Ieſuites, & de la deſtruction de la Pyramide. Ie n'ai pas voulu oublier certains vers Latins faits pour cela.

Tempore quo Franci Maieſtas leſa Senatus,
Et legum temeratus honos, reſoluta ſalutis
Vincula præcipiti damnarunt ſceptra ruina,
Quo belli ſtabra, hæc bruti noua numina ſecli
Incubuêre iterum rebus, tentare parata
Si poſtliminio poſſent noua texere damna,
Perdere victorem, Regnique volubilis axe
Siſtere compoſitis Romanas fraudibus arces:
Tunc quoq; Pyramidis moles (mirabile dictu)
IVSTITIÆ *trepidauit opus, noua machina facta eſt!*
Præda reis, decus exulibus, noua victima victis.
O ciues, ciues, ſic ſic monumenta triumphi
Antiquata noui: veteriſque infamia culpæ:
Extat, & inficiet ſeros rediuiua nepotes!

C'eſt à dire,

Au temps qu'on renuerſoit, en faueur des coulpables,
Des Souuerains, Cours les Arreſts venerables,

Que l'honneur violé de nos plus saintes loix,
Et que les arc-boutans des Royaumes paisibles
Abbatus ont laissé toutes choses possibles
A qui voudra sapper la grandeur de nos Rois:
Au temps que les soufflets de nos guerres dernieres,
De ce siecle abruti les nouuelles lumieres,
(Dont la paix estouffoit le funeste flambeau)
Ont mis, pour derechef Regenter en la France,
Vne impudente fin à leur honteux silence,
Vn nouueau fondement pour bastir son tombeau:
Que leur crime effacé, leur haleine reprise,
On les vit renouer leur premiere entreprise,
Et leurs doctes desseins longuement meditez:
Pour voir si du debris d'vn Estat qui chancele
Ils pourroyent quelque iour faire vne Citadelle,
Dont leur Maistre tiendra nos Rois suppeditez:
En mesme temps aussi ce marbre dont IVSTICE
Grana de tous costez le sacré frontispice,
Tomba du contre-coup d'vn tel estonnement.
Releua les vaincus par sa honteuse cheute,
Et seruit de curee à la sanglante meute
Qui apres ceſt Estat abboye incessamment.
Ainsi, ainsi la Paix, la fille de victoire,
Dont ce marbre monstroit la triomphante gloire,
Et le lustre nouueau d'vne prosperité:
Au lieu de triompher en sa gloire naissante,
Des crimes enuieillis void la honte presente,
Honte qui flestrira nostre posterité.

Or faut il remarquer que tandis que le Signor Dottour, le Signor Pantalon, & autres principaux personnages, estoyent ainsi attentifs à la lecture de ce pacquet le Maistre des Ceremonies se disposoit à licentier la compagnie, & pour le faire *cum decoro*, c'est à dire auec grace & dignité, il cerchoit par tout les grands personnages dont les escholes des Iesuites ont honnoré la Chrestienté: afin de les leur donner pour escorte, & rendre par ce moyen leur restablissement plus fauorable & plus auguste. Mais le malheur fut qu'il ne s'en trouua vn seul: de sorte qu'apres auoir tourné la teste ça & là, & d'vn œil plein de souci regardé de tous costés, reuenu à ses compagnons: Ie me trouue (dit-il) encor plus empéché à la releuee que ie n'auois esté en la seance, ne sachant où prendre la compagnie que ie donnerois volontiers à ces Messieurs, afin de ne rien oublier aux conplimens necessaires à leur restablissement. Car, ni en la liste des grands iurisconsultes, ni parmi les rangs des piliers de l'Estat, ni en toute la suite du docte Galien, ie n'ai sceu recognoistre aucun homme de nom, qui ait esté fait de la main de Messieurs nos Rappelez & Reuenus

uenus Et cependant de les renuoyer ſans cela, i'en ferois conſcience.

Le Seigneur Pantalon lui demanda pourquoi il s'en donnoit tant de peine? il reſpondit, *Perche? non lo vedete, Signor Pantalone?* C'eſt afin qu'au premier qui demandera, que c'eſt que les Ieſuites vienent faire en France, ils ayent leur reſponſe preſte, *Qu'ils y viennent pour y faire des grands perſonnages :* Et que pour monſtrer dequoi, ils ayent à leur coſté leur *Opus operatum.* Tellement qu'il en faut trouuer, n'en fuſt il point, voire y deuſſe ie bruſler tous mes liures *de inuentione* : ou, pour auoir pluſtoſt fait, deuſſe ie (auec la permiſſion de Pere Cotton) inſerer dans ſes queſtions à la demoniaque celles-ci. Que ſont deuenus les excellens Eſcholiers de ces Meſſieurs qui en ſauoyent plus qu'eux? A quel ieu nous les auons perdus? S'ils ne ſont pas venus en auant? ou s'ils ſont demeurez à michemin? S'ils leur ont point enioint d'aller en Hongrie pour vn temps? S'ils ſont point encor parmi nous en habit diſſimulé? S'ils ſe ſont rendus de leur Ordre, tellement que les Colleges des Ieſuites ne ſoyent que pour faire des Ieſuites? Ou ſi leur inſtructions a cela de propre de ne faire honneur à perſonne? Et ſi c'eſt point pour autant qu'ils donnent & diſtribuent les ſciences ſelon la proportion Arithmetique, autant aux vns que aux autres. Et tout d'vn train ie m'informerai auſſi, Si vne telle diſtribution eſt vtile en vn Eſtat, & dequoi leur Latin guerira tant de François?

Alors Harlequin s'eſlança au milieu du Theatre tirant apres ſoi le Courrier (lequel il auoit retenu au paſſage, afin qu'il n'euſt pas l'aduantage d'aller boire deuant que lui) & addreſſant ſa parole au Maiſtre des Ceremonies: Ie porte (dit-il) ſur mes eſpaules l'impatience de ce compagnon, qui m'a dit à l'oreille que vous y faites trop de façon la moitié. Qu'il n'y a point de ieu là. Que ceſte belle recerche de grands perſonnages, peut eſtre, vous emportera iuſques aux Indes, aux Moluques, au Royaume de la Chine, ou en celui des aueugles, auquel on dit que les borgnes ſont Rois. Et cependant Meſſieurs les Rappelez, & moy, & mon gurongue de Courrier, aurions bel attendre. Mais voulez vous bien faire, & obſeruer les loix de nos Comedies, qui veulent que tout le monde s'en aille content, laiſſez nous faire à nous deux ces derniers compliments. Puis ſe mettant ſur vn port graue, auec vne démarche releuee : il dit, Deffaut pur & ſimple contre ces grands perſonnages qui n'ont point comparu : & pour le profit d'icelui, dit a eſté qu'eux & leurs ſucceſſeurs n'auront à l'aduenir aucune part aux Colleges des Ieſuites, leurs apartenances & dependances. Et afin que leur abſence ne laiſſe vn vuide ou vne breſche ou ſolution de continuité au corps de ceſte ſacree Societé, Voici l'emplaſtre que nous y mettrons:

Recipe, garrulorum, friponatorum, grammaticulorum, ana manipulos ſexcentos ; Doctorum gregariorum & Gregoriorum (vtrumque enim latinè dicitur necnon cucullatorum minorum maiorúmque ſyluam totam, Tubicinum, turbicinum, adulatorum, modulatorum, lenonum, ſicariorum, quot

vsu tempúsque postulabit : veneficiorum & beneficiorum Ecclesiasticorum, quantum satis.

Apres ceste belle & leste ordonnance de la conduite & escorte qu'il donnoit à ces Messieurs [& laquelle on ne leur eust sceu honnestement refuser] il s'adressa à eux, & les licentiant, leur dit,

Exite, oppositas vicistis gurgite moles.

C'est à dire,

Vous auez rompu la digue
Qui bridoit la pauure ligue :
Sortez, sortez hardiment.

Allez vous en Regenter en France, & y bastissez de bons Colleges.

--quò vulgus vt olim
Conueniat, lapsis quæsitum oracula rebus,

C'est à dire,

Et qu'au lieu de vostre sejour,
Apres quelque autre grand naufrage,
On voye vos peuples vn iour,
S'en aller en pelerinage.
Et rauis par vostre scauoir
Qui fait tant de nouueaux miracles,
Ne s'adresser pour mieux auoir,
Qu'à la bouche, de vos oracles.

Lors vous eussiez veu ceste saincte Societé s'esparpiller sur le theatre de la France, s'y placer aux quatre coings & au milieu, & en quelques endroits iouër au boute hors. Cependant Harlequin dit à son Courrier, Tu nous as bien dit des nouuelles de France, mais de Rome, rien. Quoy donc ? & quelle contenance tient sa Saincteté, specialement en ce recit de la Piramide decapit-escartelee, & du rappel des Compagnons Loyolites ? Alors le Courrier, grossissant & haussant sa voix, respondit, Quelle contenance tient ce S. Pere ?

--ridet hians-immaaane,

C'est à dire,

Il s'en gausse, il s'en rit à gorge desployee.

Sur ce Harlequin & le Courrier deslogent, & s'en vont prendre le frais. Le Maistre des Ceremonies soudain introduit sur le Theatre, celui qui auoit prononcé le prologue, afin de faire le *Plaudite*, & renuoyer la Compagnie, qui commençoit à se remuer, & faisoit la croix sur le dos des Rappelez, desia fort loin. Ce prologueur pour l'epilogue recita quelques vers Latins, où il parloit du deuoir de la noblesse, du peuple, & du Parlement, en la reception des Iesuites. Ne me souuenant pas bien des mots, la substance en fut comprise en quelques vers François qui me furent donnez, & contiennent ce qui s'ensuit.

Les Rappelez s'en vont, à la bonne heure,
Plaust leur camp en leur donce demeure.

Afin qu'vn iour ils remettent dessus
Leur ancienne & nouuelle Cabale.
Tout ira bien : car nostre chere Itale
Et nos amis n'y seront point deceus.
La Nation & Noblesse Françoise
Peut desormais reposer paix & aise :
Nous luy rendons ce qu'elle auoit perdu.
Qu'vn Loyolite vn Loyolite attire,
Et leur troupeau se garde bien de rire,
Tant qu'on leur ait ce qu'ils cerchent rendu.
Claquent des mains les feu-François encore
A ce retour : les Rapelez on dore,
Et le Senat les parfume d'odeurs,
Pres du tombeau de seuere Iustice.
Bref, France soit la muable nutrice,
De ces benins & simples Commandeurs.

Il dit encor tout plein d'autres choses que mes compagnons ne peurent bien remarquer, ni moy non plus, à cause du bruit des gens qui rioyent encore de ce Courrier, lequel auoit d'vne grace Romanesque naïfvement contrefait le Sainct Pere auec son *hians immaaane* : car le cri, la voix enrouce, la contenance & la demarche du Courrier, auoit en son poids tel, qu'il n'est possible le bien representer de paroles. La foule s'esboula lors, & nous porta ribon-ribaine loin du theatre, duquel voulans nous r'approcher tost apres, nous n'y trouuasmes, ni Docteur, ni Pantalon, ni Harlequin, ni Courrier, ni Maistre des Ceremonies : mais seulement ie ne sçai quel valet enleuant la tapisserie & tout le reste des pieces du theatre. Iceluy enquis de nous de tel changement [car nous pensions qu'on continueroit quelques iours apres à nous representer en vne autre comedie l'entrée & l'acueil des Rappelez en France] nous dit en son langage ces mots : Allez en vostre pays, voir le theatre que les Iesuites y dresseront pied à pied, qui les lairra faire. Et sans s'expliquer d'auantage nous plante là. Ce qui fut cause de nostre retraite.

QVI MALVS EST NEMO, QVIS BONVS ESSE POTEST.

ADVERTISSEMENT
DE
L'IMPRIMEVR.

PVis que l'on conseille à ceux qui trauaillent longuement à l'estude, de faire comme les peintres, qui ayans trauaillé leurs yeux sur des couleurs viues & brillantes, les tournent sur celles des herbes & des fleurs pour les recreer & refaire: I'ay creu, voyant que depuis le Restablissement des *Peres Iesuites*, si long temps desiré, Nos François se mettoient plus que iamais à l'estude, leur deuoir presenter ceste escrit, auquel les plus elegants Poëtes ont comme à l'enuy rapporté & contribué de leurs fleurs: Afin de recueillir leurs esprits lassez ainsi qu'en vn verger bien fleuri, diapré & rebordé en diuers sens. Seulement prieray-ie le Lecteur, de ne s'en retourner pas tout court pour en voir l'entree vn peu sombre. Car s'il prend la patience de donner iusques au bout: il en trouuera le reste du payſage d'autant plus beau & plus agreable: & qui plus est, il y trouuera à toute heure bonne & agreable compagnie: pour lui faire passer le temps.

Ne cerchez plus de Passe-ports,
La France *est de tous bons accords,*
Et cognoissant les grands merites
Qui sont aux Peres Iesuites,
Elle est en fin venue à bout
D'auoir eu leur PASSE-PAR-TOVT.

FIN.

MYSTERE
DES
IESVITES,

POVR PRENDRE RESOLVTION DE tuer les ROYS.

QVand ils veulent faire prendre resolution à quelcun de tuer son Roy, apres que le pauure miserable est entré en la chambre des meditations, ceste troupe apporte vn cousteau enuelopé en vn syndal, enfermé dans vn petit coffre d'yuoire, couuert d'vn *Agnus Dei*, & enuironné de caracteres, parfumé de quelque bonne senteur: & en le tirant iettent quelques gouttes d'eau benite dessus. Et l'on met au manche d'icelui cousteau cinq ou six grains benits, qui representent qu'autant qu'on donnera de coups de ce cousteau, autant tirera-on d'ames du purgatoire. Et le mettant en la manche du meurtriet ils disent ces mots, Va mignon de Dieu, esleu comme Iephté, le glaiue de Sampson, le glaiue de Dauid duquel il trancha la teste à Goliath, le glaiue de Iudith duquel elle trancha la teste à Holofernes, le glaiue des Maccabees, & celui de S. Pierre duquel il coupa l'aureille à Malchus, le glaiue du Pape Iules II. auec lequel il arracha des mains des Princes Pesure, Imole, Fauence, Ferly, Boulogne, & autres villes auec grande effusion de sang. Va, sois homme robuste, & le Seigneur confeme ton bras Puis ceste troupe infernale se met à genoux, & le plus apparent d'iceux fait ceste coniuration, Venez Cherubins, venez Seraphins, thrones, & dominations: venez Anges bienheureux pour emplir ce vaisseau de gloire eternelle, & lui apportez presentement la couronne de la Vierge, des Patriarches & des Martyrs Il n'est pas nostre, il est vostre. Et toy Dieu, qui es redoutable, qui lui as reuelé en ses meditations qu'il falloit tuer vn tyran & heretique, pour donner sa couronne à vn Roy Catholique, estant disposé par nous à ceste entreprise, redouble ses nerfs, renforce sa puissance, afin qu'il execute ta volonté. Donne lui vn corcelet secret auec lequel il eschappe la fureur des sergents, donne lui des aisles afin que les espieux de ces barbares n'atteignent ses membres sacrez. Espans tes rayons sur lon ame, afin qu'elle anime tellement son corps, qu'elle se iette à trauers des destroicts sans peur. Celle coniuration finie ils le meinent deuant l'autel, & lui monstrent vn tableau où les Anges tiennent Iaques Clement Iacobin, & le presentent deuant le thrône de Dieu, disans, Seigneur, Voila ton bras, Voila ta vengeance & l'execution de ta Iustice, & tous les Saincts se leuent de leurs sieges pour lui faire place. Apres que ces choses sont faites, il n'y a plus que quatre Iesuites qui parlent à ceste homme, & quand ils vienent vers lui, ils lui disent qu'il leur semble qu'ils sont esperdus de voir la splendeur qui est autour de lui, Ils lui baisent les pieds & les mains, Ils ne le tienent plus pour homme, & se disans enuieux de l'honneur & gloire qu'il possede desia, auec soupirs ils lui disent, A la mienne volonté que Dieu m'eust esleu & choisi en vostre place, Ie serois asseuré de n'aller point en purgatoire, mais droit en Paradis.

AVX IESVITES.

Dis-moy vn peu, Sotte ronesche
Vas-tu flattant ce Roy vainqueur,
Pour mettre son cœur dans la Flesche,
Ou bien la flesche dans son cœur?

Responce des IESVITES.

Nostre fer fit si peu de bresche
Au cœur de ce grand Roy vainqueur,
Que ce n'est rien d'auoir la Flesche,
Si nous n'auons aussi le cœur.

Leson-

Le sonnet suiuant a esté presenté au Roy dernier mort, HENRY IV. d'heureuse memoire, lors qu'il eust resolu de redonner entree en France aux Iesuites bannis auparauant d'icelle.

SONNET.

CEs iours solemnisez auec tant d'homicides,
Que de ton lict nopcier sont les fils premiers nés,
Tant de sanglans combats à plusieurs fois donnés,
Dont nos flames encor semblent toutes humides
Ce grand throsne abbatu par les mains parricides
Des fils de Babylon à te nuire obstinés,
Qui en leurs vains efforts se monstrent estonnés,
Voyans Dieu ta defense, & ses Anges tes guides.
Ces orages passez n'affermissent-ils ta foy:
Seras-tu centre Dieu iamais tousiours pour toy?
Il t'appelle au son Regne, & tu fuys en l'abysme.
Tu te monstre coulpable & de meurtre & de sang,
Aiguisant ton cousteau pour te percer le flanc,
Et adorant l'autel qui te veut pour victime.

Pour remplir les pages suiuantes, le Lecteur se souuiendra de ce que propose l'Autheur du Catechisme des Iesuites, Homme Catholique Romain, au feuillet 202. & 203. de la premiere edition.

LE Vieux de la Montagne, Prince des Assassins, charmoit ses sujets pour tuer de guet-à pens nos Princes, qui alloient au Leuant pour la recolte de la terre saincte. Dont nous est demeuré iusqu'auiourd huy le mot d'assassin, contre les traistres meurtriers. Toute ceci ne s'est-il pas trouué en nos Iesuites? Ceste doctrine n'est-elle pas esclose au milieu de ce sainct Ordre? N'en auons nous pas veu les eclats? Quand le feu Prince d'Orange faillit pour la premiere fois d'estre assassiné dans Anuers, ne fut-ce pas à l'instigation des Iesuites? & quand pour la seconde il fut en l'an 1584. occis par Balthazard Girard, natif du Comté de Bourgongne: & quand encore Pierre Panne tonnelier demeurant à Sopees fut enuoyé pour tuer le Prince Maurice d'Orange, Comte de Nassau, fils de l'autre; de qui prindrent-ils conseil? Girard auparauant que d'estre expose au supplice, reconnut qu'il s'estoit retiré vers vn Iesuite, duquel il ne sçauoit le nom: mais qu'il estoit de poil roux, Regent au College de Triers, lequel l'asseura auoir communiqué ceste entreprise à trois de ses compagnons, qui l'auoyent trouuee route de Dieu, & auant que de partir lui auoit baillé sa benediction, l'asseurant que s'il mouroit en ceste querelle il seroit enregistré au catalogue des martyrs. Et le second confessa que les Iesuites de Douay lui ayant promis de faire tomber vne prebende à vn sien enfant, le Prouincial lui bailla sa benediction, & luy dit, Allez mon ami en paix: car vous allez comme vn Ange en la garde de Dieu. Et sur ceste confession reçeut la mort en la ville de Leide, par sentence du 22 Iuin 1598 Ie sçay bien que les Iesuites disent qu'ils auoyent donné ce conseil pour tuer deux Princes, qui s'estoyent armez contre leur Roy. Et ie leur dis qu'il les faut donc mettre à mort tous tant qu'ils sont, pour auoir esté les premiers entrepreneurs de nos derniers troubles, tant contre le feu Roy, que contre le Roy à present regnant. Mais leurs meurtres vont bien plus loin. Car ayans voulu suscite Robert de Brusle Gentilhomme Escossois, pour faire ruer deffunct Messire Iean de Metelan, Chancelier du Roy d'Escosse, en haine de ce qu'il luy estoit sujet trefidele, par faute d'y auoir voulu condescendre par Brusle, ils lui firent faire son procez à Bruxelles. Ne furent-ils pas complices auec le Iacobin de l'assassinat du feu Roy? N'ont-ils pas plusieurs fois voulu attenter sur la vie de la Reine Elizabeth d'Angleterre? Et finalement ne l'ont ils fait sur nostre Roy, tant par Pierre Barriere, que Iean Chastel, dont Dieu miraculeusement le conserua?

FIN.

RO-1 1470794

BIBLIO
Vitto
X